la Tribune

SHERBROOKE | 32 PAGES | 109e ANNÉE, N° 140

latribune.ca

92 ¢ taxes en sus
PP40011259

MARDI
7 AOÛT
2018



La station Owl's Head amorce sa transformation

PAGES 8 ET 9

Économie

7,6 M$ pour aider les jeunes pousses technologiques

PAGES 6 ET 7

Spectacle

Gregory Charles sur les pas de sa mère

PAGE 17



LE CANADA TIENT TÊTE À L'ARABIE SAOUDITE

PAGES 4, 5 ET 10

+ LAROCHELLE

La mouche qui dérange



SIMON DUBOIS COMMENCE SA NOUVELLE AVENTURE

PAGE 3

PHOTO FOURNIE



Simon DuBois

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, MICHELLE BOULAY

SOMMAIRE

affaires	15
annonces classées	19
arts et spectacles	17
décès	21
horaire télé	23
horoscope	21
loterie	11
monde	14
opinions	10
sports	26

NOUS JOINDRE

ADRESSE
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

NUMÉRO GÉNÉRAL
819 564-5450

ABONNEMENT ET LIVRAISON
819 564-5466
abonnement@latribune.qc.ca
Sans frais
1 800 567-6955

RÉDACTION (24/7)
819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca
Téléc. 819 564-8098

PUBLICITÉ
819 564-5450
Téléc. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES
819 564-2222
Téléc. 819 564-5482

HEURES D'OUVERTURE
De 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30

latribune.ca
facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

Une semaine chaude et pluvieuse en Estrie

SIMON ROBERGE
simon.roberge@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les Estriens ont eu chaud lundi alors que la température avec l'humidex a frôlé le 40 degrés. Si les prochains jours risquent d'être moins pesants, la pluie sera toutefois au rendez-vous.



Les Sherbrookois ont été nombreux à profiter du beau temps dans les parcs lundi et à chercher l'ombre des arbres pour gagner un peu de fraicheur. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

« Ce sera assez pluvieux mardi et mercredi avec une lueur d'espoir jeudi, souligne Dominic Martel, météorologue chez Environnement Canada. Pour mercredi, on parle d'une trentaine de millimètres. L'humidex devrait aussi tomber à 31 ou 32 mercredi et jeudi et rester autour de 30 pour les huit prochains jours. »

À plus long terme, le temps chaud n'est toutefois pas près d'être terminé dans la région.

« Il y a 70 % de chance que le mois d'août soit plus chaud que la moyenne de saison selon nos prévisions à long terme, confirme Dominic Martel. Ce sera donc un mois chaud en Estrie. »

DES AVERTISSEMENTS DE CHALEUR

Le temps chaud et humide a incité Environnement Canada à émettre des avertissements de chaleur pour le sud du Québec et de l'Ontario, de même que les Maritimes, lundi.

Selon le service météorologique, une masse d'air chaud et humide fera alors son arrivée dans les provinces des maritimes, pour y rester jusqu'à jeudi. Les indices d'humidex pourraient atteindre jusqu'à 42 degrés Celsisus dans certaines régions.

La journée de mardi pourrait être s'avérer encore plus accablante, mais un certain répit est attendu d'ici jeudi.

Le mercure devrait également grimper dans l'ouest du Canada, avec des valeurs maximales dans les 30 degrés jusqu'à vendredi.

Pour prévenir les malaises, Environnement Canada recommande de s'hydrater avant même de ressentir la soif et de rester autant que possible au frais.

ÉTÉ RECORD DANS LES MARITIMES

Les météorologues affirment que cet été est en passe de devenir l'un des plus chauds jamais enregistrés dans les provinces de l'Atlantique, alors que des vagues de chaleur étouffante et d'humidité accablante persistent d'un océan à l'autre du pays.

Rolf Campbell, un historien de la météorologie qui a colligé plus de cent ans de statistiques brutes d'Environnement Canada, affirme que les villes des quatre provinces de l'Atlantique ont enregistré en juillet des températures moyennes et maximales plus élevées que les années précédentes. Les longues périodes de jours consécutifs avec beaucoup d'humidité et des températures élevées ont aussi été plus nombreuses.

L'EUROPE ÉTOUFFE SOUS LA CHALEUR

Les services d'urgence poursuivaient leur combat lundi contre un incendie qui fait rage depuis quatre jours sur la côte sud du Portugal et qui menace maintenant d'engloutir une ville à flanc de colline, tandis qu'une chaleur étouffante sévit toujours sur le Vieux Continent.

L'Agence de protection civile du Portugal a fait état de 44 personnes en besoin d'assistance médicale, alors que les flammes gagnaient la banlieue de Monchique, à 250 kilomètres au sud de Lisbonne.

Plus de 1100 pompiers, appuyés de 327 véhicules et de huit avions, luttent contre cet incendie qui pris naissance pendant la vague de chaleur provoquée par une masse d'air chaud en provenance d'Afrique du Nord.

Cet épisode de chaleur accablante continue de se faire sentir ailleurs en Europe.

En France, où quatre réacteurs nucléaires ont été temporairement fermés à cause du temps étouffant, trois villes ont interdit la circulation de certaines voitures pour minimiser la pollution à l'ozone. La canicule doit se poursuivre jusqu'à jeudi en France, avec des sommets de chaleur prévus mardi.

En Norvège, les autorités ont appelé les automobilistes à la prudence, alors que rennes et moutons fuient la chaleur en trouvant refuge dans des tunnels.

La Suède voisine lutte contre un nombre inhabituel d'incendies de forêt cet été et ce, même au-dessus du cercle polaire arctique.

Un responsable de l'Union européenne a imputé ce phénomène aux changements climatiques.

« Nous sommes confrontés à une nouvelle réalité », a déclaré le commissaire européen à l'aide humanitaire, Christos Stylianides. Par conséquent, l'UE doit être « collectivement mieux préparée et plus solide dans sa réponse aux multiples catastrophes sur le continent », a-t-il ajouté. **AVEC LA PRESSE CANADIENNE ET THE ASSOCIATED PRESS**

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

ULIGINAIRE, *adjectif*

Définition – [Botanique] Qui pousse dans un milieu humide. *La fougère est une plante uliginaire.*
Synonymes – hygrophile, uligineux, hygrophyte.
Antonymes – xérophile, hygrophobe.
Rimes – imaginaire, originaire ; paginèrent, devinèrent, dégoulinèrent, discriminèrent ; à l'ordinaire...

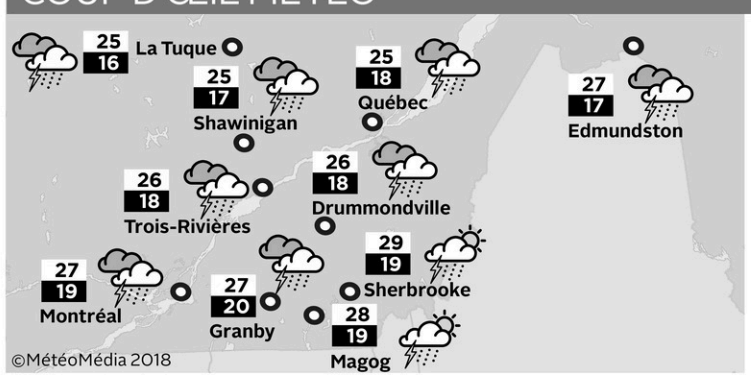


Après le français, l'anglais !
Antidote 9
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

5317730

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 26
Min. 20
Nuageux avec risque d'un orage
Précipitations : 70 %

Jeudi
Max. 27
Min. 18
Ciel variable et risque d'orages faibles
Précipitations : 40 %

Vendredi
Max. 25
Min. 13
Passage nuageux avec averses isolées
Précipitations : 40 %

Samedi
Max. 25
Min. 16
Généralement ensoleillé
Précipitations : 20 %

AU QUÉBEC

Asbestos	Orages	26	18
Baie-Comeau	Pluie	20	15
Bromont	Orages	27	20
Coaticook	Orages	29	18
East Angus	Orages	29	19
Gatineau	Orages	27	19
Lac-Mégantic	Orages	28	19
La Malbaie	Orages	21	17
Rimouski	Pluie	18	15
Saguenay	Pluie	25	16
Thetford Mines	Orages	25	17
Valcourt	Orages	27	19
Victoriaville	Orages	25	18
Weedon	Orages	27	18
Windsor	Orages	27	18

LE SOLEIL

5h37 — 20h06
Durée du jour : 14h29

LA LUNE
Lever : 1h28 — Coucher : 16h50
11 août · 18 août · 26 août · 02 sept.

ALMANACH

Maximum hier	31,0°
Minimum hier	17,6°
Normale le jour	24,6°
Normale la nuit	11,3°
Record max	30,7°/1996
Record min	3,3°/1964

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	0,0 mm
Ce mois-ci l'an dernier	18,4 mm
Cette saison	586,4 mm
La saison dernière	572,9 mm

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

Météo Média — Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



Simon DuBois était heureux de s'arrêter à Sherbrooke, après avoir terminé la a Clipper Round the World Yacht Race. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MICHELLE BOULAY

RETOUR SUR LA TERRE FERME POUR SIMON DUBOIS

L'aventure commence

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Quelques jours après avoir terminé la Clipper Round the World Yacht Race où son équipe et lui se sont classés deuxième, Simon DuBois dit ressentir un certain « stress » à l'idée de replonger dans la vie normale, celle où il n'aura pas de constantes poussées d'adrénaline. De l'adrénaline, il n'en a pas manqué pendant les huit étapes de la course qui ont fait franchir à lui et son équipe plus de 40 000 miles nautiques (75 000 km) depuis leur départ de Liverpool en août 2017.

N'empêche : celui qui a eu trente ans en mer était prêt pour le retour. Il est heureux de retrouver sa douce, qu'il a épousée quatre semaines avant le coup d'envoi de la course. Sa conjointe est allée à sa rencontre à quelques reprises pendant son périple, notamment à Sydney, à Seattle et à New York.

« Elle m'a surpris en Irlande pour notre anniversaire de mariage. Elle s'était organisée avec les gars de l'équipe... On s'est vu aux quatre mois, ce qui n'a quand même pas été facile. » C'est toujours au moment de repartir que c'était plus difficile, raconte celui qui était chef de quart sur le voilier. La plus longue étape sans toucher terre a été de cinq semaines.

La Clipper Race, décrit-il, est la seule course en équipage autour du monde pour amateur et se divise en huit grandes étapes. Celle-ci n'est pas sans risque : un compétiteur a perdu la vie et un bateau s'est échoué. Le taux d'abandon a d'ailleurs été élevé cette année.

Il est aussi très heureux de retrouver « le confort d'un lit », « une toilette qui ne bouge pas », la possibilité de se doucher tous les jours et une alimentation équilibrée.

À bord du Visit Seattle, l'équipage pouvait compter jusqu'à 24 participants, dont environ sept membres qui ont fait tout le parcours. Certains des participants ne font qu'une portion de la course.

« À l'intérieur, la vie a ses défis. C'est comme un gros autobus voyageur, avec deux toilettes, et tout le monde est là-dedans 24 h sur 24. Ça brasse! Tu vois le meilleur et le pire. Tu apprends sur la tolérance, tu choisis tes batailles, tu apprends à influencer les gens de différentes façons. »

Le Montréalais d'adoption, dont la famille est toujours à Sherbrooke, est aussi heureux de partager les 11 mois du périple qui a marqué son parcours.

« L'aventure sur la mer est terminée, mais l'aventure sur la terre commence », lance celui qui a franchi le fil d'arrivée à Liverpool le 28 juillet dernier. La Clipper Race, souligne-t-il, amène des défis humains incroyables.

Le Visit Seattle a terminé deuxième (sur 12 équipages), avec à son bord la plus jeune capitaine de l'histoire de la course, Nikki Henderson.

« C'était inespéré. Plusieurs capitaines revenaient et avaient déjà vécu l'expérience (...) On avait une équipe jeune. On avait trois leaders en bas de trente ans. »

Simon DuBois serait ainsi le premier Québécois à compléter une course à la voile en équipage autour du monde.

Un élément de fierté de cette équipe : celle-ci comptait « la plus grande mixité homme-femme ».

« Un écosystème d'équilibre homme-femme est beaucoup plus performant et agile dans la plupart des situations, de ce que j'ai vu », commente l'aventurier.

Dans les faits qui l'ont marqué, il cite une tempête dans le Pacifique et toute la beauté du décor qui l'entourait.

« Ça a été assez hallucinant. Les vagues mesuraient 20 ou 30 mètres, avec des vents de 200 km/h... C'était de voir la puissance et l'immensité de la mer, les spectacles de baleines et de dauphins, c'était à couper le souffle. Les nuits étoilées avec les étoiles filantes », énumère-t-il entre autres. Et puis, ajoute-t-il, de revoir tous ses proches à l'aéroport a été un des moments touchants, ceux-ci l'ayant tellement supporté.

Comment est-il parvenu à ne pas se décourager dans les moments difficiles? « C'est de garder l'objectif final. La vie ce n'est pas facile. C'est de faire un pas, puis un deuxième... J'avais tellement de support à la maison. Les gens ont tellement embarqué dans l'aventure, je ne voulais pas les décevoir. Je ne voulais pas abandonner, je ne voulais pas me blesser. Je sentais toujours que j'avais quelque chose à apprendre. C'est un des apprentissages que j'ai faits : on a quelque chose à apprendre de chacun. C'est ce désir d'apprendre qui me donnait envie de continuer. C'est là-dessus que je mettais l'accent. »

Des projets plein la tête

SHERBROOKE — Les pieds sur la terre ferme depuis peu, Simon DuBois planche déjà sur la série de conférences qu'il entend proposer dans les entreprises, les milieux de travail et les écoles. Il a lancé une campagne de financement sur la plateforme MAKEACHAMP pour mettre en branle ce projet.

Il raconte s'être questionné, en préparant la course, en se demandant s'il tentait de dénicher le financement avant de prendre le départ.

« J'étais prêt à mettre l'investissement, à emprunter l'argent pour réaliser cela. Ça reste un défi personnel. Mais je veux partager cela et c'est un défi (...)

Simon DuBois caresse l'idée d'écrire un livre afin de partager les leçons apprises à travers ce voyage-là. « Tout le monde a un bon livre en soi », a-t-il entendu comme message pendant son périple.

« Une des choses qui m'a impressionnée dans le projet, c'est la portée qu'il a eue. L'intérêt des gens, les messages que j'ai reçus... C'est extraordinaire de voir comment les gens ont embarqué, même que ça les inspire à faire des changements dans leur propre vie... »

Le marin souhaite faire rêver les jeunes et les encourager à persévérer. Leur rappeler, aussi, que vivre ses rêves nécessite de faire des sacrifices. Il raconte que bien des gens sourcillent devant le coût d'une telle aventure — il avance un montant autour de 100 000, 150 000 $. Le navigateur n'a pas de regret. « Aller faire un MBA aux États-Unis, c'est environ ça que ça coûte », lance-t-il en considérant que cette aventure est une forme d'école de la vie. En comparaison, le participant qui avait le moins de budget dans la dernière étape du Vendée Globe était d'un demi-million d'euros.

« C'était une expérience de développement professionnel, le leadership à bord », dit celui qui croit être un meilleur leader.

Simon DuBois est comptable agréé de formation. Avant de partir, il faisait du conseil en management auprès d'entreprises.

Son prochain défi? Les enfants, lance-t-il en souriant. **ISABELLE PION**

NOTRE VIDÉO DISPONIBLE DANS et sur latribune.ca
L'incontourn app'

QUERELLE AVEC L'ARABIE SAOUDITE

Le Canada continuera de défendre les droits de l'homme

La Presse canadienne et La Tribune

OTTAWA — Si le Canada est certes « préoccupé » par l'expulsion de son ambassadeur en Arabie saoudite, cela n'entame en rien sa détermination à défendre les droits de la personne et de la femme sur la scène internationale — et ce, même si cela déplaît aux régimes qui les briment, a tranché la ministre des Affaires étrangères, Chrystia Freeland.

La diplomate en chef du pays a réagi lundi à la décision du régime du prince héritier Mohammed ben Salmane de geler les relations diplomatiques et commerciales avec Ottawa. Le royaume a été vexé, selon la version officielle, de voir le gouvernement Trudeau critiquer l'arrestation de militantes des droits de la personne par les autorités saoudiennes, dont la sœur du blogueur Raïf Badawi.

La ministre Freeland, qui avait exprimé sa déception à cet égard vendredi dernier sur Twitter, a soutenu lundi en point de presse à Vancouver que sa déclaration était « exactement correcte », « une chose qu'il était normal de dire pour notre gouvernement » et qu'elle n'avait par ailleurs rien d'inusité.

« Ce n'était pas la première fois. On a déjà souligné l'importance des droits de l'homme et l'importance des droits de la femme, quelques fois en public, et pendant nos discussions diplomatiques. J'ai parlé de cet enjeu, par exemple, pendant ma rencontre bilatérale avec le ministre des Affaires étrangères d'Arabie saoudite au Bangladesh », a-t-elle affirmé en français.

« Nous défendrons toujours les droits de l'homme, les droits des femmes, partout sur la planète. Et je veux mentionner, en ce qui a trait à la famille Badawi, Ensaf Haidar (la femme du blogueur saoudien emprisonné) est une citoyenne canadienne, et par conséquent, sa famille et elle ont droit à une attention particulière du gouvernement du Canada », a ajouté Mme Freeland.

La ministre avait auparavant précisé par voie de communiqué que l'ambassade du Canada à Riyad, en Arabie saoudite, poursuivait ses activités régulières. En point de presse, Mme Freeland s'est gardée de fournir des détails sur la situation de l'ambassadeur déclaré persona non grata, Dennis Horak, se contentant de déclarer qu'il se portait bien.



En annonçant l'expulsion de l'ambassadeur canadien à Riad, l'Arabie saoudite a du même coup rappelé son ambassadeur en poste à Ottawa. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, DAVID KAWAI

De son côté, la ministre du Développement international et députée de Compton-Stansted, Marie-Claude Bibeau, soutient avoir souvent plaidé pour Raif Badawi derrière des portes fermées. « Je ne compte plus les fois où j'ai plaidé pour Raïf avec l'ambassadeur en compagnie de différents représentants aux représentants du gouvernement de l'Arabie saoudite, je sais que le premier ministre et la ministre des Affaires étrangères le font également, c'est sûr que ce que l'on fait de façon plus privée, vous ne le voyez pas passer, mais on le fait sans relâche. Cette fois-ci, c'est sorti dans la sphère publique. Ils n'ont pas apprécié, de toute évidence, mais on assume le fait qu'on veut toujours se porter à la défense des droits de la personne, des droits des femmes et de la liberté d'expression », soutient-elle.



La ministre des Affaires étrangères, Chrystia Freeland a réitéré, lundi, l'intention du gouvernement libéral de défendre les droits de l'homme, malgré les protestations du Royaume d'Arabie saoudite. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JIMMY JEONG

Pour l'instant, les deux ambassades demeurent en fonction. « Le Canada est toujours fort pour plaider en faveur des droits de la personne, des droits des femmes et de la liberté d'expression. La diplomatie internationale, c'est toujours très délicat. Il semble qu'ils aient été froissés, mais les deux ambassades fonctionnent quand même. La diplomatie suit son cours, on va continuer à avoir des discussions avec nos pays alliés pour voir ce qui va être la suite de ça », résume Mme Bibeau

Au Nouveau Parti démocratique (NPD), la députée Hélène Laverdière a été prompte à livrer ses commentaires : « Nous avons été contents de voir le gouvernement libéral se prononcer enfin sur les droits de la personne en Arabie saoudite », a-t-elle écrit dimanche sur Twitter, qualifiant de « totalement inacceptable » la réponse de Riyad.

Faire passer les droits de l'homme avant les intérêts économiques est important pour le député de Sherbrooke, Pierre-Luc Dusseault. En effet, le représentant du NPD trouve la réaction de l'Arabie saoudite « inacceptable ».

« Je suis surpris que ça ait escaladé comme ça et je suis surpris, car j'aurais aimé que ce soit le Canada qui soit plus fort de façon diplomatique pour dénoncer ce qui se passe en Arabie saoudite. Cependant, je suis content que ça ait été fait. »

L'espoir de revoir Raif Badawi à court terme est moins grand. « Ça ne va pas augmenter l'espoir. C'est la réaction que j'ai eue, ça n'augure pas nécessairement mieux qu'avant cet événement. L'espoir, il faut la garder quand même. Le temps avance et ça semble faire réfléchir certaines personnes en Arabie saoudite. S'ils réagissent comme ça, c'est qu'ils ont été piqués à la bonne place. Ils voient nos critiques et finalement, ça va peut-être faire avancer quelque chose quand même », exprime-t-il.

Est-ce que le Canada a bien fait de demander la libération des Badawi? « C'est la chose à faire et à répéter. C'était difficile de faire dire quoi que ce soit aux conservateurs sur ce sujet, au moins le nouveau gouvernement s'exprime plus directement. On a cependant un double message, car on dénonce la façon dont ils traitent leurs citoyens, mais de l'autre côté, on continue à leur vendre des armes », rappelle-t-il. **AVEC TOMMY BROCHU**

Étudiants rappelés à la maison

La Presse canadienne

OTTAWA — Première conséquence tangible de la bisbille diplomatique entre Ottawa et Riyad : des milliers d'étudiants saoudiens qui prévoyaient faire leurs études au Canada doivent faire une croix sur leur projet en raison du gel des relations diplomatiques entre les deux pays.

En même temps qu'il a expulsé l'ambassadeur du Canada en Arabie saoudite et rappelé le sien, le royaume a suspendu les programmes de stages et de bourses au Canada, selon ce qu'a indiqué lundi un responsable à la télévision d'État saoudienne.

Le représentant du ministère de l'Éducation, Jassem al-Harbach, a affirmé sur les ondes de la chaîne El-Ekhbariya que le régime de ben Salmane s'affairait déjà à relocaliser quelque 7000 étudiants et leurs familles se trouvant actuellement au Canada.

Il a avancé que « les États-Unis et le Royaume-Uni auront la part du lion, étant donné les opportunités d'éducation dans ces deux pays », d'après ce qu'a rapporté l'Agence France-Presse (AFP) en citant M. Harbach.

Le bureau de la ministre responsable de l'Enseignement supérieur, Hélène David, n'avait pas encore spécifié quels seraient les impacts potentiels de cette mesure au Québec, lundi après-midi.

À l'Université McGill par exemple, 327 étudiants de l'Arabie saoudite étaient inscrits au cours de l'année universitaire 2017-2018.

Quatre étudiants de l'Arabie saoudite devaient étudier à l'Université Bishop's à la rentrée, selon l'institution sherbrookoise. En fin de journée lundi, le directeur des communications Olivier Bouffard tentait d'obtenir plus d'informations sur la suite des choses.

Bishop's comptait également cinq étudiants en provenance de ce pays au cours de l'année scolaire 2017-2018, mais l'établissement n'avait pas de détails sur le sort de ces cinq étudiants. Il était impossible de savoir si ceux-ci étaient inscrits à une session d'été ou s'ils ont quitté le campus. **AVEC ISABELLE PION**

La mouche qui dérange

LUC LAROCHELLE
PERSPECTIVES
luc.larochelle@latribune.qc.ca



Sans l'oreille absolue d'un critique de spectacle de calibre mondial, j'ai tout de même été assez alerte lors du récent spectacle de Yanni à Montréal pour vous signaler une fausse note qui serait aujourd'hui relevée par plusieurs si le concert avait eu lieu hier.

Pour résumer mon propos initial sur le sujet, le compositeur grec et les membres de son orchestre ont livré une brillante performance le 22 juillet au Centre Bell. Côté musical, ils ont vraiment été sur la coche.

L'artiste s'était d'autre part dit heureux et convaincu d'avoir participé à l'émancipation de la société saoudienne durant une série de concerts dans ce pays, l'automne dernier. Mais sans aucune allusion à la peine de prison infligée à Raif Badawi. Yanni se risquerait-il seulement à aborder de nouveau la question devant nous après l'expulsion de l'ambassadeur canadien pour cause « d'ingérence »?

Et cela, parce que la ministre des Affaires étrangères canadiennes, Chrystia Freeland, s'est déclarée « très alarmée d'apprendre l'emprisonnement de Samar Badawi », la sœur du blogueur qui a été fouetté et qui demeure incarcéré pour « insulte à l'islam ».

Mme Badawi a multiplié les combats en faveur de l'égalité des femmes dans son pays, un engagement lui ayant valu l'International Courage of Women Awards en 2012 aux États-Unis. Son militantisme est toutefois perçu comme de l'activisme menaçant en Arabie saoudite.

« Le Canada appuie la famille Badawi dans cette difficile épreuve, et nous continuons de fortement appeler à la libération de Raif et Samar Badawi » a insisté la représentante du gouvernement canadien.

C'était trop!

Après avoir réclamé il y a quelques années des parlementaires québécois qu'ils se taisent, le régime saoudien a exprimé le même ras-le-bol aux autorités fédérales en suspendant les relations politiques et commerciales avec le Canada.

Nos remarques sur l'équité et la liberté heurtent-elles à ce point le prince Mohammed ben Salmane, pourtant présenté comme le chef d'orchestre du changement?

Le bonheur de Yanni d'avoir vu sa choriste chanter en Arabie saoudite sans la contrainte d'avoir à porter de voile n'aurait peut-être pas été aussi complet si sa fille Kristal Ann, qui l'a accompagné durant la tournée qu'il a qualifiée d'historique, avait couru le risque de conduire une voiture avec Samar Badawi à ses côtés.

Épargnez-nous vos remontrances sur l'encadrement des libertés individuelles, nous envoie sèchement le gouvernement saoudien. Un coup de canon qui résonnait dans un éditorial de la chaîne Arab News, publiée dans ce pays, qui suggérait à nos représentants politiques de bien réfléchir, car cette attitude pourrait nous isoler face à plusieurs autres pays islamiques.

En cette ère d'insolence, au cours de laquelle le président américain Donald Trump se comporte en effronté et en empereur, une menace de plus ou de moins ne fera pas de différence. Dans les faits, il y a une différence, et elle est significative.

Les États-Unis d'Amérique sont une démocratie, pas l'Arabie saoudite. Donald Trump peut bien faire à sa tête dans toutes les capitales du monde, le plus fort contrepoids à son mode de gestion n'est ni en Europe ni en Chine, et encore moins au Canada. Il est dans son pays.

Il est dans le jeu de la politique à Washington qui pourrait le confronter à une procédure de destitution ou dans les résultats des élections de mi-mandat de l'automne, qui pourraient s'avérer une forme de référendum pour trancher cette question.

Les Américains sont passés d'un président démocrate à un président républicain en janvier 2017. Ce sont des extrêmes quand on compare M. Trump à son prédécesseur Barack Obama, mais le portrait politique du pays n'a pas subi les mêmes bouleversements.



Je suis beaucoup plus à l'aise de laisser les Américains régler entre eux le sort d'un Trump qu'enclin à faire confiance à ceux qui, comme en Arabie saoudite, restent en place en réprimant toute action et en étouffant toute liberté traduisant un désir de changement. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS

Les courants opposés s'affrontant d'une élection à l'autre existent encore chez nos voisins américains et ils demeurent des remparts pour contrôler les excès qui peuvent durer un temps. Mais pas plus longtemps qu'à l'élection suivante, si le peuple en décide autrement.

Je suis beaucoup plus à l'aise de laisser les Américains régler entre eux le sort d'un Trump — ou de tout autre président qu'ils se choisiront éventuellement —, qu'enclin à faire confiance aux dirigeants qui, comme en Arabie saoudite, restent en place en s'accordant tous les droits, dont celui de réprimer toute action et d'étouffer toute liberté traduisant un désir de changement.

À ceux-là, on ne peut pas accorder le silence. Quitte à n'être qu'une mouche qui les dérange à l'occasion.

SUR TWITTER

Des « trolls » saoudiens vantent l'indépendance du Québec

MÉLANIE MARQUIS
La Presse canadienne

OTTAWA — Le Canada s'ingère dans les affaires internes de l'Arabie saoudite? Des « trolls » saoudiens ripostent et s'ingèrent dans les affaires internes canadiennes… en appuyant l'indépendance du Québec.

La question de la souveraineté du Québec est revenue au goût du jour à la faveur d'une querelle politique — cette fois, pas en raison de l'échec de négociations constitutionnelles au sein de la fédération, mais bien de la querelle diplomatique entre Ottawa et Riyad.

La flamme indépendantiste a été ravivée sur Twitter par des comptes qui ont diffusé des gazouillis vraisemblablement formatés.

On peut notamment lire, dans ces messages parfois adressés à la ministre canadienne des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, parfois à des médias canadiens, que l'Arabie saoudite « appuie le droit du Québec à devenir une nation indépendante ».

Mais en affichant leur soutien à la cause, l'un d'entre eux a commis un impair diplomatique.

« Nous appuyons l'indépendance du Québec », a écrit un internaute en coiffant son gazouillis du drapeau de la Ville de Québec plutôt que du fleurdelisé.

Les « trolls » font par ailleurs mention du traitement qu'a réservé le gouvernement canadien aux Autochtones, disant que du côté de Riyad, on « s'inquiète du génocide culturel contre les peuples autochtones ».

Un groupe a poussé le bouchon en publiant sur Twitter une image montrant un appareil d'Air Canada se diriger vers la tour du CN, à Toronto.

« S'ingérer (dans) ce qui ne nous concerne pas. Comme le dit le proverbe arabe : qui sème le vent récolte la tempête », pouvait-on lire dans la version française de ce gazouillis paru sur le compte d'Infographic ksa.

Le message a été retiré après que certains eurent établi un parallèle avec les attentats du 11 septembre 2001 à New York, alors que deux appareils ont percuté les deux tours du World Trade Center.

« Plus tôt, nous avons publié une image inappropriée, c'est pourquoi nous l'avons immédiatement supprimée. La signification d'image était involontaire et très regrettable », pouvait-on lire dans le gazouillis rédigé en français.

« Cela ne reflète pas nos véritables intentions et nous nous excusons pour tous ceux qui ont été offensés », a ajouté Infographic ksa, qui se présente sur son site web comme une organisation à but non lucratif composée de jeunes Saoudiens.

Le compte Twitter a été supprimé peu après.

ACCÉLÉRATEUR DE CRÉATION D'ENTREPRISES TECHNOLOGIQUES

7,6 M$ pour la deuxième vague d'investissements

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'Accélérateur de création d'entreprises technologiques (ACET) pourra continuer à investir dans les jeunes pousses du domaine de la technologie. Six ans après le lancement du fonds, 7,6 millions $ sont réinvestis dans l'ACET, ce qui aidera une vingtaine de start-ups à démarrer leurs activités.



Pour annoncer cette deuxième vague d'investissement, se sont réunis le président-directeur général chez Accélérateur de création d'entreprises technologiques (ACET), Ghyslain Goulet, le vice-recteur à la valorisation et aux partenariats de l'Université de Sherbrooke, Vincent Aimez, le président de Immune Biosolutions, Frédéric Leduc, la vice-présidente entreprises de la Banque Nationale, Geneviève Turbide-Potvin et le député Guy Hardy. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

Le gouvernement du Québec verse 2 M$, la Banque Nationale donne 1,4 M$, et 21 investisseurs se mettent ensemble afin de contribuer à la hauteur de 4,2 M$, pour un total de 7,6 M$.

Le président directeur général de l'ACET, Ghyslain Goulet, se réjouit de cette deuxième vague de financement. « Ce fonds a 7,6 M de dollars de capitaux, qui seront investis dans les quatre prochaines années dans 20 à 25 entreprises, explique-t-il. Le premier critère important, c'est d'avoir un fort contenu technologique, donc souvent les entreprises sont issues de travaux de recherches ou d'innovation de l'Université de Sherbrooke. Nous avons des entreprises dans tous les domaines d'activités, que ce soit dans la technologie de l'information, dans les produits industriels, des produits qui détectent la légionellose dans les tours de refroidissement, dans les logiciels, etc. »

BON BILAN

Depuis 2016, 4 M$ avaient été investis dans 16 projets. « On a complété le cycle d'investissement de notre premier fonds la semaine dernière. On a investi dans 16 entreprises et celles-ci ont généré près 50 millions d'investissements jusqu'à maintenant », indique le PDG de l'ACET.

Chaque année, une centaine de projets sont déposés à l'organisation. « C'est indispensable, car des fonds de capitaux de risques, il y en a pour de grandes entreprises et il y en a pour des entreprises qui sont déjà démarrées. Nous, on est dans les start-ups technologiques. Le niveau de risque est encore plus élevé. La particularité de l'ACET, c'est qu'on a décidé de créer nos propres fonds d'investissement et on a eu beaucoup de succès. Avec la banque et le gouvernement, ça fait une très belle enveloppe », commente M. Goulet.

« De notre expérience, toutes les fois qu'on a investi un dollar, six autres ont été investis, poursuit-il. On a eu un effet multiplicateur auprès d'autres investisseurs privés. Le meilleur exemple, c'est Sherbrooke Innopole. Si l'entreprise est établie à Sherbrooke, Sherbrooke Innopole peut co-investir avec nous. Aussi, le modèle de l'ACET fait que tous nos investisseurs autour peuvent le faire sur une base individuelle, donc on multiplie l'effet d'investissement dans l'entreprise. C'est toujours le même principe, celui de partager le risque, car nous sommes dans des niveaux de risques très élevés. » Cependant, l'ACET ne fait pas qu'investir. « Il y a de l'investissement, mais il y a aussi l'accompagnement, précise M. Goulet. On peut mettre jusqu'à 700 heures de *coaching* pour en faire une entreprise à succès. Nous sommes de gros partenaires de nos entreprises. Nous sommes très impliqués pour faire en sorte de supporter les entrepreneurs et les aider à grandir. On a un modèle unique, ce qui fait qu'on a un plus grand taux de succès que les autres incubateurs accélérateurs. »

De plus, beaucoup d'entreprises demeurent en région. « La majorité des entreprises s'installent à Sherbrooke. Quelques-unes se sont aussi installées à l'extérieur, car nous ne faisons pas d'incubation physique, mais la majorité est restée ici en Estrie, ce qui crée beaucoup d'emplois », analyse M. Goulet.

La moitié des entreprises réussissent à percer le marché international. « Notre objectif, c'est de faire plus que ça, car quand on a une entreprise technologique, rapidement il faut se tourner vers les marchés internationaux. Il est rare que le gros marché d'une entreprise soit au Québec. On commence ici, car c'est plus facile, mais rapidement on les pousse hors du Québec, pour qu'ils exportent aux États-Unis, en Europe et dans les autres provinces », résume M. Goulet.

REMORQUES LAROCHE
Plus de 500 remorques en stock !
FABRICATION SUR MESURE
- LOCATION DE REMORQUES -
RÉPARATION
- PIÈCES
www.remorqueslaroche.com
2060, Route 222
St-Denis-de-Brompton (Estrie)
819 846-2622
NOUVEAU GALVANISÉE
5295803

Guérir le cancer avec des œufs de poule ?

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Guérir le cancer à l'aide d'œufs, c'est ce que le docteur en biochimie et cofondateur d'Immune Biosulotions, Frédéric Leduc, tente de faire depuis six ans. Actuellement, le produit de l'entreprise sherbrookoise est testé sur des animaux.

« Les anticorps, ce sont des protéines que notre système immunitaire produit, explique M. Leduc. Ce sont un peu les missiles guidés de notre système immunitaire. Depuis plusieurs dizaines d'années, les chercheurs les utilisent comme microdétecteurs. Il y avait un besoin de faire des anticorps plus efficaces et c'est de là que nous avons créé l'entreprise. »

« Au début, on faisait des outils de recherches principalement et maintenant, on fait des médicaments, poursuit-il. On utilise le système immunitaire de la poule pour créer de bons anticorps qui vont avoir une action dans le corps humain. On travaille actuellement sur plusieurs projets, dont deux avec l'Université de Sherbrooke en oncologie. On est en train de développer des anticorps qui viennent combattre le cancer du sein ou de la prostate. On fait littéralement du médicament. »

« On fait les premiers tests avec les anticorps que la poule produit directement, on les extrait à partir du jaune des œufs, ensuite on va chercher l'ADN (le plan de l'anticorps) et l'on va le transformer pour faire des anticorps qu'on appelle « humanisés ». On change des morceaux par des morceaux humains pour que le corps puisse s'en servir comme une arme », vulgarise le docteur en biochimie.

« On combat le cancer, assure-t-il. On reconnait quelque chose qui est unique au cancer. Les anticorps ont une double action : ils aident le système immunitaire à trouver les cellules cancéreuses et à les éliminer, mais ils ont eux-mêmes une action : quand ils se lient aux cellules cancéreuses, ça amène la mort cellulaire, donc ça tue les cellules cancéreuses. Oui, on peut s'en servir pour la détection, mais réellement, on est plus dans l'action. »

La technique utilisée s'apparente à la chimiothérapie, mais déclenche moins d'effets secondaires. « Quand on parle de chimiothérapie, c'est un agent qui tue les cellules qui se dupliquent rapidement, mais ça a des effets secondaires importants, car d'autres cellules se reproduisent rapidement. Avec notre anticorps, on est capable de viser presque uniquement les cellules cancéreuses avec beaucoup moins d'effets secondaires », précise Dr Leduc.

Le médicament est actuellement testé sur des animaux. « En juin dernier, le Consorsium québécois pour le développement du médicament a appuyé deux de nos anticorps qui sont actuellement en évaluation préclinique. C'est la phase juste avant d'être testé chez les humains. On a deux anticorps en oncologie testés sur des animaux. Ça avance très bien, ça prend énormément de temps avant de se rendre chez les patients, mais on est sur la bonne voie avec ces deux-là », se réjouit Dr Leduc.

« C'est un domaine actif, en pleine explosion, continue-t-il. On a développé toutes sortes de technologies pour faire ça de manière efficace et rapide pour passer d'une idée à un médicament testé sur des patients en l'espace de quelques années. »

L'ACET

Sans contribution de l'Accélérateur de création d'entreprises technologiques (ACET), l'entreprise ne serait pas ce qu'elle est. « Probablement que l'entreprise n'existerait pas sans l'appui de l'ACET. Ça nous a pris énormément de temps avant de convaincre des gens. Partir des entreprises technologiques et particulièrement en science de la vie, ça coûte des millions de dollars. D'avoir un appui très tôt dans notre développement a été magique, car ça nous a permis d'avoir d'autres collaborateurs et de monter l'entreprise morceau par morceau », commente M. Leduc, ajoutant qu'il collabore avec les jeunes pousses.



Le docteur en biochimie et cofondateur d'Immune Biosulotions, Frédéric Leduc, a conclu un partenariat avec Johnson et Johnson. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

De plus, l'entreprise a récemment conclu un partenariat avec une grande entreprise américaine. « Nous avons annoncé un partenariat avec Johnson et Johnson, afin de développer de nouveaux médicaments. On a vraiment le vent dans les voiles. Ça représente beaucoup de crédibilité et c'est une belle illustration des efforts que toute l'équipe a faits. C'est un travail d'une communauté au complet. Le plus important pour nous est d'avoir un impact sur la santé humaine. Cette collaboration va nous approcher encore plus près du but de sauver des vies », résume-t-il.



5329449



5287279

La station Owl's Head changera de visage

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Les skieurs habitués de fréquenter la station touristique Owl's Head découvriront un centre de ski qui aura un tout nouveau visage dès l'hiver prochain. Des travaux d'une valeur de plus de 15 millions $ sont en cours ou sur le point de se réaliser sur place.



Des travaux d'une valeur de plus de 15 millions $ sont en cours ou sur le point de se réaliser à la station touristique Owl's Head. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

L'investissement le plus important effectué à la station Owl's Head cette année permettra la reconstruction complète du système d'enneigement. Le futur système sera 35 à 40 pour cent moins énergivore que l'ancien. Qui plus est, il sera capable de produire davantage de neige sans utiliser plus d'eau que par le passé.

« On travaille avec Hydro-Québec pour quantifier les économies d'énergie, souligne le directeur des opérations de la montagne, Louis Donahue. On aura seulement trois compresseurs qui fonctionneront au lieu de 14 comme auparavant, mais on aura plus de pompes. Le bilan sera tout de même positif au plan énergétique. »

Au total, l'équipe affectée à l'enneigement des pistes disposera de plus de 300 canons à neige pour enneiger tout le domaine skiable. Et le fonctionnement de plusieurs d'entre eux sera entièrement automatisé.

« Dans les sections totalement automatisées, on sera en mesure de faire de la neige avec 15 minutes de délai alors que, en temps normal, ça prend des heures avant qu'on puisse faire de l'enneigement dans une piste donnée », explique fièrement Yannick Beaupertuis, responsable du développement immobilier et de la villégiature à la station Owl's Head.

Avouant être impatient de voir le nouveau système à l'oeuvre, M. Beaupertuis précise toutefois que la station n'aura pas pour objectif d'être la première à ouvrir dans les Cantons-de-l'Est ou au Québec à fin de l'automne, et ce, en dépit de la qualité des équipements dont elle disposera.

« Ça coûte cher de démarrer un système d'enneigement, remarque-t-il. Il faudra qu'on respecte la logique de la rentabilité également. Peut-être qu'on voudra offrir du ski un peu plus tôt pour les mordus lors de la prochaine saison. Mais le but ne sera pas d'être les premiers à tout prix. »

LES TÉLÉSIÈGES

Les télésièges de la montagne auront aussi droit à une cure de jeunesse. Menés par l'homme d'affaires Michael Zakuta, les nouveaux propriétaires de la station ont en effet prévu investir 1,5 M$, dès cette année, pour les rendre plus sécuritaires et confortables, notamment.

Au cours des derniers mois, deux remontées mécaniques devenues désuètes ont été retirées par les nouveaux propriétaires. L'une d'elles permettait aux skieurs d'accéder au sommet.

À moyen terme, il est possible qu'un télésiège supplémentaire soit installé à Owl's Head, mais Louis Donahue remarque que des décisions devront au préalable être prises par les propriétaires. « Son emplacement sera déterminé en fonction des projets immobiliers futurs », note-t-il.

Ajoutons par ailleurs que des travaux d'une valeur de quatre millions sont en cours au chalet de ski de la station. On a choisi de conserver l'ossature de l'ancien chalet, mais l'intérieur de ce dernier aura une tout autre apparence quand les skieurs se pointeront le nez au début de l'hiver.

Enfin, le centre de ski comptera sur deux nouvelles dameuses, à l'ouverture de la saison 2018-2019, et ses dirigeants aimeraient bientôt transformer une auberge de 23 unités déjà existante en immeuble à condominiums haut de gamme.





Un « repositionnement majeur » pour la station

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Les nouveaux dirigeants de la station Owl's Head ne cachent pas qu'ils aimeraient pouvoir hausser de façon tangible l'achalandage sur les pistes de leur montagne. Mais pas question de rivaliser à ce chapitre avec Ski Bromont, dont la croissance a été fulgurante ces 15 dernières années.

« On veut beaucoup augmenter l'achalandage. Par contre, on ne vise pas un mégavolume comme à Bromont, qui est tout près de l'autoroute 10 en plus de ne pas être très loin de la ville de Montréal », admet d'emblée Yannick Beaupertuis, responsable du développement immobilier et de la villégiature à Owl's Head.

M. Beaupertuis soutient que la station qui l'emploie est « à cheval entre la montagne de destination et un centre régional ». Et révèle que deux clientèles seront principalement ciblées par les nouveaux dirigeants de la station : les familles et les « mordus de neige de qualité ».

« On va de moins en moins se positionner comme une montagne de ski à rabais. C'est vrai que c'est un repositionnement majeur. Mais ça ne signifie pas qu'on n'aura pas des produits économiques nous aussi. Notre stratégie de prix se développera tranquillement pendant les prochains mois », déclare le responsable du développement immobilier et de la villégiature à Owl's Head.

En ce qui concerne l'hébergement, Owl's Head compte ajouter quelques dizaines de chambres d'hôtel à court ou moyen terme en agrandissant son chalet de ski. Ses dirigeants ont l'intention d'attirer des touristes du Québec, mais aussi de l'Ontario, des États-Unis et même d'Europe.

Rappelons en terminant que le gouvernement du Québec a annoncé qu'il était prêt à injecter jusqu'à 26,6 millions $ dans les installations de la station Owl's Head. L'argent sera accordé en fonction des projets qui se concrétiseront sur place.

À LAC-MÉGANTIC

Les employés municipaux adhèrent à la CSD

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Les 140 employés de Lac-Mégantic ont choisi de joindre les rangs de la Centrale des Syndicats démocratiques (CSD), espérant voir leurs conditions de travail être améliorées éventuellement. Auparavant, ces employés étaient représentés par la Fédération indépendante des syndicats autonomes (FISA).

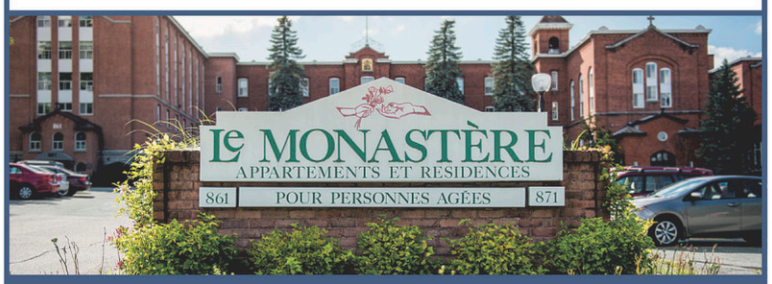
« Il n'y avait pas lieu de tenir de vote, puisque la convention syndicale se terminant le 31 décembre prochain, il y avait une période légale de maraudage, du 4 juillet au 3 août, date où nous avons procédé à une requête en accréditation, à la suite d'une demande majoritaire », a précisé le conseiller national à la syndicalisation, à la CSD, Jocelyn Gélinas.

La CSD comptait déjà près d'un millier de membres d'un syndicat affilié, à Lac-Mégantic, et plusieurs parmi eux militaient déjà au sein de cette instance. Localement, des entreprises comme Fromagerie La Chaudière, Quincaillerie BMR, Maxi, Résidence Village Harmonie, Vausco et Industries manufacturières Mégantic (Masonite) voient déjà leurs travailleurs représentés par la CSD, entre autres.

« Le changement d'allégeance souhaité par les employés municipaux concernait surtout les services de la CSD et la proximité. Nous avons un conseiller qui demeure à Lac-Mégantic, et nous aurons bientôt un pied-à-terre à Lac-Mégantic, car nous allons ouvrir un bureau de la CSD, où se donnera la formation. Quand il faut se rendre à Québec pour recevoir de la formation, c'est beaucoup moins pratique. Là elle pourra se donner sur place », ajoute M. Gélinas.

Une vingtaine de villes ont vu leurs employés joindre la CSD, dans le passé, dont Saint-Georges-de-Beauce et Granby, entre autres.

Le MONASTÈRE
RÉSIDENCE PRIVÉE ET APPARTEMENTS POUR AÎNÉS



Un havre de paix
au coeur du Vieux Nord.
819-564-0027 www.lemonastere.ca
5314569

Devenez chauffeur
CLASSE 1
Séance d'information
le 13 août à 19h00
1214 Route 255
St-Félix de Kingsey, Qc
Formation dispensée directement chez *Durocher International*



Durocher International
Informations et inscriptions 1 800-267-2042
Formation **gratuite** en collaboration avec le CFTC menant à un diplôme d'études professionnelles (DEP) en Transport par camion :
- Durée de 4 mois;
- Programme en alternance travail-études;
- Financée par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES);
- Soutien financier possible;
- Critères d'admission de MEES et critères d'embauche de l'entreprise;
- 8 places disponibles.

CENTRE DE FORMATION EN TRANSPORT DE CHARLESBOURG
Commission scolaire des PREMIÈRES-SEIGNEURIES
cftc.qc.ca
5040
5329356

opinions

Président-éditeur ALAIN TURCOTTE Directeur général MAURICE CLOUTIER Directeur de l'information LOUIS-ÉRIC ALLARD

Et merci pour vos blindés !

PIERRE ASSELIN
passelin@lesoleil.com



Le gouvernement libéral a bien tenté de marcher sur le fil de fer qui sépare, d'un côté, la défense de nos valeurs et, de l'autre, la protection de nos intérêts commerciaux et surtout stratégiques au Moyen-Orient, mais le royaume saoudien vient de démontrer la futilité de cet effort.

Les craintes exprimées par la ministre canadienne des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, devant l'arrestation de Samar Badawi, la sœur de Raif Badawi, ne sauraient toutefois expliquer à elles seules les réactions démesurées annoncées hier par Riyad. Il se passe quelque chose d'autre, reste à savoir quoi.

Le régime veut-il envoyer un message aux autres pays occidentaux? Mais pourquoi se sentirait-il si menacé à ce moment précis, qu'il décide de renvoyer l'ambassadeur du Canada, de rappeler le sien et du même souffle près de 15 000 étudiants saoudiens qui étudient au Canada?

Et hier en fin d'après-midi, on apprenait que la compagnie aérienne saoudienne annulait, à compter du 13 août, tous ses vols au Canada.

> L'injure est sans commune mesure avec la réparation infligée.

Qu'a donc dit la ministre pour provoquer l'ire du prince héritier Mohammed Ben Salman? Un simple tweet :

« Très alarmée d'apprendre l'emprisonnement de Samar Badawi, la sœur de Raif Badawi, en Arabie saoudite. Le Canada appuie la famille Badawi dans cette difficile épreuve, et nous continuons de fortement appeler à la libération de Raif et Samar Badawi. »

L'injure, on le voit, est sans commune mesure avec la réparation infligée par le royaume.

Sans doute le prince a-t-il jugé que le Canada, un partenaire commercial somme toute modeste, toutes proportions gardées, pouvait servir d'exemple aux autres nations qui seraient tentées de critiquer les abus des droits de la personne auxquels se livre le jeune monarque.

Peut-être, aussi, le gouvernement saoudien a-t-il voulu préparer le terrain s'il s'apprête à poser d'autres gestes répressifs. À ce stade, tout n'est que conjecture.

Mme Freeland a raison de garder la tête froide et de maintenir le cap. Il est inutile de vouloir amadouer le gouvernement saoudien en se pliant à ses quatre volontés.

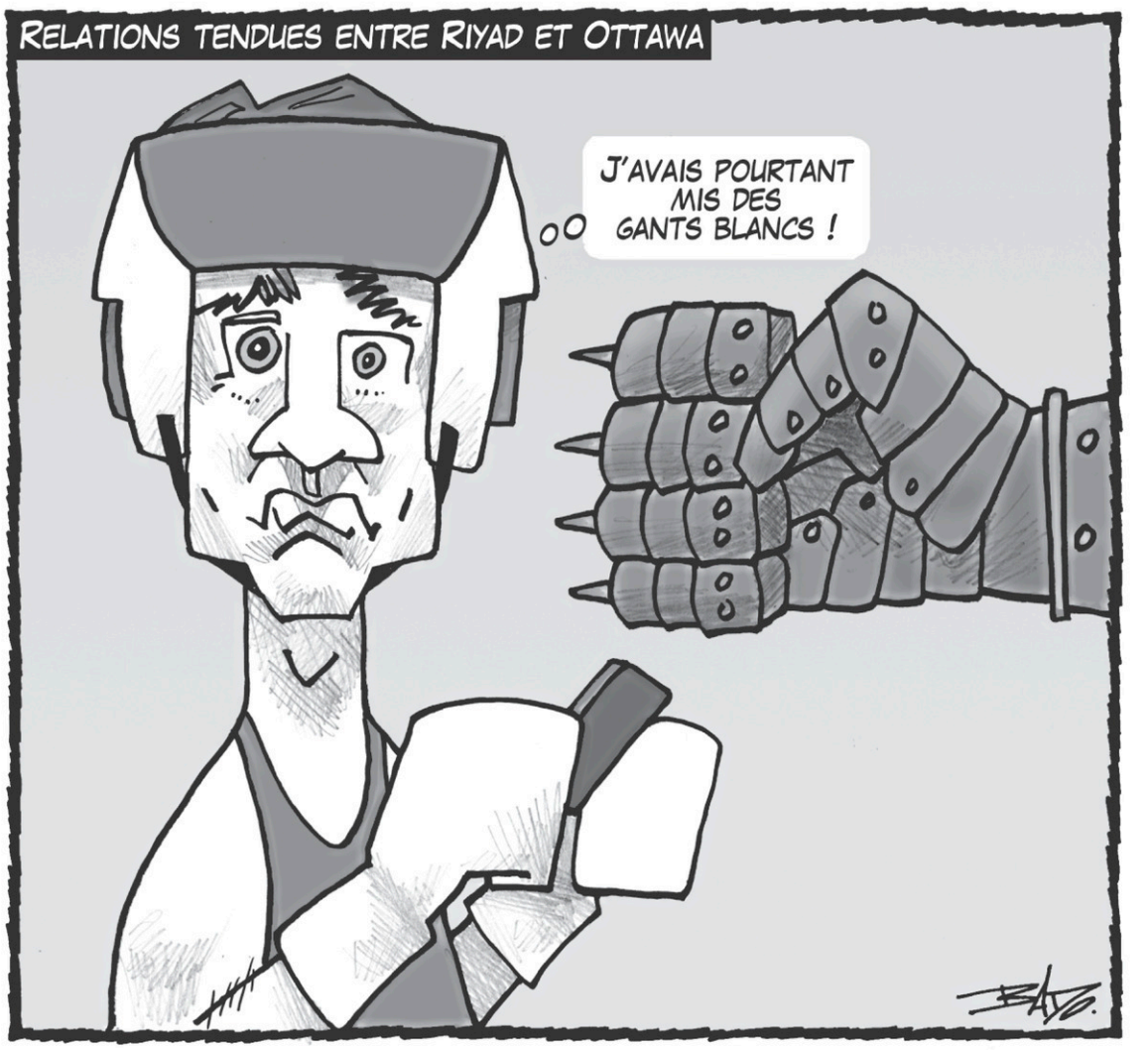
Le premier ministre Trudeau et l'ex-ministre des Affaires étrangères, Stéphane Dion, avaient pris la décision impopulaire de ne pas annuler le contrat de plusieurs milliards de dollars pour la livraison de véhicules blindés légers justement pour préserver nos relations avec cet acteur incontournable du Moyen-Orient.

Ce capital politique n'a pas permis d'obtenir la libération de Raif Badawi. Et si quelques mots de la part d'une ministre — une femme évidemment — l'ont réduit à néant, c'est qu'il tenait à bien peu de choses.

Il ne faut pas s'attendre à ce que les États-Unis se donnent la peine d'intercéder en notre faveur. L'administration Trump a fermé les yeux sur bien pire pour cultiver les faveurs du prince, et le président doit se réjouir de la gifle servie à M. Trudeau, s'il ne l'a pas encouragée, même.

Il serait toutefois surprenant que les rapports entre nos deux pays en restent là de façon durable. Ce n'est pas la première fois que l'Arabie saoudite prend offense de critiques envers ses pratiques. Elle l'avait fait avec la Suède en 2015. Le conflit s'était réglé rapidement, mais il n'avait pas atteint de telles proportions.

Et l'Arabie saoudite aussi devra payer un prix, car le pays projette de plus en plus l'image d'un partenaire imprévisible et isolé.



CARREFOUR DES LECTEURS

Bâtir un avenir commun

Depuis 1970, la part des jeunes dans la population québécoise a été réduite de moitié. En 2018, les jeunes représentent 30 % de la population.

Le 1er octobre prochain à l'occasion des élections québécoises, un tiers de l'électorat aura donc entre 18 et 34 ans. Il est malheureusement fort probable que près de la moitié de ces jeunes ne se déplace pas pour voter.

Les jeunes ne vont plus voter, c'est un constat alarmant. Mais pourquoi ne votent-ils pas?

En 2018, les jeunes du Québec ne croient plus en la capacité des partis politiques de transformer leur quotidien (...) Ils ne s'identifient plus à notre démocratie. Ils ne se sentent plus représentés et plusieurs sont désabusés par le cynisme entourant la politique.

Nous croyons en l'engagement citoyen de la jeunesse, à son implication dans des projets de bénévolat (...)

D'un côté, la participation électorale des jeunes est en baisse et de l'autre, leur participation à des actions citoyennes est quant à elle en pleine effervescence. Ce faisant, il est nécessaire de donner plus de pouvoir et de levier d'action à la jeunesse.

Le contexte social actuel peut nous paraître incompréhensible. D'une part, l'accession au pouvoir de leaders populistes et la libération de la parole malveillante; d'autre part, l'émergence de mouvements citoyens déployant des initiatives solidaires, de partage et d'écoresponsabilité. Cette tension est d'autant plus manifeste sur les réseaux sociaux.

Il est urgent d'agir tous ensemble pour apporter une véritable réponse à ce phénomène dangereux pour la vitalité de notre démocratie. C'est en ce sens que nous interpellons la société civile québécoise afin de contribuer activement à répondre aux aspirations des jeunes, de bâtir des projets et de trouver des avenues politiques et citoyennes qui leur ressemblent et nous rassemblent.

Le mouvement #MaVoixCompte, initié par le Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec, se veut être l'une de ces avenues. Partout dans la province, plus de 5000 jeunes ont contribué au mouvement en participant à une vaste consultation, en démarrant des projets et en rencontrant les acteurs de leur milieu.

Les jeunes ont notamment partagé leurs inquiétudes concernant la montée de l'individualisme et leur sentiment d'impuissance, mais ils ont surtout affirmé leur volonté d'agir collectivement, de participer activement et d'avoir un réel impact sur notre société.

(...) #MaVoixCompte a amorcé les conditions nécessaires à ce changement en initiant un mouvement mobilisateur, rejoignant un grand nombre d'acteurs s'engageant dans la même direction et réunissant des milliers de jeunes autour d'initiatives concrètes, les faisant passer d'actes isolés à des actions collectives.

Comme société, construisons ensemble un avenir commun en écoutant activement la voix des jeunes (...)

Alexandre Soulières
Directeur général du Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec

Un nouveau CA pour Loisirs Cookshire

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER
mdauphin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'organisme Loisirs Cookshire veut mettre la controverse reliée à ses finances déficitaires au repos pour de bon et les citoyens ont voté un nouveau conseil d'administration pour faire le ménage dans cette histoire.

Le nouveau conseil d'administration de Loisirs Cookshire, voté le 31 juillet passé lors d'une assemblée houleuse, a promis une chose d'entrée de jeu : rembourser la dette contractée par l'organisme est la priorité de leur mandat et devrait s'amorcer dès les premiers évènements organisés.

« On veut rembourser la dette au plus vite, c'est notre priorité », a affirmé le nouveau président du CA, Marc Turcotte à l'assemblée générale, qui a réuni près d'une centaine de citoyens. Il a été élu en compagnie de huit conseillers, tous nouveaux sur le CA.

LE MAUVAIS TEMPS COÛTE 47 000 $

Les dettes, s'élevant à 124 000 $ selon les informations obtenues par *La Tribune*, ont été contractées au fil de plusieurs évènements, dont un spectacle de Robert Charlebois dans le secteur de Johnville. En plus d'avoir attiré une foule minuscule en raison du mauvais temps, un ancien membre du CA a failli à son devoir de récolter du financement, récoltant que 600 $ des 20 000 $ requis avant de disparaître en France.

À lui seul, le spectacle a mis l'organisme dans le rouge de 47 000 $, selon la mairesse et ancienne présidente du CA Sylvie Lapointe.

« Ça a été un dur coup pour Loisirs Cookshire. Je crois que si on avait eu du beau temps, on serait rentrés dans notre argent au lieu de contracter une aussi grosse dette. On a essayé d'organiser un évènement fantastique dans la région pour les citoyens, mais ça n'a évidemment pas été comme on avait prévu à cause du mauvais temps », se rappelle-t-elle quant à la désastreuse soirée.

LAPOINTE COOPÈRE

Sylvie Lapointe, qui a été à la tête du CA de Loisirs Cookshire de 2014 à 2017, dit collaborer avec le nouveau CA quant à la remise de dossiers et des états financiers des années passées.

« Au début, je ne voyais pas le besoin de réauditer ces années-là à nouveau », explique la mairesse. « Je ne voulais pas que les contribuables aient à payer de leurs proches pour faire auditer les livres. »

« Quand je suis devenue mairesse, j'ai fait auditer les années 2015 et 2016 de ma poche. Je veux que le dossier se règle le plus vite possible, c'est pourquoi j'ai été prête à le faire de mon propre gré », poursuit-elle.



Le nouveau conseil d'administration de Loisirs Cookshire a promis de rembourser la dette contractée par l'organisme. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Le nouveau conseil d'administration a d'ailleurs pris connaissance des comptes de dépenses et des audits des années passées, assure Sylvie Lapointe. Elle souhaite maintenant qu'une entente soit contractée sous peu entre l'organisme et la municipalité pour rembourser la dette.

« On veut rembourser la dette au plus vite et mettre cet épisode derrière nous pour de bon. Je vais vérifier avec les conseillers et les membres du CA ce qui peut être fait pour qu'on enclenche ce processus le plus vite possible », conclut l'ancienne présidente.

Les documents qui ont subsisté à l'incendie de sa résidence ont été remis à la vérificatrice générale de la ville, a aussi confié Mme Lapointe.

Waterville veut préciser son règlement de zonage

WATERVILLE — Le conseil municipal de Waterville a mis de l'avant une motion modifiant le règlement de zonage de la ville afin de préciser les formes de bâtiments permises.

Lors de l'assemblée ordinaire du 6 août, les élus municipaux ont présenté la modification au règlement de zonage pour éviter les ambigüités. Ils ont senti le besoin de préciser les formes de bâtiments permises suite à l'histoire du tipi mini-maison de Serge Beaudette, qui avait fait couler beaucoup d'encre dans sur les médias sociaux.

Rappelons que M. Beaudette avait aménagé une mini-maison sur un terrain appartenant à une amie sans demander l'autorisation de la ville. Cette dernière était en forme de tipi, ce qui contrevenait au règlement municipal.

«Les bâtiments sphériques, de forme pyramidale, conique, représentant des humains, des légumes, des fruits, des dômes et des demi-cercles ne sont pas conformes au règlement de zonage. De plus, les bâtiments secondaires de formes irrégulières doivent être construits à 20 mètres de la rue ou du chemin », peut-on lire dans le nouveau projet.

Aucun citoyen n'était sur place lors de l'assemblée ordinaire. Une consultation publique aura lieu le mois prochain pour que les citoyens puissent faire connaître leur opinion sur la modification proposée par le conseil.

« Ce sont des changements mineurs au règlement pré existant. On a juste apporté des précisions quant à certains mots pour s'assurer qu'il n'y ait pas de mal entendu », a expliqué la directrice générale de la ville, Nathalie Isabelle.

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER

LOTO QUÉBEC — RÉSULTATS DU : DIMANCHE 5 AOÛT 2018

TOUT OU RIEN : 01 02 04 07 09 12 13 17 18 20 21 24

Lotto D : 2 5 5 5 4 5 2 1

Sprint 0 : 04 15 34 35 50

Lotto Poker : 4 ♢ 7 ♣ 10 ♡ D ♠ R ♡

Astro — Jour - Mois - Année - Signe : 28 MARS 70 TAUREAU

Banco : 01 04 05 12 19 23 27 28 29 31 40 49 50 52 56 61 62 63 64 66 — Turbo x 3

Quotidienne : 2 09 3 133 4 0301

Triplex : 06 16 23 31 35

Extra : 1227276

Lotto 6/49 : Ne manquez pas les **super mercredis** de l'été! En plus du million garanti, il y a **50 lots garantis additionnels de 2 000 $** à gagner, chaque mercredi.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



MERCI

DE MAGASINER CHEZ NOUS POUR LA RENTRÉE!

BIENVENUE À TOUS !

LE COMPTOIR FAMILIAL DE SHERBROOKE INC.

Au service de la communauté depuis 1959

151, rue Bowen Nord 819 569-5336
comptoirfamilialdesherbrooke.com

DONS ACCEPTÉS 7 JOURS / 7

BIENVENUE À TOUS. ÊTRE DES NÔTRES, UN CHOIX VALORISANT !

PÉNURIE DE CANETTES D'ALUMINIUM

Les microbrasseurs écopent

GILBERT LEDUC
Le Soleil

Alors que le projet de construction d'une usine de fabrication de canettes d'aluminium continue de faire son petit bonhomme de chemin au Saguenay–Lac-Saint-Jean, des microbrasseurs québécois risquent de se retrouver le bec à l'eau.

« Ou bien je continue de refiler la facture aux consommateurs ou bien je mets la clé sous la porte! C'est aussi simple que ça », tranche Martin Vaillancourt, le fondateur et propriétaire de Corsaire Microbrasserie à Lévis.

L'entreprise n'est pas née de la dernière pluie. Elle célèbre, cette année, sa première décennie. Une quarantaine de personnes y gagnent leur croûte.

Le hic pour Corsaire Microbrasserie et plusieurs de ses semblables, c'est la rareté de canettes d'aluminium au Canada et aux États-Unis. Une rareté qui pourrait rapidement se transformer en pénurie.

Tout ça, dans le contexte d'une partie de bras de fer commercial entre les deux pays voisins qui a fait grimper le coût des canettes d'aluminium.

« Une inutile guerre de clocher sur le dos des petites et moyennes entreprises », commente l'homme d'affaires. Il trouve invraisemblable que l'aluminium canadien traverse la frontière pour aller se faire transformer au pays de Donald Trump pour ensuite revenir au Canada, et surtout que les deux pays exigent le paiement de taxes aux entreprises canadiennes et américaines qui font des affaires ensemble.

« C'est à croire que l'on n'est pas assez bons au Québec pour le transformer nous-mêmes! »

« Pour le moment, j'absorbe l'augmentation de la facture », raconte Martin Vaillancourt au *Soleil*. « Par contre, je ne pourrai pas tenir le coup bien longtemps. Les marges de rentabilité sur les ventes d'une canette de bière ne sont pas à tout casser. »

Le maître-brasseur s'attend toutefois au pire au cours des prochains mois. « Des augmentations de 30 % à 50 % du prix des canettes d'aluminium », avance-t-il.



Martin Vaillancourt, le propriétaire de Corsaire Microbrasserie à Lévis, déplore que le conflit commercial entre les États-Unis et le Canada nuise aux PME. — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

FACE À UN MONOPOLE

La fabrication de canettes d'aluminium au Canada et aux États-Unis, c'est l'affaire de deux colosses : Ball Corporation et Crown Holdings.

« Ces géants forment un monopole. Ils font ce qu'ils veulent. Et les microbrasseries, surtout celles établies au Canada, ils s'en contrebalancent », constate Martin Vaillancourt, qui n'en finit plus de recevoir des messages de son fournisseur qui s'excuse des inconvénients causés par l'accroissement de la demande.

Le maître-brasseur avoue que la situation est bien pire pour les nouvelles microbrasseries. « Pour ces dernières, elles devront attendre jusqu'au début de la prochaine année avant de recevoir leurs premières canettes. Et encore là, rien n'est certain. »

Corsaire Microbrasserie a été l'un des premiers brasseurs à mettre son produit en canette. Pour des considérations environnementales principalement.

« Il y a 10 ans, j'allais carrément à contre-courant. La canette n'avait pas la cote au Québec contrairement à la situation en Europe », expose-t-il en soulignant que « ça ne lui tente pas vraiment » de remplacer les canettes par les bouteilles de verre, surtout que la microbrasserie de Lévis a investi plus d'un million de billets verts depuis un an pour acquérir une nouvelle ligne de *cannage* afin de tripler sa production.

Quant à la possibilité de s'approvisionner en Europe, Martin Vaillancourt soupèse le pour et le contre. « C'est un pensez-y-bien. Les spécifications manufacturières sont différentes. Les formats des bouteilles sont différents. »

Rappelons que depuis le 1er juin, des tarifs douaniers américains de 25 % sont entrés en vigueur sur les importations d'acier et de 10 % sur celles d'aluminium en provenance du Canada, du Mexique et des 28 pays membres de l'Union européenne. En riposte à cette disposition protectionniste de l'administration de Donald Trump, le Canada a décidé d'imposer des surtaxes qui sont également de 25 % sur les importations d'acier et d'aluminium et de 10 % sur d'autres produits des États-Unis. Cette mesure est en vigueur depuis le 1er juillet.

TOURNAGES ÉTRANGERS

Montréal s'en tire bien

La Presse Canadienne

MONTRÉAL — En près de 25 ans à titre de régisseur d'extérieurs, Pierre Blondin a contribué à transformer Montréal et ses banlieues pour donner l'impression à l'écran de se trouver à New York, quelque part en Europe, au New Jersey ou dans un secteur rural cossu de la Nouvelle-Angleterre.

Les tournages étrangers ont connu un essor dans la ville ces derniers temps, stimulés par des mesures fiscales incitatives, une architecture variée, un appétit sans fin pour la diffusion en continu en ligne et la présence de plusieurs grands studios et sociétés d'effets visuels spécialisés dans la postproduction.

L'an dernier, les investissements étrangers dans les tournages et en production audiovisuelle ont totalisé 645 millions $ au Québec, ce qui inclut les 23 productions étrangères qui ont tourné dans la province, dont plusieurs à Montréal, selon le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ).

Bien que peu de récits se déroulent réellement dans la ville, M. Blondin affirme qu'il est courant depuis des décennies de faire passer un lieu pour un autre, généralement pour des raisons de budget ou de calendrier.

« La tricherie est à grande échelle (...) mais vous vous en sortez, car ce qui compte dans un film, c'est l'action », a fait valoir M. Blondin, âgé de 61 ans.

« Si vous regardez un film et scrutez l'arrière-plan, c'est parce que l'histoire est très ennuyeuse », a-t-il soutenu.

Même si son industrie du tournage n'est pas aussi importante que celle de Toronto ou de Vancouver, Montréal offre une variété d'architectures que l'on ne trouve pas ailleurs.

En particulier, l'architecture de certaines parties du Vieux-Montréal lui permet de passer pour certaines parties de l'Europe, tandis que d'autres secteurs du Vieux-Port et du centre-ville rappellent davantage New York.

Patricia Durocher, directrice de lieux de tournage qui travaille principalement avec des coproductions québécoises ou québécoises-européennes, a indiqué avoir utilisé Montréal et sa banlieue dans son plus récent film pour représenter plusieurs États américains, dont le Kansas, le Vermont, le New Hampshire et New York.

« Au cours des deux dernières années, beaucoup de productions ont représenté les États-Unis en général, en particulier les banlieues, et le cadre au Québec est vraiment très similaire », a-t-elle déclaré.

Et si la concordance n'est pas parfaite avec la ville souhaitée, il y a toujours des effets visuels qui peuvent être utilisés pour effacer quelques arbres ou ajouter des étages aux bâtiments de Montréal, qui sont moins hauts que ceux de New York.

En tant que responsables des lieux de tournage, M. Blondin et Mme Durocher interviennent à chaque étape de la production, en repérant des lieux, en négociant avec les propriétaires, en établissant des calendriers et en veillant à ce que tout soit en parfait état.

La Terre pourrait se transformer en « étuve »

Agence France-Presse

PARIS — La transition vers une économie verte est plus que jamais urgente pour la Terre, la pollution due aux énergies fossiles risquant de pousser la planète Bleue dans un état durable et dangereux « d'étuve », ont alerté lundi des chercheurs internationaux.

Si les calottes polaires continuent de fondre, les forêts d'être décimées et les émissions de gaz à effet de serre de battre chaque année des records, la Terre va franchir un point de rupture.

Un basculement qui pourrait intervenir « dans quelques décennies seulement », ont prévenu des scientifiques dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences* (PNAS).

Passer ce seuil signifie, selon eux, « une température de 4 à 5 degrés Celsius plus élevée qu'à la période préindustrielle et un niveau de la mer 10 à 60 mètres plus haut qu'aujourd'hui. »

« Une Terre étuve est probablement incontrôlable et dangereuse pour beaucoup », selon les conclusions de scientifiques de l'université de Copenhague, de l'Université nationale australienne et de l'Institut de recherche de Potsdam sur les effets du changement climatique en Allemagne.

Les rivières déborderaient, les ouragans feraient des ravages sur les côtes et les récifs de corail disparaîtraient — le tout avant la fin de ce siècle, voire plus tôt.

« Des endroits sur Terre deviendront inhabitables si la « Terre étuve » devient une réalité », met en garde Johan Rockström, directeur du Stockholm Resilience Centre.

POINT DE RUPTURE

Les chercheurs suggèrent que le point de rupture pourrait être atteint lorsque la température de la Terre sera supérieure de 2 degrés à celle de l'ère préindustrielle. Elle l'est déjà d'un degré et continue d'augmenter à un rythme de 0,17 degré par décennie.

Les experts s'inquiètent également de phénomènes comme les feux de forêts qui se multiplieraient à mesure que la planète se réchauffe et s'assèche.

CAMPAGNE PUBLICITAIRE ESTIVALE

Le Parti québécois mise sur l'autodérision

STÉPHANIE MARIN
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le Parti québécois (PQ) a des défis à relever, mais est capable de surprendre : voilà ce qui serait derrière la dernière campagne publicitaire de la formation politique, qui mise sur l'autodérision. Un constat qui se veut aussi applicable au résultat du scrutin du 1er octobre.



En cette période estivale, le parti Québecois a choisi de s'adresser aux électeurs sur le ton de l'humour et de l'autodérision. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

« La différence entre un péquiste et un dentiste? Les deux en arrachent, mais travaillent pour votre bien », pourra-t-on notamment lire bientôt sur des panneaux publicitaires en bordure de route.

Des plaisanteries du même ordre ont déjà été publiées en ligne sur les diverses plateformes numériques de la formation indépendantiste. Les publicités radio se veulent sur le ton d'un humoriste qui raconte des blagues à son public.

« Amusantes et irrévérencieuses » sont les mots utilités par le parti pour décrire ses nouvelles publicités, qui seront également diffusées à la radio dans plusieurs régions de la province.

« C'est une campagne estivale, qui se veut légère et rieuse », a fait valoir en entrevue téléphonique le député Pascal Bérubé. Il croit que les Québécois aiment l'humour et souhaitent que le discours politique soit plus accessible.

Le député de Matane-Matapédia soutient toutefois qu'il n'est pas seulement question de plaisanter.

« On est capables de rire de nous-mêmes, mais en même temps on a un message important à passer aux Québécois : les idées, les projets qu'on porte et notre fantastique équipe », dit-il.

Et ça marche, ajoute M. Bérubé. Le député soutient que la campagne a déjà reçu de bons commentaires sur les réseaux sociaux et aussi de la part d'influenceurs.

L'OBJECTIF

Mais que cela donne-t-il, de rire de soi ainsi quand l'objectif est de faire élire le plus de députés possible?

« Cette autodérision montre qu'on a de l'humilité, explique-t-il. Qu'on sait qu'on a des défis à relever, et aborder cela en toute franchise. (...) Cela montre que notre capacité de surprendre est toujours là, et qu'on va continuer à faire les choses différemment. »

M. Bérubé dit ne pas craindre que les Québécois ne retiennent que le négatif des publicités telles que « Le PQ en arrache ». Il y a une autre partie à ce message, qui est positif, fait-il valoir, et qui est « On veut votre bien ».

Quant à la présidente du parti, Gabrielle Lemieux, elle fait état d'une « lucidité » avantageuse à l'aube du déclenchement des élections, alors que le Parti québécois semble en difficulté dans les intentions de vote.

La campagne a été réalisée par la boîte Upperkut, qui est aussi derrière celle de la mairesse de Montréal, Valérie Plante, qui avait adopté avant son élection le slogan : « L'Homme de la situation », qui avait beaucoup fait jaser.

Parmi les autres messages retenus par la formation politique figurent : « Qu'est-ce qui est bleu et blanc et rebondit tout le temps? Le PQ », « Le sport olympique auquel excelle un péquiste? Le saut à obstacles », ainsi que « La différence entre un péquiste et votre connexion internet? Le péquiste ne lâche jamais ».




PIEDRÉSEAU
PODIATRES · ORTHÈSES
Des douleurs aux pieds?
MEMBRE DE ORDRE DES PODIATRES DU QUÉBEC
Mes pieds. Ma santé. Mon podiatre.
Problèmes de pieds?
Consultez-nous pour des solutions
- Orthèses plantaires
- Verrues plantaires
- Ongles incarnés
- Évaluation des enfants
- Laser pour ongles
- Et beaucoup plus!


Dr Gabriel Beaudoin-Côté
Podiatre
Dr Keven Lambert
Podiatre
Aucune référence médicale requise • Remboursé par la plupart des assurances
2300, rue King O., Sherbrooke QC J1J 2E8
piedreseau.com
NOUVELLE ADRESSE
819 791-9005

le monde



Les autorités dénombraient au moins 98 morts lundi, un bilan susceptible de continuer à grimper au fil des recherches dans les décombres. — PHOTO AFP, ADEK BERRY

«L'impression d'être à côté d'une voie ferrée»

Une Québécoise raconte comment elle a vécu le séisme en Indonésie

THOMAS THIVIERGE
tthivierge@lesoleil.com

«Je faisais face au mur et à mon amie, donc j'ai seulement ressenti la forte vibration en ayant l'impression d'être à côté d'une voie ferrée. Jusqu'à ce que je me rende compte qu'il n'y a aucun train sur cette île, et que je vois le visage de mon amie et le serveur qui faisait signe aux gens de quitter vers la rue.»

Anne-Marie Roy est une résidente de Québec au milieu d'un périple en Indonésie.

Chose certaine, les dernières 24 heures de son voyage ont été agitées pour son amie et elle.

Un puissant tremblement de terre de magnitude 7 a rasé des maisons et affaissé des ponts sur l'île touristique de Lombok, en Indonésie, dimanche.

Les autorités dénombraient au moins 98 morts lundi — un bilan susceptible de continuer à grimper.

Il s'agit du deuxième séisme meurtrier à frapper Lombok en une semaine. La première secousse, survenue le 29 juillet, avait tué 16 personnes et endommagé des centaines de maisons, dont certaines se sont effondrées lors du second cataclysme.

Au moment du séisme de dimanche, les deux Québécoises se trouvaient sur la petite île de Nusa Lembongan, située en bordure de l'île de Nusa Penida.

Bien que la panique s'est rapidement installée après le séisme, les choses se sont déroulées dans le calme de manière générale sur l'île où elles sont encore actuellement.

«En route, quand j'ai vu que les habitants attendaient les "taxis", j'ai compris que c'était une vraie alerte et que ce n'était pas habituel. On a fait la file indienne jusqu'au haut de la colline, suivant des dizaines et des dizaines de scooteurs sur la rue principale. Ensuite, près de deux heures d'attente dans un café, à discuter avec nos voisins, assis par terre ou à une table», a déclaré Anne-Marie Roy dans un courriel au *Soleil*.

CALME REVENU

Une fois l'alerte de tsunami levée, le calme est revenu au sein de la population locale, a mentionné M^me^ Roy. Même si un sentiment d'alerte l'habitait et l'habite toujours.

Bien qu'elle et son amie aient tenté de se changer les idées et de dormir normalement, il s'est avéré difficile d'y arriver après avoir ressenti un tel choc.

«Ici, la population ne semble pas stressée plus qu'il le faut suite à ces événements, nous racontant quelquefois en riant où ils étaient et comment ils se sont protégés [tout comme nous]. On a quand même vu leur état de panique lors du tremblement de 7.0 et l'évacuation en hauteur, mais habitants et touristes s'étaient rendus aux mêmes endroits et communiquaient entre eux», ajoute la résidente de Québec.

Même si la crainte d'une nouvelle secousse sismique demeure, Anne-Marie Roy et son amie ont décidé de ne pas retourner au Canada immédiatement et de poursuivre leur périple jusqu'au bout. «On ne pense pas encore à raccourcir notre périple, notre retour étant prévu pour le 24 août. Par contre, on se tient au courant des dernières informations, surtout dès qu'il y a une secousse,» ajoute-t-elle.

En attendant les prochains développements, M^me^ Roy observe les fissures dans les murs de leur bungalow avec le soulagement d'avoir été à bonne distance de l'épicentre de cette catastrophe naturelle.

AVEC AP

Des sénateurs américains invitent leurs collègues russes à Washington

Agence France-Presse

MOSCOU — Une délégation de sénateurs américains a invité lundi, lors d'une visite à Moscou, des parlementaires russes à se rendre à Washington en dépit des accusations d'ingérence russe qui continuent d'empoisonner les relations entre les deux pays.

La délégation américaine à Moscou était menée par Rand Paul, seul haut responsable républicain à avoir défendu le président Donald Trump après son sommet controversé avec son homologue russe Vladimir Poutine à Helsinki en juillet, qui avait scandalisé la classe politique américaine.

Les sénateurs américains ont rencontré lundi leurs collègues du Conseil de la Fédération, la Chambre haute du Parlement russe, en présence notamment de l'ancien ambassadeur russe à Washington, Sergueï Kisliak.

«J'ai invité la Fédération de Russie à envoyer une délégation au Capitole, et ils ont accepté de faire cet important pas supplémentaire», a déclaré le sénateur Rand Paul, selon un communiqué.

Cette visite «est vitale pour notre sécurité nationale et la paix dans le monde», a-t-il assuré, ajoutant que le dialogue avec les membres du Comité des Affaires étrangères du Conseil de la Fédération porterait sur la lutte contre le terrorisme et la prolifération nucléaire.

DÈS L'AUTOMNE

Selon le président du Comité des Affaires étrangères, Konstantin Kossatchev, une telle visite pourrait avoir lieu «dès la session d'automne, avant la fin de l'année».

M. Kossatchev a dit considérer cette initiative comme «particulièrement importante au moment où d'autres hommes politiques américains redoublent d'efforts pour présenter comme toxique tout contact avec les hommes politiques russes».

Au cours de cette visite des sénateurs américains à Moscou, «une attention particulière a été accordée à la possibilité de développer des contacts entre parlementaires», a souligné le ministère russe des Affaires étrangères dans un communiqué.

affaires

S&P / TSX	TSX C.	$ CAN	D. JONES	S&P 500	NASDAQ	OR US	PÉTROLE
-	-	-	25 502,18	2850,40	7859,68	1217,70	69,01
			+ 39,60	+ 10,05	+ 47,66	- 0,40	+ 0,80

Les professionnels de Revenu Québec en grève

LIA LÉVESQUE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Revenu Québec sera touché par une grève de ses professionnels, le week-end prochain.

Ces 4600 comptables, agents de gestion financière et analystes en procédés informatiques sont membres du Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ). Leur convention collective est échue depuis le 31 mars 2015, soit depuis plus de trois ans.

Comme il s'agira d'un week-end, ce n'est qu'« une petite proportion » des 4600 professionnels syndiqués qui feront effectivement la grève.

Il pourra s'agir, par exemple, de ceux qui font des vérifications fiscales dans les restaurants et les bars ou de ceux qui ont à faire des déplacements en voiture pour leur travail, a expliqué lundi, au cours d'une entrevue avec *La Presse canadienne*, le président du SPGQ, Richard Perron.

« Les services à la population ne seront pas touchés par cette grève-là. (Mais) il y a toujours des travaux informatiques qui se font, la fin de semaine. Évidemment, ça dérange les gestionnaires dans leur capacité de faire exécuter les travaux informatiques dont ils ont besoin », a expliqué M. Perron.

Pour le moment, seul ce débrayage de samedi et dimanche est prévu. « C'est un premier coup de semonce. C'est la première fois que (ces professionnels syndiqués de) Revenu Québec utilisent un quelconque moyen de pression, en trois ans de négociation », justifie M. Perron.

RÉMUNÉRATION MOINDRE

Le salaire est au cœur du litige. M. Perron soutient que les employés de l'Agence de revenu du Québec gagnent bien moins que leurs pairs de l'Agence de revenu du Canada. « Pour faire un travail de professionnel très pointu, ils gagnent au maximum de l'échelle de salaire 75 000 $ ou 76 000 $ par année, alors qu'à Revenu Canada, ça dépasse les 100 000 $ largement », affirme M. Perron.

Le président du SPGQ a rappelé que lorsque Revenu Québec était devenu une agence, en 2011, les employés s'étaient fait dire que ce changement de statut permettrait de leur accorder un meilleur traitement que l'ensemble du secteur public — ce qui ne s'est jamais concrétisé, selon lui.

« Ils se sont fait dire, ces gens-là : "ne nous quittez pas; on sera une agence; on sera capable d'avoir des conditions qui seront différentes pour vous". Et ils ont perdu leur mobilité dans la fonction publique en restant à l'Agence du revenu du Québec. C'était sous des promesses d'avoir de meilleures conditions de travail », se plaint aujourd'hui M. Perron.

Les négociations se poursuivent toujours avec l'Agence. « On a fait des progrès dans le traitement des griefs », rapporte M. Perron. Mais le litige demeure entier quant à la rémunération.

Il n'avait pas été possible d'obtenir les commentaires de Revenu Québec au moment d'écrire ces lignes.



Revenu Québec sera touché par une grève de ses professionnels, le week-end prochain. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Les règles sur les émissions des voitures seront revues

MIA RABSON
La Presse canadienne

OTTAWA — Le Canada examinera les normes d'émission des véhicules qu'il a établies avec les États-Unis avant de décider de la marche à suivre concernant le plan de l'administration Trump visant à affaiblir ces normes dans les années à venir.

La ministre de l'Environnement, Catherine McKenna, dévoilera un document de discussion dès mardi pour lancer cet examen, quelques jours à peine après l'annonce, par la Maison-Blanche, de l'annulation du rehaussement annuel des normes d'émissions requises après 2021.

Le Canada et les États-Unis alignent leurs normes sur les émissions de gaz à effet de serre des véhicules depuis plus de deux décennies. À moins que le Canada rejette la réglementation existante et rédige la sienne, ce qui pourrait prendre au moins deux ans, le pays suivra automatiquement le plan américain.

Ce plan, adopté en 2012 par le premier ministre Stephen Harper et le président Barack Obama, visait à contraindre les constructeurs automobiles à rendre les véhicules plus économes en carburant chaque année entre 2017 et 2025. Le président américain Donald Trump entend maintenant geler ces normes à compter de 2021.

Les constructeurs automobiles canadiens ne veulent pas qu'Ottawa prenne des décisions finales sur la réglementation tant que ce qui se passera aux États-Unis ne sera pas plus clair. Au moins 19 procureurs d'État entendent poursuivre le gouvernement américain en justice en raison de ces reculs, incluant l'objectif de la Maison-Blanche d'éliminer une dérogation fédérale qui permet aux États de définir des normes plus strictes que les normes nationales.

« Dans le contexte où nous avons toujours suivi ce que les États-Unis ont fait, il est logique de voir ce qui se passe à l'autre bout du processus d'examen réglementaire américain », a expliqué le président de Constructeurs mondiaux d'automobiles du Canada, David Adams.

« En ce moment, nous trouvons que le marché est radicalement différent de ce que nous avions peut-être anticipé lorsque les normes ont été établies », a souligné M. Adams.

Le plus grand changement a été la hausse de la demande de camionnettes et de véhicules utilitaires sport (VUS) par rapport aux voitures. Les camionnettes et les VUS représentent maintenant plus des deux tiers des ventes d'automobiles au Canada.



5311315



5328228

Une meilleure sécurité réclamée à l'urgence de Granby

MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
La Voix de l'Est

GRANBY — En arrêt de travail depuis deux mois après avoir été victime d'un patient en colère, Jo-Annie Marcotte n'a pas l'intention de reprendre ses fonctions, tant qu'un agent de sécurité ne sera présent en tout temps à l'urgence de l'hôpital de Granby.

Si un agent avait été présent à l'urgence le 25 mai dernier, un patient « désorganisé » n'aurait pas fracassé la vitre du guichet d'admission derrière lequel elle travaillait, soutient Mme Marcotte. Cette dernière et un autre patient ont été blessés par les éclats de verre.

De petits morceaux de vitre se sont logés dans le bras gauche et la cheville droite de la Sheffordoise; des blessures dont elle s'est malgré tout remise rapidement. « Les blessures ne sont pas tant physiques », a fait valoir lundi celle qui travaille à l'hôpital de Granby depuis 10 ans.

Les séquelles sont davantage psychologiques. « Après ça, j'avais peur. Je n'avais plus le goût de retourner au travail, de me retrouver sur les lieux de l'accident. Je me suis mise à faire des cauchemars, de l'insomnie. Je vois un psychologue », a indiqué Jo-Annie Marcotte.

« Je me suis dit que je n'y retournerais pas, tant qu'il n'y aurait pas un agent de sécurité dans les bureaux à l'entrée de l'urgence. On n'est pas du tout en sécurité. »

Un point de vue partagé par ses collègues de travail, alors qu'une pétition a été mise en circulation à l'hôpital pour appuyer sa demande. En quelques jours, une cinquantaine de signatures auraient été récoltées.

Selon Mme Marcotte, la situation n'est pas nouvelle. Des événements impliquant des patients hors de contrôle surviendraient de façon ponctuelle à l'urgence, mais ils ne sont pas toujours rapportés.

Il y a bien un agent de sécurité à l'hôpital de Granby, mais il se trouve à l'entrée principale de l'établissement. « Avant que l'agent s'en vienne, ça peut être très long. Dans le cas de mon accident, c'est ce qui est arrivé. J'avais appelé l'agent de sécurité, mais il n'a pas eu le temps de se rendre. Le gars a eu le temps de frapper dans la fenêtre, de l'arracher et de s'en aller en marchant, selon ce que les policiers m'ont dit après vu les images de la caméra », a raconté la femme de 29 ans.



Si un agent de sécurité avait été présent à l'urgence le 25 mai dernier, un patient « désorganisé » n'aurait pas fracassé la vitre du guichet d'admission derrière lequel elle travaillait, soutient Jo-Annie Marcotte. — PHOTO LA VOIX DE L'EST, JANICK MAROIS

Sébastien Denis, 34 ans, a été localisé deux jours plus tard grâce à des informations obtenues par des citoyens après la diffusion d'un avis de recherche. Il se serait impatienté parce qu'il n'avait pas les documents réclamés pour obtenir des services à l'urgence. Le trentenaire a depuis été accusé de méfait et de voies de fait.

Jo-Annie Marcotte souligne qu'un bureau aurait été prévu pour un agent de sécurité lors du réaménagement de l'urgence, il y a quelques années. Mais il n'aurait jamais été occupé, faute de budget.

La Sheffordoise estime, dans les circonstances, avoir en quelque sorte servi de « cobaye » puisque la vitre du guichet d'admission aurait été remplacée par du verre un peu plus épais. La porte du bureau où se trouve l'employé affecté à l'admission des patients est aussi dorénavant verrouillée en tout temps, ce qui n'était pas le cas avant, selon elle. « Pourquoi il faut attendre que quelque chose arrive? », a déploré Mme Marcotte, qui croit par ailleurs que ces mesures ne sont pas suffisantes.

Celle-ci dit également dénoncer la situation pour assurer la sécurité de ses collègues. « Ce n'est pas parce que je ne suis plus assise sur la chaise qu'il n'y a plus de danger », a-t-elle laissé tomber.

Jo-Annie Marcotte affirme être en remise en question. Elle demeure angoissée, craintive et dit sursauter « à rien ». Une situation qu'elle trouve d'autant plus regrettable qu'elle se plaisait à son travail. « On travaille à l'admission, à l'émission des cartes d'hôpital et à l'urgence. Ça bouge beaucoup. Mais on dirait que je n'ai plus la même vision des choses. J'ai l'impression que j'ai été un peu naïve de croire qu'on était en sécurité quand on ne l'était pas du tout... »

UNE RÉFLEXION ENTAMÉE

Geneviève Lemay du service des communications du CIUSSS de l'Estrie a cependant assuré lundi que l'établissement a entrepris une réflexion afin de déterminer comment la sécurité de l'ensemble de la clientèle de l'hôpital pourrait être améliorée.

« Est-ce que ce serait de délocaliser le gardien, qui est à l'entrée générale? Est-ce qu'il y aurait un endroit plus stratégique pour une intervention plus rapide, s'il arrive quelque chose? Plusieurs scénarios sont actuellement sur la table. S'il y a une pétition, on va l'accueillir avec le plus grand des sérieux. Mais on n'a pas attendu la pétition, la réflexion est déjà en cours », a-t-elle affirmé, sans être en mesure de préciser à quel moment une décision sera prise.

« C'est une question de sécurité, on ne peut pas mettre ça sur le *hold* jusqu'à l'automne », a toutefois plaidé Jo-Annie Marcotte, alors qu'elle appréhende son retour au travail.



5328361



5327144



5328366

arts & spectacles

Gregory Charles sur les pas de sa mère

DANIEL CÔTÉ
Le Quotidien

SAGUENAY — Même si elle n'est plus de ce monde, la mère de Gregory Charles veille toujours sur lui. On peut même affirmer que son esprit anime de larges pans de sa carrière, ainsi qu'en témoigne la création, il y a un an, de l'Académie Gregory. Cette école virtuelle s'appuie en effet sur la méthode d'enseignement de l'auteure de ses jours.



Le spectacle que donnera Gregory Charles à la place Nikitotek le 25 août sera une des dernières chances de découvrir l'artiste dans une formule de prestation improvisée. Le chanteur prépare en effet un nouveau tour de scène, une revue musicale intitulée *Vintage 69*, dont le coup d'envoi sera donné le 4 octobre à Montréal. — PHOTO ARCHIVES LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

« Comme je ne voulais pas que cette méthode disparaisse avec elle, j'ai formulé un plan dans le but de la mettre en ligne. Dès la première année, 2500 personnes se sont inscrites à des leçons de piano, ce que je considère comme un miracle. »

Pendant 230 jours, chacun de ses élèves a assimilé des capsules de dix minutes, avec la possibilité de discuter avec Gregory Charles une fois par semaine, toujours par le truchement de la toile. « Il y a plein de retraités qui s'étaient promis d'apprendre un instrument et qui, aujourd'hui, sont capables de jouer pendant 45 minutes avec un orchestre. C'est fantastique! » exprime le professeur.

Il fait allusion au concert tenu en mai à Montréal, pendant lequel 500 finissants de l'Académie Gregory ont partagé la scène avec leur maître et un orchestre symphonique. « Ce spectacle a réuni des enfants de 5 à 10 ans et des dames âgées de 70 à 94 ans. Ma mère aurait été fière », confie Gregory Charles.

PRÉSERVER LE PLAISIR

La méthode de la mère de Gregory Charles permet de s'initier à la musique sans lire une partition. Les fondements mélodiques, la rythmique et l'harmonie sont assimilés d'une manière plus conviviale que dans une classe traditionnelle, ce qui a l'avantage, entre autres, de préserver la notion de plaisir.

« C'est une erreur de dire qu'il faut d'abord lire la musique. Ma mère était une femme de la campagne québécoise, organiste dans un village voisin de Drummondville. Elle-même s'adaptait au chant du prêtre pendant la messe. Elle avait pour principe que la musique, c'est dans les oreilles que ça se passe. »

Il donne aussi l'exemple de ses grands-parents pour appuyer son propos. Sa grand-mère lisait la musique. Elle était une excellente interprète, tandis que son mari, un pur autodidacte, jouait de l'accordéon, de la contrebasse et du piano, toujours à l'oreille. « C'est lui qui avait du *fun* avec la musique », note le pianiste et chanteur, dont l'offre de cours sera enrichie pour la deuxième saison.

Lorsque les activités de l'Académie Gregory reprendront, le 1er septembre, cinq options seront offertes. En plus de l'introduction au piano et à la musique, il y aura un programme s'adressant aux enfants âgés de 5 à 11 ans, une formation intitulée *Je suis pianiste 2*, une autre centrée sur la guitare ainsi qu'une exploration du chant choral qui mènera à la création d'un ensemble virtuel.

« Chaque semaine, nous allons tenir une répétition par le truchement d'un ordinateur. Ce sera comme si chacun était là. On ne fera pas juste qu'apprendre des pièces : on va les jouer. Je suis convaincu que c'est le meilleur moyen pour ne pas se décourager. »

L'ANNÉE DE TOUS LES ÉTONNEMENTS

Le prochain spectacle de Gregory Charles, *Vintage 69*, marquera un virage : il ne s'appuiera pas sur les demandes spéciales du public. Ce sera aussi la première vraie tournée du chanteur, à compter du 4 octobre à l'Olympia de Montréal. Le spectacle sillonnera ensuite le Québec jusqu'à la fin de l'année 2019.

Le chiffre donne la couleur de ce projet : il correspond à une année phare pour les amateurs de musique. C'est celle du festival de Woodstock, qui a produit une forte empreinte sur le chanteur.

« Ce n'était pas juste le *flower power* : il y avait le blues avec Paul Butterfield, le groupe Shanana, le folk de Crosby Stills Nash & Young. Ce fut aussi la consécration pour Joe Cocker qui était alors *full rock*. »

D'autres festivals sont également ressortis. Il y a eu celui d'Altamont, en Californie, où un spectateur venu voir les Rolling Stones a été tué par un membre des Hell's Angels censé assurer la protection des artistes. À Toronto, pendant ce temps, les amateurs de rock ont pu voir John Lennon pousser la note en solo, peu avant la dissolution des Beatles.

« C'est aussi l'année où Elvis a sorti *Suspicious Minds*, où Donald Lautrec a connu du succès avec *Héloïse*. Quelle année de fou! On va bien s'amuser », lance le chanteur.

Les chanteuses Kim Richardson et Loulou Hugues lui tiendront compagnie, ce qui permettra d'adresser un clin d'œil à Aretha Franklin et Janis Joplin, entre autres sommités.

« Après des spectacles interactifs pendant 15 ou 16 ans, pour la première fois, je vais proposer une revue. Je n'ai jamais fait de tournée au Québec. J'ai donné 200 représentations du spectacle de *Ma mère chantait toujours*, mais comme avec *Noir et blanc*, ce n'était pas une tournée organisée », précise l'interprète.

Vous voulez y aller?

Gregory Charles
Samedi 25 août, 20 h 30
Place Nikitotek
Entrée : 46,50 $
(étudiants : 30 $)

facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

À 81 ans, Robert Redford prend sa retraite

THOMAS URBAIN
Agence France-Presse



Robert Redford, l'un des plus grands acteurs de sa génération, a annoncé la fin de sa carrière de comédien, sauf coup de théâtre, après six décennies d'un parcours truffé de classiques du cinéma. — PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Robert Redford, l'un des plus grands acteurs de sa génération, a annoncé la fin de sa carrière de comédien, sauf coup de théâtre, après six décennies d'un parcours truffé de classiques du cinéma.

« Il ne faut jamais dire jamais, mais je suis arrivé à la conclusion que jouer la comédie, c'est fini pour moi », a expliqué l'acteur de 81 ans dans un entretien au magazine *Entertainment Weekly* publié lundi.

Il a indiqué que *The Old Man and The Gun*, qui doit sortir le 28 septembre aux États-Unis, serait probablement son dernier film. Il y joue le rôle d'un repris de justice de 70 ans, évadé de prison, qui se lance dans une série de braquages. Un récit tiré de l'histoire vraie de Forrest Tucker.

« Je prendrai le chemin de la retraite après ça parce que je fais ça depuis que j'ai 21 ans », a confié Redford, qui était l'un des très rares acteurs de sa génération encore en activité.

« Il l'a mentionné dès le début du tournage », a expliqué, dans un entretien au magazine *Esquire*, le réalisateur de *The Old Man and The Gun*, David Lowery. « Je pense que le film parle autant de lui que de ce personnage », a-t-il expliqué. « Il s'agit de quelqu'un qui est au crépuscule de sa vie, à faire quelque chose qu'il aime. Il y a un côté inévitable lié au personnage qu'il est impossible de dissocier de M. Redford lui-même, et un côté doux-amer. »

« TROP BEAU »

Depuis la fin des années 1970, cet homme parfois réputé distant, qui vivait éloigné des médias et du vedettariat, s'était fait rare devant la caméra, préférant s'investir dans une carrière de réalisateur.

Une porte-parole de l'acteur, contactée par l'AFP, a souligné que les déclarations de Robert Redford concernaient uniquement sa casquette de comédien, pas celle de réalisateur. Il a réalisé neuf longs métrages, dont le premier, *Des gens comme les autres* (*Ordinary People*), lui a valu un Oscar de la mise en scène en 1981.

Le Californien a également fondé le festival de cinéma de Sundance en 1978, devenu l'un des plus influents au monde.

En tant qu'acteur, il n'a jamais été récompensé aux Oscars, bien que plusieurs de ses prestations aient été saluées dans des films emblématiques comme *L'arnaque*, *Les hommes du président*, *Les trois jours du Condor* ou *Souvenirs d'Afrique*.

Il a néanmoins reçu un Oscar d'honneur en 2002 pour l'ensemble de son œuvre.

« Redford donnait l'impression que tout était facile », a réagi l'acteur américain Rob Lowe (*À la Maison-Blanche*) sur Twitter. « Il était trop subtil et trop beau pour être un acteur à récompense. »

TRÈS SÉLECTIF

Le comédien au sourire ravageur et aux longues mèches dorées, qui a démarré à Broadway à la fin des années 1950, s'est montré très sélectif dans ses choix de rôles, après avoir acquis un statut à Hollywood, affirmant avoir notamment refusé *Le lauréat* et *Love Story*.

Il a ainsi relativement peu tourné pour un acteur de son *standing*, y compris lors de ses grandes années de la fin des années 1960 au milieu des années 1980.

Sa carrière est très majoritairement jalonnée de rôles de personnages positifs, inspirant la sympathie même quand il s'agissait de malfrats, comme dans *L'arnaque*, *Butch Cassidy et le Kid* ou *The Old Man and The Gun*.

Issu d'une famille relativement modeste, il a cherché toute sa vie à tracer sa voie, gardant, autant que possible pour une *star* de cinéma, ses distances avec Hollywood.

La quarantaine venue, il envisageait déjà de ne plus apparaître devant la caméra, préférant se concentrer sur la réalisation et son festival. « Je pense qu'il est temps de passer à autre chose », disait-il en 1980 lors d'un entretien à la chaîne britannique BBC1. « Très peu de gens que je connais ont été capables de raccrocher au bon moment et de passer à autre chose. »

Record et supplémentaire pour les Concerts de la Cité

SHERBROOKE — Affirmant avoir réussi à attirer quelque 33 000 personnes lors de leurs 55 spectacles gratuits présentés du 28 juin au 4 août, les Concerts de la Cité annoncent avoir connu une année record, aidés par le beau temps. Les spectacles des Lost Fingers, Shawn Phillips, Boogat et de l'hommage à Leonard Cohen ont notamment été les plus populaires, avec quelque 12 000 personnes au total pour ces quatre prestations.

Pour remercier le public, le comité organisateur propose une supplémentaire ce jeudi 9 août, à 17 h 30, au carré Strathcona, avec le spectacle gratuit de la formation torontoise Midnight Vesta, composée de diplômés de musique de l'Université Bishop's. Le groupe sera en reprise le même soir à 21 h au bar Loubards.

Les Concerts de la Cité reviendront l'été prochain pour une 32e année consécutive.

STEVE BERGERON

LE VIEUX CLOCHER
Magog
64, rue Merry N. Magog
819 847-0470
KIA DE MAGOG PRÉSENTE

CE SOIR
Pierre HÉBERT
mardi au samedi 7 au 11 août

LES VIEUX CRISS
dimanche
12 août

Katherine LEVAC
mardi au samedi 14 au 18 août

TIRE LE COYOTE
dimanche
19 août

16 ans et +
Mariana MAZZA
mardi au samedi
21 au 25 août
vieuxclocher.com
BELLE GUEULE ENERGIE 106.1 EstriePlus.com
Conseil des arts et des lettres Québec 102.7 rouge laTribune
5328537

annonces classées

DES RUBRIQUES VARIÉES POUR TOUT TROUVER

819 564-2222

IMMOBILIER LOCATION

5738 Logements à louer Fleurimont (Est)

1½ meublé (poêle, frigo, lit, mobilier cuisine, etc), ch, éclairé, 400$. 1 873-200-6428. 514 947-3804

4½ - 5½ PROMOTION Chauffés, eau ch., près Galeries 4-Saisons, CHUS, Cégep, Centre 24-Juin. **819 416-0949.**

4½ - MOIS GRATUIT - CHAUFFÉS, eau ch., près CHUS, Cégep, Centre 24-Juin. **819 342-4237, photos à www.gipb.ca**

4½ TOUT INCLUS, MOIS GRATUIT, près des services, cul-de-sac, parc. **819 640-2825 ou 819 342-4237.**

4½ tout inclus PROMOTION. Animaux acceptés. **photos à www.gipb.ca 819 342-4237 ou 819 640-2825**

5½ PROMOTION Chauffés, eau chaude, superbe vue. **photos à www.gipb.ca 819 345-8640 ou 819 342-4237.**

5742 Logements à louer Mont-Bellevue (centre-ville)

1 1/2 semi-meublé, chauffé, eau chaude, centre-ville, pas de stationnement. Libre imm. Pour infos, appeler au 819 345-7392.

3½ - 5½ NEUFS
1282 L'ESCARPE, APP. 202
Près centre-ville, style condo, climatisé, 2 stat.. **Tél.: 819 569-4977**.

4½, chauffé, eau ch., éclairé, entrée lav.-séch**. 1480 Larocque.** Tél. : **819 563-0290 ou 819 822-1600.**

4½ chauffé, éclairé, câble, internet incl. 605$/mois, libre, animaux accepté 819 276-0722/ 819 345-3637

✓✓✓
OUEST - LIBRE
1326 CHOQUETTE, 5½
Entrée individuelle, balcon, rangement cabanon, grand stat.
819 572-1766, 819 569-1689

5746 Logements à louer Autres secteurs

BISHOPTON, 1 ch. Hooker, 4½ libre 455$, pas d'animaux, rien d'incl., plancher flottant et céramique, porte-patio, 819 821-0784.

5762 Maisons à louer

Rue Baie des Sables, Lac Mégantic, 3 grandes chambres., 2 s./bains, très spacieuses , grand terrain, 2 remises, accès au lac, 1,000$ par mois non chauffé, non fumeur. Libre 1er sept., info. 819-583-8065

SERVICES ET EXPERTS

5787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
Tél. : 1 866 482-0454

5788 Services professionnels et divers

ÉMONDAGE PERSONNALISÉ
Abattage d'arbres nuisibles ou dangereux. Taillage de haies de cèdres ou autres. Estimation gratuite. Tél.: 819 572-9761

★ **TIREUR DE JOINTS** ★
Gyproc, joints, stucco + peinture.
Ben: 819 542-2361

5795 Réparation, rénovation et construction

★ **BÉTON DÉTÉRIORÉ?** ★
Remise à neuf de béton; solages, escaliers, trottoirs, planchers, etc. Enduit acrylique, crépis, stuc, etc. Choix de couleurs. Entrepreneur RBQ, 32 ans d'exp. **819 571-0652 - Voir photos à : stuccosherbrooke.com**

RÉPARATION D'ASPHALTE
asphalte chaude directement de l'usine, travail propre et professionnel, 40 ans d'exp. Pour info Claude : 819 347-7585 ou Charles 819 820-6522

5796 Toitures

***** #1 Toiture *** INNOV-TOIT**
Soumission rapide et gratuite. Urgence 24h. **RBQ 5712-8696-01 Tél.: 819 446-6366**

GROUPE TOITURES ANCESTRALES
Services de pliages de métal en feuille
Toitures d'acier artisanales
Redressement et nivelage de pontage
licence : RBQ5749-1680-01
819 838-1818

5796 Toitures

LES SPÉCIALISTES DEPUIS 30 ANS
Toiture bardeaux, élastomère. **819 574-5458**, Meilleur service. RBQ : 5692-8351

TOITURE EN PENTE, REVÊTEMENT BARDEAUX. Service d'urgence 24 h 28 ans d'exp. Garantie meilleur prix. RBQ 5700-7510. 819 821-1718

5819 Messages personnels

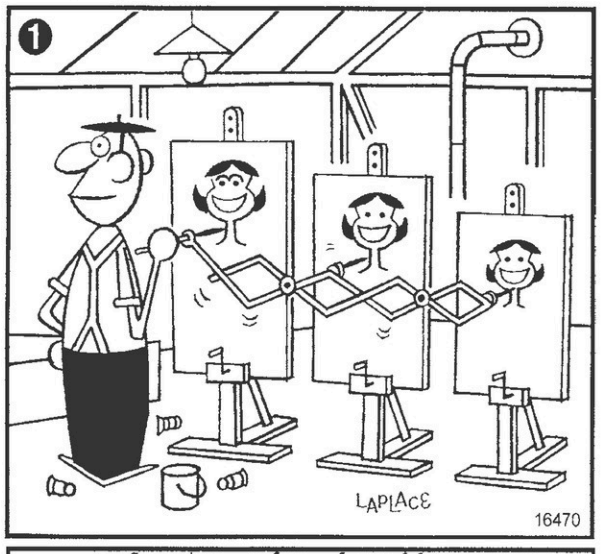
MASSAGE JOLIE CHINOISE
www.massage-asie.com
819 348-0183
7/7, 9 h à 23 h
460, rue King Est, Sherbrooke

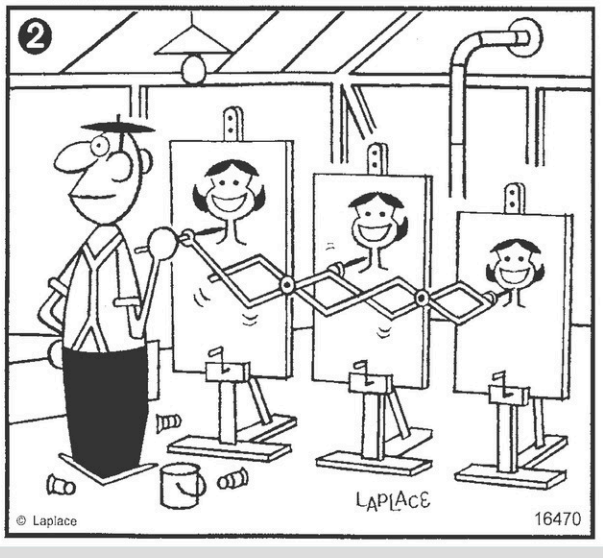
JOLIE fille noire, pour massage sensuel Reçoit et se déplace, 24/24 450 330-1088

POUR PASSER D'AGRÉABLES MOMENTS de 9h à 15h, 819 580-2565

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.





SOLUTION
1 Manche droite du peintre plus large. **2** Les yeux de la femme de gauche. **3** Pied central du chevalet de gauche moins épais. **4** Chevelure de la femme du milieu incomplète. **5** Épaisseur de la patte arrière du chevalet du milieu. **6** Le pied arrière du chevalet de droite a été déplacé. **7** Tableau de droite incomplet derrière le pantographe. **8** L'ampoule de la lampe.

08-07-2018

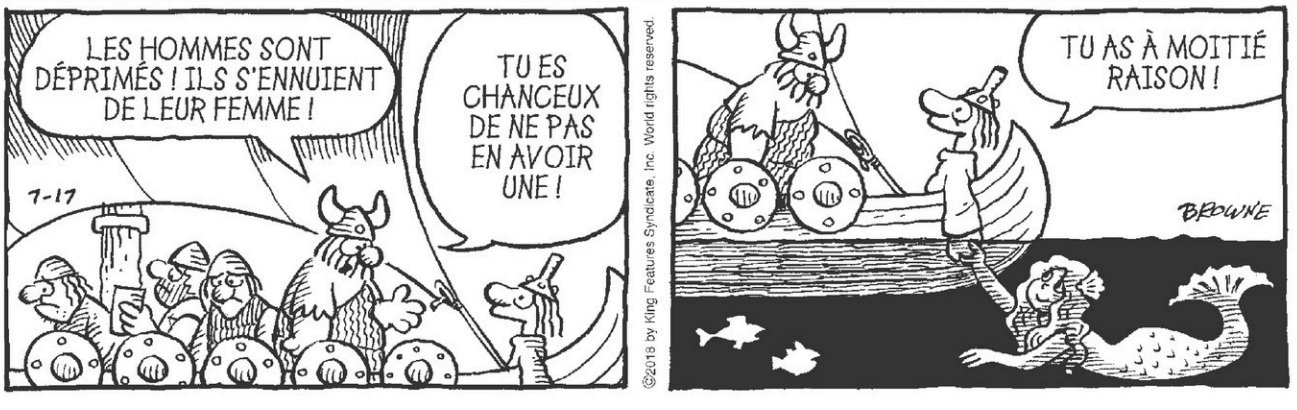
BEN



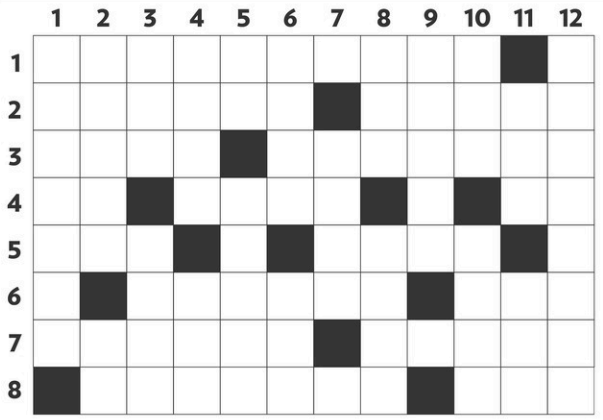
BLONDINETTE



HAGAR L'HORRIBLE



MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Qui pardonne facilement les fautes des autres.
2 Envie de vomir – Peau d'animal cousue et servant à conserver l'eau.
3 Exprimer par la parole – Morceau déchiré d'une étoffe.
4 Marque la façon – Mouvement d'une foule dans une même direction – Avant le fa, dans la gamme.
5 Grande étendue d'eau salée – Fleur qui sent bon.
6 Petits fruits ovales à noyau et à peau lisse – Semblable, du même genre.
7 Se brise soudainement – Navire rejeté sur le rivage.
8 Destiné exclusivement ou spécialement à quelqu'un – Qui sont à toi.

VERTICALEMENT

1 Qui n'a pas subi de dommage moral ou physique.
2 Femme de très petite taille – Symbole du chrome.
3 Coriace – L'acteur doit apprendre le sien par coeur.
4 Faire usage de quelque chose – Qui éprouve une grande fatigue physique.
5 Déterminant défini – Caractère de ce qui forme un tout.
6 Transformé en glace – On l'accroche à l'hameçon.
7 Ouvre les fenêtres.
8 Mot servant à nommer une personne – Tentée avec audace.
9 Cylindres creux et allongés.
10 Celui des indiens est une période de beaux jours tardifs – Pays.
11 Mémoire vive d'un ordinateur – Elle vivait au paradis terrestre selon la bible.
12 Morceaux de papier rectangulaires sur lesquels on écrit, on imprime.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	T	R	A	I	T	E	■	A	D	O
2	E	C	H	O	■	L	A	N	G	U	E	S
3	G	R	O	U	P	E	R	■	A	T	R	E
4	L	I	N	G	E	■	I	G	L	O	O	S
5	E	T	■	E	R	A	F	L	E	■	U	■
6	R	E	P	O	S	E	■	A	T	O	L	L
7	■	A	I	L	■	R	O	C	■	N	E	E
8	M	U	S	E	L	E	■	E	M	U	E	S

MOT MYSTÈRE

ANGLAIS
ARABE
ARGOT
ARMENIEN
AZERI

CALO
COPTE
CORSE

DIEZ

ECORCHER
ECRIRE
EOLIEN
ERSE
ESTONIEN
ETRANGERE

GALLO
GAN
GREC

HINDI

IDIOMATIQUE
IONIEN

JAVANAIS

KHOIN
KOINE

LANGUE
LAPON
LATIN
LIRE
LORRAIN

MAYA
MIN
MORTE

LANGUES - Un mot de 8 lettres

E	U	G	N	A	L	S	U	E	D	O	I	S	L	E
E	S	R	O	C	N	I	A	T	E	B	I	T	O	L
U	H	E	P	T	I	A	E	S	R	E	A	C	R	A
G	I	C	A	L	O	L	Y	C	B	U	R	H	R	N
N	N	O	L	L	H	G	I	A	H	T	I	E	A	O
I	D	P	A	E	K	N	R	A	M	D	B	Q	I	I
L	I	T	J	A	V	A	N	A	I	S	A	U	N	G
I	I	E	D	A	Y	I	R	O	O	S	S	E	T	E
N	E	I	N	E	C	Y	M	M	T	L	O	H	N	R
U	E	R	E	G	N	A	R	T	E	O	L	I	E	N
Z	R	A	T	A	T	I	Z	G	A	N	M	A	L	I
E	I	S	A	I	O	N	I	E	N	O	I	I	G	V
N	R	K	Q	V	R	E	H	C	R	O	C	E	R	E
D	C	U	A	A	C	R	U	T	L	I	R	E	N	A
B	E	S	T	O	N	I	E	N	I	O	K	I	A	U

Solution du dernier numéro : CALLEUSE 07-08-2018

MYCENIEN
NAHUATL
NIVEAU
OIL
ORIYA
OSSETE
OTOMI
RASK
REGIONALE
SABIR
SAVOIR
SUEDOIS
TATAR
TCHEQUE
THAI
TIBETAIN
TURC
UNILINGUE
VELCHE
ZEND

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

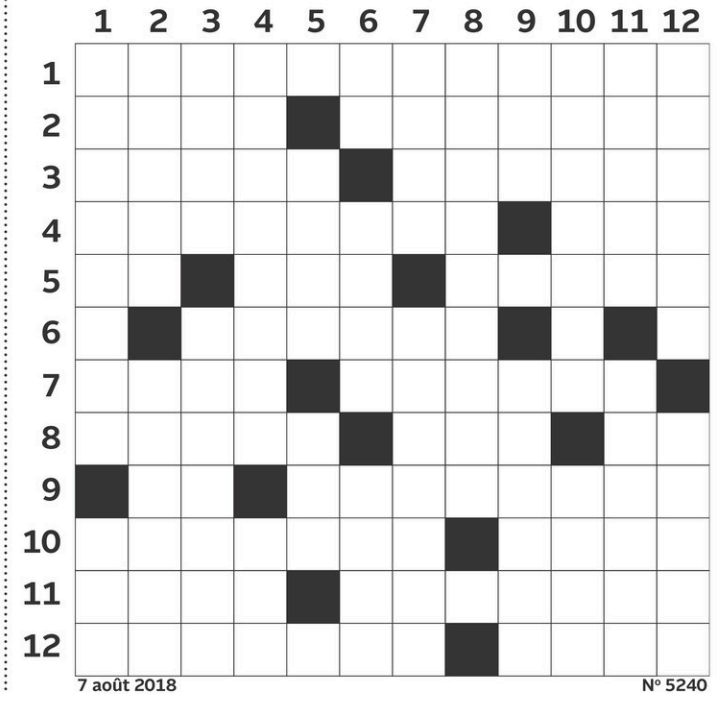
1. Est destinée à attirer le plus de public possible.
2. Supprimée - Qui est aux anges.
3. Châtain clair - Saphir.
4. Esprits - Utile au mineur.
5. Difficulté - Colère - Ventiler.
6. Portion du littoral entre les plus hautes et les plus basses mers.
7. Est utile à - Cadeau de Balthazar.
8. Vagues - Petite crêpe de farine de riz fourrée - Conifère.
9. Divinité grecque - Florissant.
10. Voeu - Destinations touristiques.
11. Le coin du feu - Poissons.
12. Condenser - Fils d'Aphrodite.

VERTICALEMENT

1. Cinéaste américain, spécialiste des claquettes - Son Altesse Royale.
2. Vertèbre - Chicane sur des riens.
3. Gaz rare de l'atmosphère - Perles.
4. Se sert de fraises - Exprime l'hésitation.
5. Se repose - Obstacle de jumping.
6. Interjection - Supérieure d'un couvent - Procédé poétique.
7. Insecte plat - Commenter un texte.
8. Constituent des dangers pour la santé.
9. Circule à Stockholm - Entasse.
10. Arbuste à fruits noirs - Avant de sauter.
11. Physiciens français - A un corps de poisson.
12. A en horreur - Partie charnue.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	E	P	H	A	I	S	T	O	S	■	D
2	A	G	U	E	U	S	I	E	■	E	T	E
3	M	A	R	C	■	O	B	S	E	D	E	R
4	A	L	I	T	E	■	E	T	R	I	E	R
5	D	■	N	O	T	E	R	■	E	M	■	I
6	R	B	■	R	A	V	I	S	■	E	V	E
7	Y	I	N	■	P	I	E	T	I	N	E	R
8	A	Z	A	L	E	E	■	A	S	T	R	E
9	D	A	T	E	■	R	O	T	I	■	S	■
10	E	R	I	G	E	■	M	U	S	E	E	S
11	■	R	O	U	S	S	I	R	■	G	A	I
12	B	E	N	E	T	■	S	E	J	O	U	R



7 août 2018 N° 5240

SUDOKU

			9		2			3
			6		7			4
9	1	5						7
2					5		9	8
				8				
	3	6			4		1	5
	8	3		6		5		
		4			3			
1							3	6

4514

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

5	3	4	8	7	9	1	6	2
6	9	1	4	2	5	8	7	3
7	2	8	1	6	3	4	9	5
2	4	9	5	3	6	7	8	1
8	6	3	2	1	7	9	5	4
1	5	7	9	8	4	2	3	6
9	8	5	6	4	2	3	1	7
3	1	2	7	5	8	6	4	9
4	7	6	3	9	1	5	2	8

4513

Niveau de difficulté : facile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

C	E	T	I	U	O	O	N	N	R	E	U	V	J
A	M	S	T	E	T	M	I	P	N	O	A	P	Q
U	E	A	Q	S		E		S		A	N		E
I	N			I		N							O
		■			■			■		■		■	
					■				■			■	
							■		■		■		
			■										

Thème : Citation de Denis Diderot

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de François Rabelais: Ce monde ne fait que rêver, il approche de sa fin.

VOTRE HOROSCOPE

DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT



LION

En cette étape anniversaire, Mercure, l'astre communicateur par excellence, vous rappelle il n'est pas encore trop tard pour avoir un entretien sérieux. Et tant que la Lune se trouve en Gémeaux, il ne faudra pas craindre que votre franchise puisse faire reculer l'autre. L'honnêteté est toujours le meilleur ingrédient pour entretenir une relation saine et enrichissante.

DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE



VIERGE

Votre bien-être émotif et votre paix d'esprit devraient passer au devant du reste. Vous n'avez pas besoin de drame et de remous dans vos relations interpersonnelles. Ne vous laissez pas contrarier par quelqu'un qui se plait à dramatiser sans cesse les situations. Et vous ne serez pas en mesure de venir en aide à quelqu'un d'autre à moins de vous accorder la priorité.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE



BALANCE

La présence de Vénus maintenant en Balane place l'emphase sur les efforts à fournir pour atteindre un objectif. Le découragement face aux choses qu'il reste à accomplir est un sentiment négatif qui ne vous permettra ni de donner le meilleur de vous-même, ni de terminer un projet à l'intérieur de l'échéancier déterminé. La persévérance sera votre meilleure alliée.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE



SCORPION

Une peur que l'on refuse d'affronter demeurera latente dans le fond de notre esprit. Pourquoi ne pas profiter de l'été et de Jupiter en Scorpion pour faire disparaître une telle peur? Non seulement vous accèderez à une bien-être supérieur, mais vous donnerez un exemple à suivre positif aux personnes qui vous entourent et qui s'inspirent de vos démarches.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE



SAGITTAIRE

La Lune encore en Gémeaux, face au Sagittaire, devrait vous convenir. Et avec l'appui additionnel des astres en Lion, de Vénus en Balance et de Mars en Verseau, vous aurez plus d'une corde à votre arc. En formulant une idée différemment, celle-ci pourrait à présent susciter davantage d'enthousiasme qu'elle n'en avait généré précédemment.

DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER



CAPRICORNE

L'actuelle présence de Saturne en Capricorne risque de vous mettre des bâtons dans les roues. Mais si quelque chose ne fonctionne pas tel que désiré, rappelez-vous que tout échec constitue un détour et non un cul-de-sac. Demain, l'arrivée de la Lune en Cancer, face à votre Signe, pourrait apporter davantage d'harmonie dans une relation qui s'était un peu tendue...

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER



VERSEAU

Tandis que la Lune visite encore les Gémeaux, la durée d'une situation que vous jugiez pénible pourrait s'avérer plus courte que vous ne l'aviez appréhendé. Si vous parlez franchement, la communication promet d'engendrer des résultats plus que satisfaisants. Concentrez-vous sur la poursuite d'un rêve qui vous tient à coeur et ne perdez pas l'objectif de vue.

DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS



POISSONS

Il ne faudrait plus attendre trop longtemps pour faire une annonce. Votre silence pourrait être interprété de toutes sortes de façons qui ne reflètent pas vos intentions. En bout de ligne, c'est en jouant franc jeu que vous aurez une réelle paix d'esprit. Même si vos aspirations ne sont pas entièrement partagées, on ne pourra pas vous reprocher d'avoir manqué d'honnêteté.

DU 21 MARS AU 20 AVRIL



BÉLIER

L'arrivée de Vénus en Balance, juste en face du Bélier, devrait vous aider à canaliser votre énergie et à déployer vos efforts envers un but bien précis. Tandis que tout ce que vous entreprendrez s'effectuera méthodiquement et rigoureusement, votre discipline sera garante de succès. Bonne période pour vos relations intimes ou pour battre un record personnel.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI



TAUREAU

Quand on cesse de poser des questions, on arrête d'apprendre. Et quand on arrête d'apprendre, on perd l'un des plus précieux trésors de la vie. À cause de Mercure en Lion, au carré du Taureau, vous devrez sans doute fournir un petit effort supplémentaire pour ne pas abandonner, ou pour maintenir votre niveau d'intérêt. Et vous aurez l'appui de Vénus en Balance.

DU 21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

Bien des gens estiment que demander de l'aide est un signe de faiblesse alors que cela démontre, au contraire, de l'assurance et de la force de caractère. L'influence de la Lune en Gémeaux pourrait vous accorder des appuis et des protections inespérées. Vous devriez profiter de ce climat Lunaire pour aller au devant des personnes qui sont en mesure de vous ouvrir des portes.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET



CANCER

La Lune en Gémeaux sera dès demain en Cancer, et malgré les effets parfois désobligeants de l'actuelle opposition de Saturne en Capricorne, ce cycle Lunaire pourrait marquer le commencement d'une nouvelle situation plus agréable. En société comme dans l'intimité, vous projetterez l'image désirée et vous mériterez plus facilement la sympathie des autres.

7-08-2018

IN MEMORIAM

BELLOWS (BARBARA GILL)
81 ans, Coaticook
GUILLETTE (RICHARD)
75 ans, Sherbrooke
THIVIERGE (LINDA)
59 ans, Sherbrooke

Nous offrons nos condoléances
aux familles éplorées
laTribune



BARBARA GILL BELLOWS

Barbara Gill Bellows nous a quittés en douceur le 4 août 2018, à l'âge de 81 ans, fille de Ellen Smith et de Ernest Gill et la tendre épouse de feu James Bellows.

Elle était la mère adorée de Kathryn (Jean-Pierre), feu Timothy et Peter (Sandra); la soeur de David (Heather) et une formidable grand-mère pour Kimberly (Charles), Diana, Melissa, Michael (Talia), Michael (Adrienne), Kelly (Roman) et Lisa (Colby). Ses leçons et nombreuses histoires seront partagées avec ses arrière-petits-enfants Danyka, Taylor, Haley, Caaden, Kailey, Jayden, Jade, Jacob, Levi et Mila. Elle fut une mère d'accueil pour Norman.

Ton amour sera toujours présent dans nos coeurs, nous ne t'oublierons jamais.

La famille accueillera les parents et amis à la Résidence funéraire Charron et fils, le mardi 7 août de 14 h à 16 h et de 19h à 21 h ainsi que le mercredi 8 août de 9 h 30 jusqu'au départ du salon à 10 h 45. Les funérailles seront célébrées à 11 h à l'église St-Stephen's.

Un merci sincère au personnel du Pavillon Ste-Catherine 2 du Centre de santé de Coaticook pour les bons soins.

En guise de sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DE CANCER** ou à **L'ASSOCIATION DU CIMETIÈRE CROOKER BROOK**, seraient appréciés.

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE Charron & fils

Résidence funéraire Charron et fils Inc.
228, rue Child
Coaticook (Québec) J1A 2B6
Tél.: 819 849-4141

Stéphane Charron, président
Claude Charron, directeur
info@charronetfils.com
Site Web: www.charronetfils.com

5819 Messages personnels

MASSAGE
★ASIAN SPA★
819 919-9219
9 h-24 h, 7/7
213 Dufferin, Sherbrooke

EMPLOIS

5834 Offres d'emploi

BRAVE TRANSPORT INC.
RECHERCHE CAMIONNEURS
CANADA / ÉTATS-UNIS
van fermée, minimum 3 ans d'expérience. Salaire compétitif. Bonus de 1000$ après 1 an d'embauche. Assurance collective.
819 837-0888
randy@bravetransportinc. com

Camelot motorisé demandé pour remplacement pour le journal La Tribune, secteur Richmond, Asbestos et Wotton. Travail tôt le matin.
819 432-3937(CO)

5834 Offres d'emploi

COIFFEUR(EUSE) avec auto, résidence pour personnes âgées autonomes centre d'acceuil, hôpitaux, clientèle assurée, 514-766-3553, 1-800-448-3553

CUISINIER(E) - PIZZA MAKER, minimum 2 ans d'expérience.
Restaurant Pot Au Feu
Tél. : 819 620-6201.

LES REMORQUES LAROCHE
recherche **soudeur** pour fabrication de remorques, 40h/sem. à l'année, de jour, salaire selon exp., travail manuel, 819-846-2622.

RECHERCHE **couple concierge** à temps partiel pour immeuble 16 logis rue Des Chênes, non-fumeur, pas d'animaux, doit demeurer sur place.
Courriel: info@laureatrichard.com

SERVEUR(EUSE), soir et fin de sem., 30h/sem., au Pot-au-Feu 819-620-6201

TRANSPORT AÉROPORTUAIRE
Aéronavette est à la recherche de chauffeur(euse)s pour des postes de jour, soir et fin de semaine. Travail à temps plein ou partiel, et pas d'heures coupées. Permis de conduire classe 4B requis. Envoyez CV à : padesbiens@aeronavette.ca

VÉHICULES

5851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

DODGE RAM 2001 1500, 4 portes, moteur 5.2, automatique, a/c, tout équipé, 58 767 miles + 4 pneus d'hiver en bon état 3,995$ 819 769-1654

VOUS désirez une auto neuve ou camion, peut importe la sorte de véhicule, bon ou mauvais crédit, information 1-438-821-9485

5886 Animaux

VENTE DE 10 TAURE gestante en tout temps, une dû immédiatement, 819-826-5248.

MARCHANDISES

5873 Divers à vendre

PLANCHER FLOTTANT EN VINYLE CLIC
1re qualité, **liquidation1.90$** pi ca, rég. 2,30$. Installation 1$/pi ca. **Tél. : 819 574-5458.**

5895 Avis publics

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné par le notaire soussigné que, suite au décès de **Robert JOLICOEUR**, ayant sa résidence principale au 103-1410, rue Desgagné, Sherbrooke (Québec), survenu le 8 février 2018, un inventaire des biens du défunt a été fait le 30 juillet 2018 devant Me Dany Lachance, notaire, sous le numéro 8291 de ses minutes, et peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, à son bureau sis au 1802, rue King Ouest, bureau 240, Sherbrooke (Québec) J1J 0A2, 819 562-6252.

Donné à Sherbrooke, ce 6 août 2018.

Me Corrine Reid, notaire

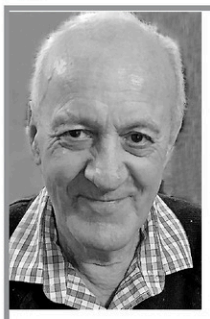
Société Alzheimer ESTRIE 30 ans!

Ne m'oubliez pas!
L'aide d'aujourd'hui...
l'espoir de demain.

Donnez au

819 821-5127

www.alzheimerestrie.com



RICHARD GUILLETTE
(1943 - 2018)

Au CIUSSSE de Fleurimont, le 5 août 2018 à l'âge de 75 ans, est décédé monsieur Richard Guillette, époux de dame Lise Langlois, demeurant à Sherbrooke. Il était le fils de feu Anastasie Lahaie et de feu Vénérent Guillette.

Outre son épouse, M. Guillette laisse dans le deuil ses enfants : Line (Denis Pageau) et Jean-François; ses petits-enfants : Claudie Villecourt (Jonathan), Coralie Villecourt (Jollin), Noémie Villecourt, Raphaël Guillette, Megan Guillette et Anouk Guillette; ses arrière-petits-enfants : Léonie, Ophélie, et Éliane. Il laisse également son frère Jean (Hélèna Roy) et sa soeur Micheline (Richard Pinette); sa gang de chez Freddy Pizzeria, Michel (une personne spéciale), ainsi que plusieurs autres parents et amis.

La famille vous accueillera à la Résidence funéraire Steve Elkas Inc., 601, rue du Conseil, à Sherbrooke, le mercredi 8 août 2018 de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h et le jour des funérailles de 9 h à 10 h 30. Le service religieux sera célébré en l'église Ste-Famille de Sherbrooke, le jeudi 9 août 2018 à 11 h.

La famille tient à remercier tout particulièrement Alexis et Anna des 3es soins intensifs à Fleurimont, pour leur extraordinaire gentillesse et les excellents soins prodigués à M. Guillette.

En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION DES MALADIES DU COEUR ET DE L'AVC**, 1434, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 500, Montréal (Québec) H3G 1R4, seraient grandement appréciés de la famille.

STEVE ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec), J1G 1K4
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



LINDA THIVIERGE
(1959 - 2018)

Au CSSS-IUGS pavillon St-Joseph, le 3 août 2018, à l'âge de 59 ans est décédée madame Linda Thivierge, fille de feu madame Pierrette Pelletier et de monsieur André Thivierge. Elle demeurait à Sherbrooke.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire de l'Estrie Complexe 485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, J1E 1H1, le jeudi 9 août 2018 de 10 h à 12 h suivi de l'inhumation des cendres au cimetière St-Michel.

Madame Thivierge laisse dans le deuil son père André, ses enfants Alexandre (Myriam) et Catherine (Sébastien), sa soeur Lucie (Joanne), son frère Marc (Sonia), son neveu David (Stéphanie) et leurs enfants : Thomas et Arthur ainsi que sa nièce : Emilie (David). Elle laisse également plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines, autres parents et amis dont ses collègues de travail : Lise Mascolo et Elisabeth Picard.

La famille remercie tout le personnel et les bénévoles du pavillon St-Joseph pour leur patience et leurs bons soins et en particulier toute l'équipe du 2e étage dont Warda, Cécile et Chantal Vachon. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la société **HUNTINGTON DU QUÉBEC**. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com

Mystère autour d'une capsule temporelle dans un petit village de la Saskatchewan

La Presse canadienne

ALVENA, Sask. — Lorsque le village d'Alvena, en Saskatchewan, a organisé une grande fête estivale pour l'ouverture d'une capsule temporelle scellée il y a 50 ans, ses résidants s'attendaient à ce qu'elle renferme des pièces de monnaie et des journaux de l'époque, des lettres d'enfants ou d'autres souvenirs de la vie rurale canadienne.

Mais tout ce qu'ils ont trouvé est une bouteille de bière de forme « stubby » et un pot de verre brisé contenant de vieux documents du comté. Déçus, les résidants se sont demandé qui était à blâmer.

« L'enthousiasme était au rendez-vous parce que nous avions commencé à en parler l'année dernière », explique Elaine Stadnyk, qui était adolescente lorsque la capsule a été assemblée, en 1968.

Le maire d'Alvena, Ernie Sawitsky, précise que l'amas de pierres contenant la capsule avait été construit à proximité d'installations érigées l'année précédente à l'occasion du centenaire de la fédération canadienne.

M. Sawitsky indique que ce monticule devait renfermer un compartiment, accessible en retirant une pierre bien précise. Il ajoute que l'homme l'ayant construit, aujourd'hui âgé de 84 ans, l'avait informé il y a plusieurs années que la capsule contenait des pièces de monnaie, un journal local et un magazine d'agriculture, entre autres.

Mais le mois dernier, lorsque M. Sawitsky et le bâtisseur du monticule se sont réunis pour s'assurer que tout se déroule bien le grand jour venu, l'octogénaire ne se rappelait plus quelle pierre était la bonne.

« Il a fallu que j'apporte ma pelle rétrocaveuse et que je commence à casser le monticule », raconte-t-il.

« Nous avons finalement trouvé un pot qui contenait des documents. Ils indiquaient qui était membre du conseil en 1967 dans le village d'Alvena et la municipalité rurale de Fish Creek, poursuit-il. Nous avons démantelé le monticule en entier pour découvrir qu'il était seulement fait de ciment et de roches solides. »

Il n'y avait aucun compartiment. Le pot de verre encastré dans le béton s'est fissuré lors de la destruction du tumulus. Une bouteille de bière à col court a été rescapée dans les débris, sans plus.



Le village d'Alvena a organisé une grande fête estivale pour l'ouverture d'une capsule temporelle scellée il y a 50 ans. Ce qu'ils ont trouvé? Une simple bouteille de bière et un pot de verre brisé contenant de vieux documents du comté. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

BAIE DE FUNDY

Une baleine noire désempêtrée

GENEVIÈVE GÉLINAS
Le Soleil

GASPÉ — Des bénévoles et des agents des pêches ont dégagé une baleine noire prise dans des engins de pêche ou d'autre origine dimanche dans la baie de Fundy, entre le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Ils ont libéré 3843, un mâle de 10 ans, d'un poids qui l'empêchait de nager librement.

La baleine a été aperçue une première fois le 30 juillet. Elle traînait une bouée jaune attachée à des cordages entortillés autour de son corps. Les jours suivants, le vent et la brume ont compliqué le travail des bateaux et des avions qui ont essayé de la retrouver.

C'est seulement dimanche vers 17h15 que l'équipe du Centre de recherche sur la vie marine de Grand Manan a revu la baleine, toujours empêtrée.

Des scientifiques et des pêcheurs ont tout de suite pris la mer à bord d'un canot pneumatique. Une heure vingt plus tard, ils étaient près d'elle, rapporte Moira Brown, chercheuse au New England Aquarium, et membre de la Campobello Whale Rescue Team.



La baleine noire désempêtrée dimanche traînait une bouée, qui semblait lestée d'un poids suffisant pour entraver sa nage. — PHOTO FOURNIE PAR L'ANDERSON CABOT CENTER/NEW ENGLAND AQUARIUM

«Les gens qui ont retrouvé la baleine étaient restés avec elle. C'est la chose la plus importante», dit M^me^ Brown, histoire de ne pas la perdre de vue à nouveau. À l'aide d'un grappin, son équipe a réussi à couper la corde de la bouée attachée à l'animal, et qui semblait traîner un poids.

Avant l'opération, « elle nageait laborieusement et venait souvent respirer à la surface. Une fois le lien coupé, c'est comme si un poids avait été enlevé. La baleine s'est mise à nager plus vite et plus librement », décrit M^me^ Brown.

3843 pourrait avoir encore des cordages accrochés à la mâchoire ou aux nageoires, observe la chercheuse. Elle espère en avoir le cœur net en visionnant les photos prises par un avion de Pêches et Océans Canada qui survolait les lieux.

Une juge autorise le gavage, si requis, d'une jeune anorexique

STÉPHANIE MARIN
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Une juge a ordonné le traitement d'une jeune femme de 20 ans souffrant d'« anorexie extrême », allant même jusqu'à autoriser le gavage.

Sans soins, elle est en danger de mort, a justifié la juge Lise Bergeron de la Cour supérieure dans sa décision.

Inquiets de l'état de la jeune femme, le CIUSSS de la Capitale-Nationale et le CHU de Québec ont demandé l'intervention du tribunal en juillet 2018.

Car le personnel soignant constatait que son poids continuait de baisser, ayant même atteint un plancher de 32 kilogrammes. Cet état avait causé d'autres problèmes, notamment au niveau de son cœur.

Mais en juillet 2018, la jeune femme, elle, refusait de façon catégorique d'être alimentée et selon sa psychiatre, elle ne reconnaissait pas la gravité de son état de santé.

Elle était d'ailleurs soignée depuis 2012 en raison de son anorexie et d'un trouble de la personnalité. Elle avait dû être hospitalisée à de nombreuses reprises et avait même été traitée dans le passé par électro-chocs.

Sa psychiatre a témoigné à l'audience d'autorisation de soins que la jeune femme présente désormais un diagnostic d'« anorexie nerveuse extrême » ainsi qu'un trouble de personnalité sévère, celui-ci l'ayant même conduite dans le passé à des tentatives de suicide.

Le 12 juillet, les établissements de santé se présentent donc en urgence au palais de justice. La psychiatre Marie-Julie Cimon déclare alors au juge Louis Dionne que la jeune femme était à risque de décès dans les prochaines 12 à 24 heures si elle ne recevait pas de soins.

Dans son rapport, elle avait aussi écrit que son jugement était « gravement altéré par sa condition médicale, son faible poids et l'anorexie ».

Les machines d'antan reprennent du service

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER
mdauphin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE – La 26e édition de l'exposition annuelle des Machines d'antan de l'Estrie sera présentée le 18 et le 19 août à la Fromagerie La Station de Compton, regroupant les anciennes machines agricoles d'une quarantaine d'exposants.

La machinerie agricole fait partie à part entière du paysage de Compton, cette région qui est reconnue pour la fertilité de ses terres et ses vallons où les élevages pullulent. L'exposition des Machines d'antan de l'Estrie permet de nous donner une idée de ce qu'avait l'air le paysage au début du 20e siècle, mettant en vedette les engins agricoles de cette époque résolue.

Le club, fondé en 1992 et composé d'environ 70 membres, aura une quarantaine d'exposants sur place. Certains viennent même du Vermont pour exposer leurs vieilles machines restaurées, un travail colossal en raison de leur poids élevé.

« Il va y avoir plusieurs tracteurs des années 30, 40 et 50. En plus des tracteurs, il y aura des instruments aratoires d'autrefois et des engins stationnaires. Au cours des deux journées, des démonstrations auront lieu pour montrer les machines en action aux visiteurs », explique d'entrée de jeu Jean-Paul Gendron, un membre du club depuis ses premières années d'opération.

L'exposition sera présentée pour la première fois cette année sur une terre adjacente à la Fromagerie La Station. Les visiteurs pourront s'y arrêter au passage, ajoutant une activité à faire sur place.

« Les frères Bolduc ont été extrêmement accommodants, on a un très bel emplacement pour tenir l'exposition. Par le passé, on faisait ça en ville, mais on est trop restreint dans l'espace pour tenir ça à Compton directement », confie M. Gendron.

De plus, des artisans sont invités à venir tenir boutique sur le site pour diversifier les activités offertes. C'est une addition qui avait été réclamée par la gent féminine par les années passées, selon les organisateurs.

« On ajoute un nouveau concept cette année. Une quinzaine d'artisans de la région vont venir exposer leurs créations sous un grand chapiteau. Il y en a pour tous les goûts et ça donne un répit à ceux qui sont moins intéressés par les machines », poursuit le collectionneur.

Un encan aura lieu samedi à 15 h à l'exposition. Des machines de toutes sortes, vendues à des prix variables, seront mises à l'encan pour financer le club de collectionneur. Les visiteurs de l'exposition pourront aussi prendre part à un méchoui au coût de 20 $ samedi soir à compter de 18 h, une belle occasion de rencontrer des passionnés d'instruments agricoles et forestiers d'antan.

Le coût d'entrée individuel est de 5 $ et de 10 $ pour les familles. La Fromagerie La Station, où se tiendra l'évènement, est située au 440 chemin de Hatley à Compton.

Carnet communautaire

Acheminez votre message par courriel à ***carnet@latribune.qc.ca***

Ou par télécopieur au ***819 564-8098***

> **La Maison de la famille Memphrémagog**. Horaire estival : jusqu'au 25 août, du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 15 h 30. Inf. et inscription : 819 868-0145.

> **La Maison de la famille Memphrémagog**. Club famille : les 9 et 23 août de 9 h 30 à 11 h 30. Ateliers avec activités autour de différents thèmes pour favoriser le développement des enfants. On y bouge, on se détend en écoutant un conte, on fait du bricolage, on fait de la popote et on prend une collation dans la joie. L'interaction entre papas et mamans est au rendez-vous. Inf. et inscription : 819 868-0145.

> **Marche Mariale vers le Cap**, pèlerinage à pied 2018, du 6 au 15 août. Site Web : www.foietpartage.net/marchemariale(voir notre vidéo). Inf. : Michel Denis, 819 563-7609, poste 198 (michel.denis@mbeatitudes.net).

> **Rassemblement des familles Blais.** Les descendants de l'ancêtre Pierre Blais se rassembleront à l'Île d'Orléans le samedi 1er septembre. Programme : activités variées, visite de sites d'intérêt, deux repas, cérémonie hommage au monument sur la terre ancestrale, démarchage de la terre que notre ancêtre a commencé à défricher en 1669. Inf. et réservation : 418 655 8702, www.blaisdamerique.com, services@blaisdamerique.com.

> **FADOQ East Angus.** Saison estivale, lorsque la température le permettra : jeux de pétanque et de galet, en tout temps au parc Rive-Sud. Bienvenue à tous! Inf. : Hélène Lepitre, 819 832-2038.

> **Les lundis animés à Famille Plus!** Venez vivre de beaux moments avec vos enfants de 5 ans et moins, tous les lundis de 9 h à 11 h. Jeux, histoires, bricolages, chansons et autres sont à l'horaire. Aucune réservation nécessaire. Inf. : 819 822-0835.

> **Neuvaine à Saint-Antoine** dans le petit sanctuaire de Saint-Camille, tous les mardis jusqu'au 7 août inclusivement. Récitation du chapelet à 19 h et célébration eucharistique à 19 h 30. Les portes du sanctuaire Saint-Antoine sont ouvertes aux touristes tous les jours de 9 h à 16 h. Inf. : Gaetane Larose, 819 828-1673.

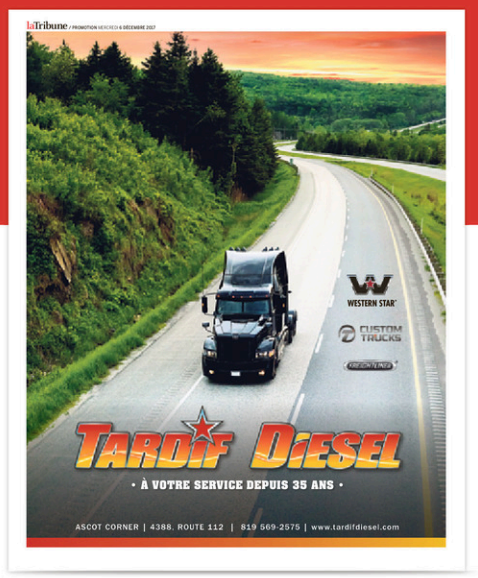
> **La Maison de la famille Memphrémagog.** Les potagers communautaires sont de plus en plus populaires et des citoyens du quartier Saint-Jean-Bosco de Magog ont décidé de suivre la vague en adoptant le mouvement des « Incroyables comestibles » et en mettant plusieurs jardins à la disposition des citoyens. Le projet se déroule tous les mardis de 15 h à 17 h à la Maison de la Famille. Cette activité est gratuite. Bienvenue aux enfants. Aucune réservation n'est nécessaire.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

0807	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Candice Renoir		Le Téléjournal avec Patrice Roy		Des squelettes	Les pêcheurs	Galas ComédiHa! 2017		Les échangistes		Le Téléjournal avec Céline Galipeau		Sports express / 23h05 Mars / Action	
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Sucré Salé	**JOHNNY ENGLISH RENAÎT** (2011) avec Rosamund Pike, Rowan Atkinson.				Du talent à revendre		TVA nouvelles	22h35 Sucré Salé	23h05 Missionnaire	**LA FILLE** ...
V	Les Simpson	Atomes crochus	Un souper parfait	Un souper parfait	Taxi payant	Taxi payant	**LES FLEURS DE L'AMOUR** (2018) avec Victor Webster, Shantel VanSanten.				Allume-moi		Atomes crochus	NVL
TQc	Sentinelles de l'air	La Pat'Patrouille	Subito texto	Subito texto	Génial!	Ça vaut le coût	Point doc / Enquête sur la peste noire		Homeland / Jeux d'alliances		Homeland / Convictions profondes		Un chef à la cabane	
CBC	Murdoch Mysteries		CBC News: Mont.	Power and Politics	For Laughs: Gags	Coronation Street	Kim's Convenience	Schitt's Creek	Workin' Moms	Baroness	CBC News: The National		CBC News: Mont.	Rick Mercer Report
CTV-M	CTV News Montreal		CTV News Montreal		eTalk	Big Bang Theory	TheAmazingRaceCanada		Carter		Making It / Home Sweet Home		CTV National News	News Montreal
GBL-Q	Young & Restless	Global News	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Handle With Care / Drew Carey		Bull / Kill Shot		NCIS: New Orleans / The Last Mile		Global News	23h35 Colbert
ABC	Judge Judy	Judge Judy	Local 22 News at 6	ABC World News	Local 22 News at 7	Inside Edition	Bachelor in Paradise				Castaways / Abandoned		Local News at 11	23h35 J. Kimmel
CBS	Channel 3 News	Channel 3 News	Channel 3 News at Six		CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Handle With Care / Drew Carey		Bull / Kill Shot		NCIS: New Orleans / The Last Mile		Channel 3 News	23h35 Colbert
FOX	Mom	Mom	Two and a Half	Two and a Half	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Beat Shazam / Episode Ten / TLC		Love Connection / Vaughn and Josh		Local 44 News at 10 p.m.		Daily Mail TV	TMZ
NBC	NBC5 News	News 530PM	6pm News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	America's Got Talent / Judge Cuts Four				Making It / Home Sweet Home		NBC5 News @ 11	TonightShow
PBS-P	Daniel Tiger	Curious George	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		10 That Changed America		No Passport Required / Miami		Frontline		BBC World News	Amanpour on PBS
ARTV	Cormoran / Le retour de Mariette		Le temps d'une paix		Olivier		Olivier		Bienvenue au paradis		Bienvenue au paradis		Le directeur de nuit	
CD	Alaska: La ruée	Guerre transports	Douanes	Douanes	Douanes	Douanes	Douanes	Douanes	Michelle ou la vie / Visites à domicile		60 jours en prison / Le jour J		L'or des crocodiles	
Cinépop	**SUR LES QUAIS** (1954)		17h55 **LA FIÈVRE DES PLANCHES** (1980) avec Irene Cara, Lee Curreri, Eddie Barth.		20h10 Le Transporteur: La série				**IMPACT** (2016) avec Ennis Esmer, Joel Keller, Kerry Condon.		22h35 **LES MESSAGERS** (2007) Kristen Stewart. 0h05			
Evasion	Le cuisinier rebelle prend l'air		Les vacances de Monsieur Bruno		Le Survivant		Monstres d'eau douce		Mordu de la pêche		Unis pour survivre / La savane africaine		L'homme tortue	L'homme tortue
HI	Beautés d'acier	Beautés d'acier	Vitesse grand V / Une affaire de famille		Profession / Le complexe de Napoléon		Profession / Le tabouret rhinocéros		Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars
MMAX	La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Bones / La momie		Le mentaliste / La vie en rose		Younger	Younger	Younger	Girlfriend	Girlfriend	Girlfriend	Le mentaliste / Proposition douteuse	
MP	**IRON MAN** (2008) avec Terrence Howard, Jeff Bridges, Robert Downey Jr..				Buzz	Buzz	**LES GARDIENS DE LA GALAXIE** (2014) avec Vin Diesel, Bradley Cooper, Chris Pratt.					Supergirl / Super méchante		Supergirl
RDI	En direct	En direct	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60
S+	Mélinda/ deux mondes / Sortie de piste		Madame la Secrétaire d'État / Sacrifices		Castle / Devant mes yeux		Blue Bloods / Nul n'est parfait		Une lutte exemplaire		Hawaii 5-0		La loi et l'ordre: Crimes sexuels	
SE	17h05 **SNOWDEN** (2016) avec Shailene Woodley, Melissa Leo, Joseph Gordon-Levitt.					19h25 **PÈRE FILS THÉRAPIE** (2016) Richard Berry.			**NELLY** (2016) avec Marie-Claude Guérin, Mylène Mackay.			22h40 **TOTEM** (2017) avec Ahna O'Reilly, Kerris Dorsey. 0h15		
TFO	1, 2, 3... Géant!	Le ranch	Wendy	Top!/18h45 Top!	Subito texto	Motel Monstre	Boum, c'est canon!	Amélie	**LA TOURNEUSE DE PAGES** (2006) Déborah François.			LePuits/ Amélie	23h05 Boum, canon	23h40 Citoyen
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Stupéfiant! / Scandales dans l'art			Alphonse	Corps et monde / Cambodge		Profilage / Burn out		Journal	Journal Afrique
VIE	Vendre ou rénover / Alison et Jeremy		Conquête maison / Les 3 chambres		On a raté ma chirurgie		Nombreux et heureux		SPCA en action	SPCA en action	César à la rescousse / Qui perd gagne		Coulisses urgences / Rebondissements	
Zeste	L'addition SVP!		Food Factory	Secrets de nonnas	Le dîner spatial d'Heston		Gour. clandestin	Gour. clandestin	Sucre en folie	Sucre en folie	Diner en péril	Diner en péril	Sur le pouce / Mauricie	
Ztélé	BattleBots: Combats de robots		Jobs de bras	Prêt sur gage	Face Off / Art vivant		Escouade animale		Ballers (v.f.)	Ballers (v.f.)	Urgences à Vegas		Expédition extrême	
RDS	30 sur 30	Rodéo Québec	Sports 30	Sports 30	Trajectoires / Alex Tanguay		Trajectoires / Philippe Boucher		Hockey - Coupe Hlinka Gretzky Canada c. Slovaquie (D)					Sports 30
SPN	ATP Tennis (D)	Sportsnet Central		Blue Jays Central	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Blue Jays de Toronto (D)						Sportsnet Central		Plays of the Month	MLB's Best
TSN	Hockey - Coupe Hlinka Gretzky (D)					CFL Wired	SC	SC	Hockey - Coupe Hlinka Gretzky (D)					SportsCentre
TVAS	WTA Tennis (D)		TVASports	18h45 WTA Tennis - Coupe Rogers (D)				WTA Tennis - Coupe Rogers (D)				Le TVA sports	Tennis	
Disney	17h10 Johnny Test	En route	KodyKapow	18h50 Village Dany	19h20 Le bricoleur	L.People	20h15 Insp. Gadget	Insp.Gadget	21h05 Dragons	TurboFAST	22h20 Dinotrux	22h40 Thomas	Thomas	Zoboomafoo
TTF	Mysticons	Hotel Transylvania	Les Simpson	TeenTitans	Scooby Doo	Pète le voeu	Faut pas rêver	Faut pas rêver	Les Simpson	Family Guy	Archer	Grandes Gueules	Les Simpson	Family Guy
VRAK	New Girl	#5règles	ALT	Jérémie	Rencontrée	Big Bang Theory	Sans lendemain / Passion tango		**NÉE POUR DANSER 2** (2006) avec Columbus Short, Izabella Miko.				ALT	Jérémie

CAHIER PROMOTIONNEL

ON VOUS OFFRE UN PROJET SUR MESURE POUR VOTRE ENTREPRISE



PAPIER



WEB



TABLETTE



MOBILE

UN CAHIER PERSONNALISÉ, DÉCLINÉ SUR TOUTES NOS PLATEFORMES!

Vous célébrez un anniversaire? Vous vous êtes doté de nouvelles infrastructures? Votre organisation vient de franchir une étape importante? Nous vous offrons de multiples vitrines pour en parler.

MANDAT

Mettre en valeur ce qui distingue votre entreprise : ses gens, ses produits et ses valeurs, afin de mieux la faire connaître auprès de clients ou de fournisseurs potentiels, ou encore dans un objectif de recrutement de main-d'œuvre.

STRATÉGIE

Entrevues réalisées auprès de personnes-clés de votre organisation et reportages sur vos réalisations, vos produits et vos services. Mise en pages personnalisée pour le cahier en version papier distribué à tous les abonnés, et aussi accessible sur le Web. Textes disponibles également sur le site latribune.ca et sur notre application tablette et mobile.

RÉSULTATS

Un cahier promotionnel qui inspire et qui se distingue dans son environnement. Des milliers de lecteurs exposés à vos produits et services sur nos différentes plateformes.

CE TYPE DE PROJET VOUS INTÉRESSE? CONTACTEZ-NOUS!

819 564-5450 1 800 567-6955

laTribune

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

mérite estrien

JEAN PROVENCHER

affaires/développement

La Laiterie Coaticook au cœur de sa vie

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER
mdauphin@latribune.qc.ca

COATICOOK — Jean Provencher a toujours fait passer la Laiterie Coaticook avant tout, ce qui explique en partie le fulgurant succès qu'a connu l'entreprise appartenant jadis à son père. Même s'il s'apprête à laisser les rênes à ses quatre filles, l'homme de 55 ans ne pourra jamais se dissocier complètement de la laiterie, cette dernière étant la seule chose qu'il ait connue depuis sa tendre enfance.



— PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

Aussi loin que Jean Provencher puisse remonter dans ses souvenirs, la Laiterie Coaticook a toujours fait partie de sa vie. C'est là qu'il passait ses fins de semaine et ses étés dès son plus jeune âge.

« Je devais avoir sept ou huit ans quand j'ai commencé. Mon père Émile, qui avait acheté l'entreprise déficitaire en 1968 avec des associés de la Société de placement de Coaticook avant d'en prendre le contrôle à deux en 1976 et de la rendre rentable, me faisait faire toutes sortes de petites jobs comme laver des caisses à lait et balayer la cour », se souvient M. Provencher.

« À l'époque, on faisait des popsicles. J'ai planté des bâtons pendant plusieurs années, ça m'a aidé à développer une certaine dextérité. Il n'y a pas de choses qu'on fait dans la vie qui ne servent à rien, ça aide toujours d'une certaine façon. Ça m'a aussi aidé à gagner le respect des employés en tant que patron par la suite », poursuit-il avec sagesse.

C'est en 1989 que M. Provencher a fait le grand saut, après avoir complété son cours commercial en commis-comptable chez les Ursulines à Stanstead ainsi qu'un cours technique en industrie laitière à Saint-Hyacinthe pour apprendre la théorie, après avoir été exposé à la pratique. Il n'avait que 26 ans lorsqu'il a acheté l'entreprise.

« On a acheté une usine des années 40. Tout l'équipement datait des débuts de l'entreprise, on a dû moderniser le tout. On est parti de loin! On gérait déjà la production de l'usine, mais ça nous a donné accès au budget de marketing et aux finances. Ça nous a permis d'amener l'entreprise au prochain niveau », explique-t-il.

Après avoir passé 15 ans à la tête de la Laiterie, M. Provencher s'est lancé dans le plus grand défi de sa vie, celui de déménager de la petite usine de la rue Cleveland au centre de production actuel à la fine pointe de la technologie sur la rue Child.

« On a fait tout ce qu'on pouvait faire en haut (sur la rue Cleveland). On avait atteint notre limite de production et on voulait juste être bien pour travailler, sans être coincés comme des sardines. Ça a tellement fait du bien et ça a permis à l'entreprise de continuer sa croissance », confie le gestionnaire, qui qualifie cette expérience comme étant le plus beau défi de sa carrière et une source d'expérience formidable.

« J'ai toujours fait passer l'entreprise avant les activités sociales ou les parties de golf parce que la Laiterie va perdurer dans le futur, alors que je suis seulement ici temporairement. »

— Jean Provencher

Quant à sa philosophie d'affaires, M. Provencher se décrit comme étant le contraire d'un « moneymaker ». Dévoué à 100 % à son entreprise ainsi qu'à ses employés, il a fait ses affaires dans la loyauté et l'esprit de communauté.

« Je ne suis pas un *moneymaker* typique, qui ne pense qu'à faire le plus d'argent possible. J'aime mieux me concentrer sur la gestion intelligente des dépenses que de créer des revenus à tout prix. Ma philosophie du volume s'observe bien dans ma stratégie des prix. J'ai baissé le prix du contenant de deux litres quand j'ai acheté et ça a monté juste une fois, en 2005, malgré l'inflation et tout le reste. »

« J'ai toujours essayé de travailler avec des partenaires de la région quand c'était possible. Une fois qu'un bon lien est établi avec un fournisseur, si les compétences sont au rendez-vous et la loyauté, j'essaye de le garder le plus longtemps possible. J'aime créer et sauter sur les opportunités qui s'offrent à moi », détaille M. Provencher.

Après avoir dédié toute sa vie adulte à la Laiterie Coaticook, l'homme de 55 ans anticipe avec bonheur sa retraite professionnelle, franchement bien méritée. Ses besoins personnels pourront finalement passer devant ses obligations professionnelles, lui qui a fait preuve d'une rigueur inspirante dans ses priorités.

« J'ai toujours fait passer l'entreprise avant les activités sociales ou les parties de golf parce que la Laiterie va perdurer dans le futur, alors que je suis seulement ici temporairement. J'en ai assez de la poutine administrative, j'ai toujours voulu occuper un autre emploi dans ma vie, quelque chose de plus physique. Je vais enfin pouvoir aller bucher, jouer des rondes de golf et passer du temps avec mes petits-enfants », confie l'accro du travail.

Heureusement pour lui, ses quatre filles Roxanne, Myriame, Judithe et Valérie sont prêtes à prendre sa relève de leur père dès cet automne.

« Je vais les accompagner dans cette transition, je ne peux pas m'éloigner à 100 % de la Laiterie, c'est une trop grande partie de moi. Je vais leur donner mon expertise. Elles vont amener leur touche à l'entreprise et continuer à la faire prospérer, j'en suis sûr », assure-t-il avec confiance.

L'autodidacte pourra enfin s'adonner à d'autres passions après avoir donné tout ce qu'il avait à l'entreprise familiale. Fort est à parier que ses anciens employés vont encore le voir souvent, que ce soit à l'usine ou sur un terrain de golf, lui qui ne peut pas se dissocier totalement de la Laiterie qu'il a bâtie et de la communauté qu'il a soutenue.

REPÈRES

- Il achète la Laiterie de son père en 1989
- Il orchestre le déménagement vers la nouvelle usine en 2004
- La Laiterie a fêté son 75e anniversaire en 2015

COMMANDITAIRES

Desjardins
bravad Technologie
Raymond Chabot Grant Thornton
Guertin société d'avocats
SherWeb

PARTENAIRES

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
ICI RADIO-CANADA 101,1 FM première
ÉCOUTEZ L'ESTRIE S'ENTRETIENT AVEC LA PERSONNALITÉ DU MÉRITE ESTRIEN DÈS 15H30
ICI RADIO-CANADA TÉLÉ
REGARDEZ LA CAPSULE DU MÉRITE ESTRIEN AU TÉLÉJOURNAL ESTRIE 18H

5129217

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Boston	79	34	,699	—	—	8-2	G-4	42-15	37-19
New York	68	42	,618	9½	—	4-6	P-5	38-16	30-26
Tampa Bay	56	56	,500	22½	10½	4-6	P-3	32-23	24-33
Toronto	51	60	,459	27	15	5-5	P-1	27-28	24-32
Baltimore	34	78	,304	44½	32½	5-5	G-1	20-35	14-43

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Cleveland	62	49	,559	—	—	7-3	G-3	35-22	27-27
Minnesota	52	59	,468	10	14	4-6	P-1	33-24	19-35
Detroit	47	65	,420	15½	19½	4-6	P-3	29-27	18-38
Chicago	41	70	,369	21	25	5-5	G-4	21-33	20-37
Kansas City	34	77	,306	28	32	3-7	P-4	15-37	19-40

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Houston	71	42	,628	—	—	4-6	P-1	32-24	39-18
Oakland	67	46	,593	4	—	7-3	G-6	32-22	35-24
Seattle	64	48	,571	6½	2½	3-7	G-1	36-24	28-24
Los Angeles	55	58	,487	16	12	4-6	P-2	29-28	26-30
Texas	49	64	,434	22	18	7-3	P-1	23-35	26-29

Dimanche 5 août
L.A. Angels 3 Cleveland 4
Chi. White Sox 8 Tampa Bay 7
Kansas City 5 Minnesota 6
Baltimore 9 Texas 6
Detroit 0 Oakland 6
Toronto 3 Seattle 6
N.Y. Yankees 4 Boston 5 (10)
Lundi 6 août
Minnesota 0 Cleveland 10
Seattle au Texas, 20h05.
Yankees à White Sox, 20h10.
Detroit à L.A. Angels, 22h07.
Chi. Cubs à Kansas City, 20h15.
Mardi 7 août
Boston à Toronto, 19h07.
Minnesota à Cleveland, 19h10.
Baltimore à Tampa Bay, 19h10.
Seattle au Texas, 20h05.
Yankees à White Sox, 20h10.
Detroit à L.A. Angels, 22h07.
Interligue
Chi. Cubs à Kansas City, 20h15.
L.A. Dodgers à Oakland, 22h05.
Mercredi 8 août
Seattle au Texas, 14h05.
Detroit à L.A. Angels, 16h07.
Boston à Toronto, 19h07.
Minnesota à Cleveland, 19h10.
Baltimore à Tampa Bay, 19h10.
Yankees à White Sox, 20h10.
Interligue
Chi. Cubs à Kansas City, 20h15.
L.A. Dodgers à Oakland, 22h05.
Jeudi 9 août
Minnesota à Cleveland, 13h10.
Texas à N.Y. Yankees, 19h05.
Boston à Toronto, 19h07.
Baltimore à Tampa Bay, 19h10.
Seattle à Houston, 20h10.

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Philadelphie	63	48	,568	—	—	6-4	G-5	38-18	25-30
Atlanta	60	48	,556	1½	—	6-4	G-1	28-23	32-25
Washington	57	54	,514	6	4½	7-3	G-2	28-26	29-28
New York	46	64	,418	16½	15	3-7	G-1	23-36	23-28
Miami	47	67	,412	17½	16	3-7	G-1	27-31	20-36

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Chicago	64	47	,577	—	—	5-5	P-1	35-21	29-26
Milwaukee	65	50	,565	1	—	6-4	P-1	35-22	30-28
St. Louis	58	55	,513	7	4½	6-4	P-1	29-26	29-29
Pittsburgh	57	55	,509	7½	5	4-6	P-2	33-29	24-26
Cincinnati	49	64	,434	16	13½	4-6	P-3	26-31	23-33

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Arizona	62	51	,549	—	—	6-4	P-1	30-28	32-23
Los Angeles	62	51	,549	—	½	5-5	G-1	31-28	31-23
Colorado	59	52	,532	2	2½	5-5	G-1	27-24	32-28
San Fran.	57	56	,504	5	5½	5-5	G-1	32-22	25-34
San Diego	44	70	,386	18½	19	2-8	G-1	20-36	24-34

Dimanche 5 août
Atlanta 5 N.Y. Mets 4 (10)
Cincinnati 1 Washington 2
St. Louis 2 Pittsburgh 1
Miami 3 Philadelphie 5
Colorado 5 Milwaukee 4 (11)
San Diego 10 Chi. Cubs 6
San Francisco 3 Arizona 2
Houston 2 L.A. Dodgers 3
Lundi 6 août
Cincinnati 4 N.Y. Mets 6
St. Louis 1 Miami 2
Pittsburgh au Colorado, 20h40.
Philadelphie en Arizona, 21h40.
Houston à San Francisco, 22h15.
Mardi 7 août
Atlanta à Washington, 13h05.
Atlanta à Washington, 19h05.
Cincinnati à N.Y. Mets, 19h10.
St. Louis à Miami, 19h10.
San Diego à Milwaukee, 20h10.
Pittsburgh au Colorado, 20h40.
Philadelphie en Arizona, 21h40.
Houston à San Francisco, 15h45.
Mercredi 8 août
Cincinnati à N.Y. Mets, 12h10.
Pittsburgh au Colorado, 15h10.
Philadelphie en Arizona, 15h40.
Atlanta à Washington, 19h05.
St. Louis à Miami, 19h10.
San Diego à Milwaukee, 20h10.
Jeudi 9 août
Atlanta à Washington, 13h05.
San Diego à Milwaukee, 14h10.
L.A. Dodgers au Colorado, 20h40.
Pittsburgh à San Francisco, 22h15.

LIGUE AMÉRICAINE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Betts Bos.	93	365	89	125	,342
Altuve Hou.	104	407	64	134	,329
Martínez Bos.	106	407	80	132	,324
Trout L.A.A.	109	372	82	115	,309
Segura Sea	105	432	73	133	,308
Merrifield K.C.	107	422	54	129	,306
Simmons L.A.A.	101	382	53	116	,304
Benintendi Bos.	106	411	77	124	,302
Duffy T.B.	93	366	39	110	,301
Ramírez Cle.	109	407	78	122	,300

Points produits — Martínez, Bos., 93; Davis, Oak, 86; Ramírez, Cle., 83; Encarnación, Cle., 77; Cruz, Sea, 71; Bregman, Hou., 71; Haniger, Sea, 69.
Circuits — Ramírez, Cle., 33; Martínez, Bos., 33; Davis, Oak, 31; Trout, L.A.A., 30; Cruz, Sea, 29; Gallo, Tex, 29; Lindor, Cle., 27.
Victoires — Kluber, Cle., 14; Porcello, Bos., 14; Severino, N.Y.Y., 14; Carrasco, Cle., 13; Gonzales, Sea, 12; Morton, Hou., 12; Snell, T.B., 12.
Retraits au bâton — Sale, Bos., 207; Bauer, Cle., 205; Verlander, Hou., 204; Cole, Hou., 202; Paxton, Sea, 170; Morton, Hou., 159.
Victoires protégées — Diaz, Sea, 41; Kimbrel, Bos., 33; Chapman, N.Y.Y., 29; Treinen, Oak, 28.

LIGUE NATIONALE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Yelich Mil.	99	389	78	127	,326
Markakis Atl.	108	423	62	135	,319
Freeman Atl.	108	421	66	133	,316
Dickerson Pit.	93	351	50	111	,316
Gennett Cin.	108	409	65	127	,311
Zobrist Cubs	92	296	52	92	,311
Machado L.A.D.	113	433	56	134	,309
Arenado Col.	105	403	74	123	,305
Suárez Cin.	95	361	59	109	,302
Almora Jr. Cubs	104	326	51	98	,301

Points produits — Báez, Cubs, 86; Suárez, Cin., 85; Arenado, Col., 81; Story, Col., 79; Aguilar, Mil., 77; Rizzo, Cubs, 74; Hoskins, Phi., 72; Freeman, Atl., 69.
Circuits — Arenado, Col., 29; Carpenter, Stl., 29; Harper, Wash., 26; Suárez, Cin., 26; Aguilar, Mil., 26.
Victoires — Scherzer, Wash., 15; Godley, Ari., 12; Greinke, Ari., 12; Nola, Phi., 12; Lester, Cubs, 12; Mikolas, Stl., 11.
Retraits au bâton — Scherzer, Wash., 210; Corbin, Ari., 174; Degrom, N.Y.M., 173; Greinke, Ari., 148; Gray, Col., 144; Nola, Phi., 144.
Victoires protégées — Davis, Col., 31; Jansen, L.A.D., 31; Boxberger, Ari., 26; Rivero, Pit., 25.

BASEBALL

CAN-AM

	G	P	Moy.	Diff.
Sussex County	51	22	,699	—
Québec	41	34	,547	11
Rockland	39	35	,521	12½
Trois-Rivières	36	36	,500	14½
Ottawa	34	40	,459	17½
New Jersey	33	39	,458	17½
Salina Stockade	3	15	,167	20½
Hollywood Stars	1	8	,111	18
Rép. Dominicaine	0	9	,000	19

Vendredi 3 août
Trois-Rivières 3 Rockland 8
Sussex County 1 Ottawa 7
New Jersey 1 Québec 2
Samedi 4 août
New Jersey 7 Québec 5
Trois-Rivières 5 Rockland 3
Sussex County 4 Ottawa 2
Dimanche 5 août
New Jersey 10 Québec 7
Sussex County 0 Ottawa 9
Trois-Rivières 7 Rockland 8 (11)
Lundi 6 août
Québec 10 Rockland 4
S. County à Trois-Rivières, 19h05.
Mardi 7 août
Québec à Rockland, 18h30.
Ottawa à New Jersey, 19h05.
S.County à Trois-Rivières, 19h05.
Mercredi 8 août
Ottawa à New Jersey, 11h05.
Québec à Rockland, 18h30.
Ottawa à New Jersey, 19h05.
S. County à Trois-Rivières, 19h05.
Jeudi 9 août
Trois-Rivières à N. Jersey, 17h05.
Rockland à Ottawa, 19h05.
S. County à Québec, 19h05.
Trois-Rivières à N. Jersey, 19h35.

LBJEQ

Section Financière Sun Life

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Québec	26	15	,634	—	G-1	8-2
Saguenay	22	15	,595	2	P-1	6-4
Trois-Rivières	22	20	,524	4½	G-3	6-4
Charlesbourg	13	27	,325	12½	P-2	2-8

Section La Cage Brasserie sportive

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Montréal	30	10	,750	—	G-8	9-1
Gatineau	26	14	,650	4	G-1	5-5
Saint-Eustache	17	22	,436	12½	P-3	2-8
Laval	17	23	,425	13	G-1	5-5
Repentigny	12	28	,300	18	G-1	3-7

Section Vertdure

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Longueuil	27	13	,675	—	G-2	8-2
LaSalle	19	21	,475	8	G-2	4-6
Granby	15	24	,385	11½	P-2	2-8
Coaticook	8	32	,200	19	P-3	2-8

Section Baseball Québec

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
ABC-18U	19	10	,655	—	G-7	7-3
ABC-16U	15	14	,517	4	P-1	7-3

Dimanche 5 août
Coaticook 5-0 LaSalle 10-2
Saguenay 27-6 Repentigny 8-7
Lundi 6 août
Charlesbourg 1 Québec 2
Repentigny à Laval (remis)
Mardi 7 août
Saguenay à Québec, 19h30.
Montréal à Saint-Eustache, 19h30.
Mercredi 8 août
Saguenay à Charlesbourg, 19h30.
Montréal à Gatineau, 20h.
Granby à Coaticook, 20h.
Jeudi 9 août
Repentigny à Saint-Eustache, 19h30.
LaSalle à Coaticook, 20h.
Vendredi 10 août
Saint-Eustache à Laval, 19h30.
Samedi 11 août
Granby à Saguenay, 16h. (2)

LBMQ

SENIOR QUÉBÉCOIS

	G	P	Moy.	Diff.	Pp	Pc
St-Jean	22	7	,759	-	245	142
Montréal	19	11	,633	3½	208	167
Coaticook	17	14	,548	6	180	148
Thetford Mines	15	13	,536	6½	174	149
Acton Vale	15	14	,517	7	168	132
St-Jérôme	14	14	,500	7½	154	152
Ottawa	9	9	,500	7½	114	116
Victoriaville	14	17	,452	9	131	180
Shawinigan	8	20	,286	13½	114	230
Sherbrooke	8	22	,267	14½	163	235

Vendredi 3 août
St-Jean 5 Acton Vale 1
Shawinigan 0 Coaticook 15
Sherbrooke 1 Victoriaville 5
Samedi 4 août
Thetford Mines 0 St-Jean 1
Montréal 1 Coaticook 6
Montréal 10 Sherbrooke 5
Thetford Mines 4 St-Jérôme 6
Dimanche 5 août
Victoriaville 2 Acton Vale 3
St-Jérôme 7 Shawinigan 5
Thetford Mines 19 Sherbrooke 17
Thetford Mines 4 Coaticook 2
Victoriaville 2 St-Jean 10
Mercredi 8 août
Shawinigan à Acton Vale, 20h

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Atlanta	24	14	4	6	50	28	48
New York	22	14	6	2	44	23	44
New York City	23	13	5	5	45	29	44
Columbus	23	10	7	6	30	29	36
Montréal	24	9	13	2	30	40	29
N.-Angleterre	22	7	7	8	36	35	29
Philadelphie	22	8	11	3	29	37	27
Orlando	23	7	14	2	35	54	23
FC Toronto	22	6	11	5	37	41	23
Chicago	24	6	13	5	35	48	23
D.C. United	19	4	9	6	30	36	18

OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
FC Dallas	22	12	4	6	36	28	42
Portland	20	10	3	7	33	25	37
Kansas City	22	10	6	6	40	30	36
Los Angeles FC	22	10	6	6	45	37	36
Los Angeles Gal.	23	10	8	5	44	38	35
Salt Lake	23	10	9	4	33	40	34
FC Vancouver	23	8	9	6	36	46	30
FC Seattle	22	8	9	5	24	25	29
Minnesota	23	9	13	1	36	46	28
Houston	22	7	9	6	39	33	27
Colorado	22	5	12	5	27	37	20
San Jose	22	3	12	7	32	41	16

Samedi 4 août
FC Toronto 2 Atlanta 2
D.C. United 1 Montréal 1
N.-Angleterre 3 Orlando 3
FC Vancouver 2 New York City 2
San Jose 3 FC Dallas 1
FC Seattle 2 Minnesota 1
Kansas City 1 Houston 0
Los Angeles Gal. 1 Colorado 2
Chicago 1 Salt Lake 2
Philadelphie 0 Portland 3
Dimanche 5 août
Los Angeles FC 1 New York 2
Samedi 11 août
Houston à Columbus, 19h30.
Philadelphie en N.-Angleterre, 19h30.
New York à Chicago, 20h30.
San Jose au Colorado, 21h.
Montréal à Salt Lake, 22h.
Minnesota à LA Galaxy, 22h30.
Kansas City à LAFC, 22h30.
FC Vancouver à Portland, 23h.
Dimanche 12 août
NY City au FC Toronto, 16h.
Orlando à D.C. United, 18h.
FC Dallas au FC Seattle, 20h.

GOLF

PGA

	Bourses
1. Justin Thomas	7 558 980$
2. Dustin Johnson	7 225 752$
3. Justin Rose	5 701 553$
4. Bubba Watson	5 196 598$
5. Patrick Reed	4 634 518$
6. Jason Day	4 618 476$
7. B. DeChambeau	4 569 009$
8. Brooks Koepka	4 432 792$
9. Francesco Molinari	4 315 329$
10. Phil Mickelson	4 126 332$
11. Webb Simpson	3 969 192$
12. Tony Finau	3 800 057$
13. Rory McIlroy	3 584 688$
14. Rickie Fowler	3 515 590$
15. Kyle Stanley	3 478 736$
16. Marc Leishman	3 407 771$
17. Patrick Cantlay	3 371 414$
18. Patton Kizzire	3 321 281$
19. Paul Casey	3 296 531$
20. T. Fleetwood	3 236 880$
21. Xander Schauffele	3 175 710$
22. Jon Rahm	3 174 418$
23. Kevin Na	2 977 391$
24. Pat Perez	2 861 292$
25. Aaron Wise	2 805 017$
26. Chesson Hadley	2 712 658$
27. Kevin Kisner	2 675 959$
28. Luke List	2 662 834$
29. Brian Harman	2 652 240$
30. Ian Poulter	2 607 322$
31. Alex Noren	2 595 590$
32. Andrew Landry	2 534 275$
33. Henrik Stenson	2 532 647$

FORMULE 1

Classement des pilotes:
(Après 12 épreuves)

	Pts
1. Lewis Hamilton	213
2. Sebastian Vettel	189
3. Kimi Raikkonen	146
4. Valtteri Bottas	132
5. Daniel Ricciardo	118
6. Max Verstappen	105
7. Nico Hulkenberg	52
8. Kevin Magnussen	45
9. Fernando Alonso	44
10. Sergio Perez	30
11. Carlos Sainz Jr.	30
12. Esteban Ocon	29
13. Pierre Gasly	26
14. Romain Grosjean	21
15. Charles Leclerc	13
16. Stoffel Vandoorne	8
17. Marcus Ericsson	5
18. Lance Stroll	4
19. Brendon Hartley	2
20. Sergey Sirotkin	0

FOOTBALL

LCF

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Ottawa	7	4	3	0	176	168	8
Hamilton	7	3	4	0	181	147	6
Toronto	7	2	5	0	137	220	4
Montréal	7	1	6	0	103	242	2

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Calgary	7	7	0	0	206	86	14
Edmonton	7	5	2	0	198	167	10
Winnipeg	7	4	3	0	239	147	8
Saskatchewan	7	3	4	0	151	175	6
C.-B.	6	2	4	0	126	165	4

Vendredi 3 août
Hamilton 50 Montréal 11
Samedi 4 août
C.-B. 18 Calgary 27
Jeudi 9 août
Edmonton en C.-B., 22h.
Vendredi 10 août
Hamilton à Winnipeg, 20h30.
Samedi 11 août
Montréal à Ottawa, 20h.

TENNIS

COUPE ROGERS

À MONTREAL
DAMES
Simple - Premier tour
Julia Goerges (10), Allemagne, bat Timea Babos, Hongrie, 3-6, 7-6 (7-3), 6-4.
Anett Kontaveit, Estonie, bat Ekaterina Makarova, Russie, 4-6, 6-3, 6-1.
Anastasija Sevastova, Lettonie, bat Aleksandra Krunic, Serbie, 6-1, 6-0.
Karolina Pliskova (9), République tchèque, bat Katerina Siniakova, République tchèque, 6-4, 6-4.
Lucie Safarova, République tchèque, bat Daria Gavrilova, Australie, 4-6, 6-4, 7-5.
Venus Williams (13), États-Unis, bat Caroline Dolehide, 7-5, 6-1.
Lesia Tsurenko, Ukraine, bat Katie Boulter, 6-4, 6-2.
Magdalena Rybarikova, Slovaquie, bat Barbora Strycova, République tchèque, 3-6, 7-6 (8-6), 6-2.

À TORONTO
MESSIEURS
Simple - Premier tour
Peter Polansky, Canada, bat Matthew Ebden, Australie, 7-6 (7-3), 6-4.
Ilya Ivashka, Biélorussie, bat Yuichi Sugita, Japon, 6-2, 6-3.
Benoit Paire, France, bat Jared Donaldson, États-Unis, 6-3, 6-4.
Marton Fucsovics, Hongrie, bat Joao Sousa, Portugal, 6-4, 7-6 (7-2).
Pierre-Hugues Herbert, France, bat Albert Ramos-Vinolas, Espagne, 4-6, 6-3, 6-4.
Daniil Medvedev, Russie, bat Jack Sock (13), États-Unis, 6-3, 3-6, 6-3.
Fernando Verdasco, Espagne, bat Peter Gojowczyk, Allemagne, 6-2, 6-2.
Bradley Klahn, bat David Ferrer, Espagne, 7-6 (7-5), 6-4.
Diego Schwartzman (11), Argentine, bat Kyle Edmund, Angleterre, 6-1, 6-2.
Pablo Carreno Busta (12), Espagne, bat Yoshihito Nishioka, Japon, 6-0, 0-0 (abandon).
Milos Raonic, Canada, bat David Goffin (10), Belgique, 6-3, 6-4.
Borna Coric, Croatie, bat Vasek Pospisil, Canada, 6-4, 6-3.

WTA

	BOURSIÈRES
1. Simona Halep	5 483 511$
2. Angelique Kerber	5 067 147$
3. Caroline Wozniacki	4 015 439$
4. Sloane Stephens	2 987 641$
5. Petra Kvitova	2 762 495$
6. Elina Svitolina	2 356 254$
7. Daria Kasatkina	2 304 622$
8. Jelena Ostapenko	2 000 505$
9. Naomi Osaka	1 981 711$
10. Serena Williams	1 904 990$
11. Karolina Pliskova	1 742 839$
12. Kiki Bertens	1 731 171$
13. G. Muguruza	1 623 934$
14. Elise Mertens	1 548 320$
15. Julia Goerges	1 459 368$
16. K. Siniakova	1 406 990$
17. Madison Keys	1 312 428$
18. Barbora Strycova	1 271 318$
19. Caroline Garcia	1 218 234$
20. K. Mladenovic	1 135 227$
21. E. Makarova	1 096 505$
22. Ashleigh Barty	1 056 668$
23. Maria Sharapova	1 017 633$
24. C. Suarez Navarro	1 008 307$
25. M. Buzarnescu	987 029$
26. Anett Kontaveit	982 446$
27. Su-Wei Hsieh	982 203$
28. Timea Babos	974 408$

EN BREF

Les Capitals embauchent Arniel et Cashman

ARLINGTON, Virginie — Les Capitals de Washington, champions en titre de la coupe Stanley, ont complété le personnel d'adjoints au nouvel entraîneur, Todd Reirden, en embauchant Scott Arniel et Reid Cashman comme assistants.

Reirden, perçu pendant toute la saison comme le prochain entraîneur de l'équipe, a obtenu une promotion de son rôle d'entraîneur associé. Arniel et Cashman remplacent Reirden et Lambert comme assistants.

Blaine Forsythe, l'entraîneur des gardiens Scott Murray, l'entraîneur vidéo Brett Leonhardt et l'analyste vidéo Tim Ohashi conservent leur poste.

THE ASSOCIATED PRESS

Les Athletics obtiennent Mike Fiers des Tigers

DÉTROIT — Les Athletics d'Oakland ont acquis le lanceur droitier Mike Fiers des Tigers de Detroit en retour de deux joueurs à être nommés plus tard ou d'un montant d'argent.

Les Tigers ont confirmé l'information lundi.

L'artilleur âgé de 33 ans présente une fiche de 7-6 avec une moyenne de points mérités de 3,48 cette saison. La formation du Michigan, en pleine reconstruction, lui avait consenti un contrat d'une saison et 6 millions $ US l'hiver dernier, et il a suffisamment bien fait pour devenir une monnaie d'échange.

Fiers a contribué à la conquête de la Série mondiale des Astros de Houston la saison dernière, mais il n'a pas pris part à la moindre rencontre éliminatoire de la formation texane. **THE ASSOCIATED PRESS**

Robinson Cano entame sa rééducation

SEATTLE — Robinson Cano a entamé sa rééducation avec le club-école AAA des Mariners de Seattle, alors qu'approche la fin de sa suspension de 80 matchs pour avoir enfreint la politique antidopage des Ligues majeures de baseball.

Les Mariners ont indiqué que Cano devrait disputer deux matchs à Tacoma contre Colorado Springs, lundi et mardi. Il pourrait également prendre part à des matchs du club-école A d'Everett plus tard cette semaine.

Cano sera admissible à un retour avec les Mariners le 14 août, quand l'équipe rendra visite aux Athletics d'Oakland. **THE ASSOCIATED PRESS**

Le président de NASCAR arrêté en état d'ébriété

SAG HARBOR, N.Y. — Selon la police, le taux d'alcoolémie du président de la série NASCAR, Brian France, était deux fois supérieur à la limite légale lorsqu'il a été arrêté dans les Hamptons, dans l'État de New York, pour conduite avec les facultés affaiblies et possession illégale d'oxycodone.

Les policiers ont mentionné que France, qui est âgé de 56 ans, sentait l'alcool et qu'il avait de la difficulté à s'exprimer pendant son arrestation dimanche à Sag Harbor. Ils ont ajouté qu'il avait les yeux rouges et qu'il avait éprouvé de la difficulté à garder son équilibre pendant le test de dépistage.

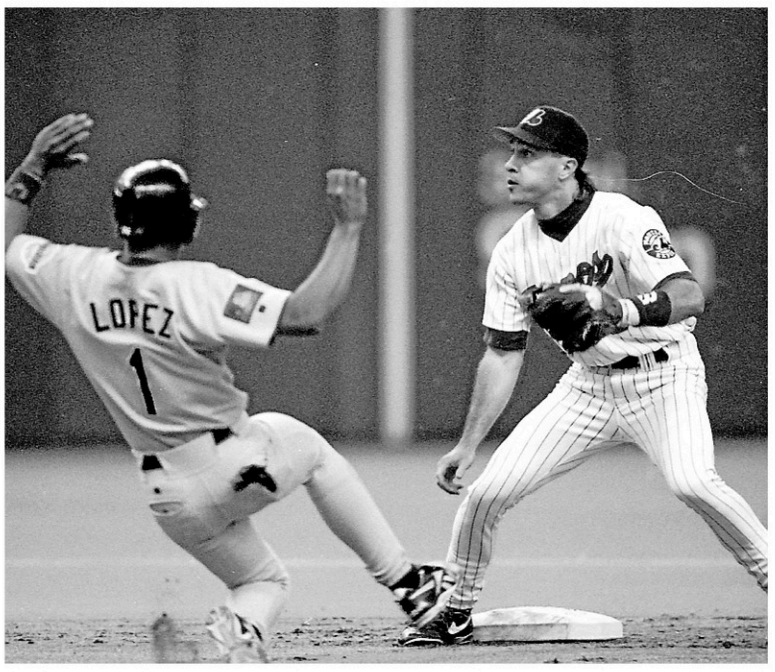
L'alcootest a démontré que France avait un taux de 18 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang. **LA PRESSE CANADIENNE**

IL Y A 100 ANS

Le baseball majeur ratait son coup à Montréal

ALEXANDRE PRATT
La Presse

MONTRÉAL — Non, les Expos n'ont pas disputé le premier match du baseball majeur à Montréal. Il y a 100 ans, la Ligue nationale y a présenté deux matchs dans un hippodrome. Et ça ne s'est pas très bien passé…



Ce n'est que 50 ans après la visite des premiers clubs américains que le baseball majeur s'est installé au Québec avec la naissance des Expos. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, ROBERT MAILLOUX

LE CONTEXTE

Juillet 1918. La Première Guerre mondiale ravage l'Europe. Depuis un an, des milliers de soldats américains sont morts au front dans la campagne française.

Personne aux États-Unis n'a vraiment la tête au baseball. Des joueurs étoiles comme Grover Cleveland Alexander et Harry Heilmann entrent au service de l'armée. Les appels pour l'annulation de la saison se multiplient. Les propriétaires résistent. Puis le ministre de la Guerre tranche : dans les prochains mois, ce sera « work or fight », au travail ou au combat. Il est anormal, juge-t-il, que de jeunes hommes en santé comme les joueurs de baseball ne mettent pas leur talent athlétique au service de leur pays.

Sans surprise, les stades de baseball se vident. Moins de 3000 spectateurs assistent aux matchs des Braves de Boston. La franchise est en déroute. D'où l'idée : pourquoi ne pas jouer un match par semaine à Montréal?

POURQUOI MONTRÉAL?

Le projet séduit. Montréal est alors l'une des dix plus grandes villes d'Amérique du Nord.

Le baseball y est solidement implanté depuis un demi-siècle. L'automne, des vedettes comme Ty Cobb viennent souvent jouer des matchs hors-concours. Les Royaux ont connu des succès dans les ligues mineures avant de cesser leurs activités en 1917.

Le lundi 22 juillet, la Ligue nationale annonce qu'un match de la saison « régulière « sera disputé le dimanche suivant à l'hippodrome Delorimier (aujourd'hui le parc Baldwin). Les amateurs de baseball de la province s'emballent. « La demande est énorme, rapporte *La Presse*. Des centaines de sièges ont été retenus par le télégraphe, la malle ou le téléphone à Ottawa, Trois-Rivières, Sherbrooke, Farnham, Saint-Hyacinthe […]. On comprend l'importance de cet évènement. »

Si les fans sont nombreux au rendez-vous, les Braves promettent de jouer chaque dimanche à Montréal jusqu'à la fin de la saison.

LE PREMIER MATCH

Pour ce match qualifié d' « historique » par les quotidiens montréalais, les Braves de Boston reçoivent les Cubs de Chicago, premiers au classement. Comme prévu, l'évènement est un succès aux guichets; plus de 5000 spectateurs achètent des billets. Mais sur le terrain, le spectacle est désolant. Plusieurs joueurs de l'alignement habituel ne font pas le voyage. Les Braves remportent un duel sans conviction lorsqu'un lanceur recrue des Cubs donne deux buts sur balles avec les buts remplis en fin de neuvième manche. Les spectateurs manifestent bruyamment leur mécontentement et quittent le stade, frustrés. La partie ne comptera finalement pas au classement.

LE DEUXIÈME MATCH

Le match ayant déçu amèrement les partisans, la poursuite de l'aventure s'annonce incertaine. Un journaliste du quotidien *Le Canada* dit préférer encourager les amateurs de la ligue de la Cité aux professionnels des États-Unis. Des hommes d'affaires locaux parviennent néanmoins à convaincre les Braves de revenir le dimanche suivant, le 4 août, pour une partie hors-concours contre les puissants Reds de Cincinnati, gérés par la légende Christy Mathewson.

Les deux équipes promettent d'aligner leurs meilleurs joueurs. Les partisans ne les croient pas. Seulement 2000 personnes se rendent à l'hippodrome. Les Reds remportent 11-6 « une partie à la Barnum », titre *La Patrie*, en référence au populaire cirque.

« Cette partie a été loin de plaire à plusieurs, qui ont blâmé hautement le trop visible laisser-aller des joueurs, ajoute le journaliste. Il nous semble que les clubs des ligues majeures devraient se comporter plus décemment envers le public montréalais dont ils sont bien heureux d'empocher l'argent. Une partie comme [celle-là] contribue à tuer le sport plutôt qu'à le tenir en honneur. Ce n'est pas à traiter les amateurs locaux de poires qu'on arrivera à développer le goût des sports à Montréal. »

L'avenir lui donnera raison. Il faudra attendre les Expos, plus d'un demi-siècle plus tard, avant que le baseball majeur ne présente une partie officielle à Montréal.

EN BREF

Mike Trout a reçu une injection de cortisone à son poignet endolori

ANAHEIM, Californie — Mike Trout a reçu une injection de cortisone à son poignet droit endolori et les Angels de Los Angeles espèrent que leur voltigeur de centre vedette puisse réintégrer la formation sous peu.

Nommé deux fois le joueur le plus utile de l'Américaine, Trout n'était pas de la formation partante des Angels pour une cinquième partie de suite, lundi soir.

Trout n'a pas joué depuis le 1er août, lorsqu'il s'est blessé au poignet à la suite d'une glissade contre les Rays de Tampa Bay. Il a raté les quatre derniers matchs du voyage à l'étranger des Angels et il a reçu l'injection lorsque l'équipe est revenue dans le comté d'Orange.

Trout doit fêter son 27e anniversaire de naissance mardi. Il a frappé un circuit lors de son anniversaire à quatre reprises lors de ses six saisons complètes dans les Majeures, dont celle de l'an dernier. **THE ASSOCIATED PRESS**

Les Rays échangent Adeiny Hechavarria aux Pirates

ST. PETERSBURG, Floride — Les Rays de Tampa Bay ont échangé le joueur d'arrêt-court Adeiny Hechavarria aux Pirates de Pittsburgh en retour d'un lanceur des ligues mineures.

Hechavarria a maintenu une moyenne au bâton de ,258 avec trois circuits et 26 points produits en 61 matchs avant que les Rays le désignent pour assignation, mercredi. Son pourcentage d'efficacité défensive de ,990 est le quatrième meilleur des Majeures parmi tous les joueurs d'arrêt-court ayant pris part à au moins 200 manches cette saison.

Les Rays reçoivent le droitier Matt Seelinger. Il sera placé dans le niveau A à Bowling Green.

Les Rays offriront une somme d'argent de 1 583 468 $ US aux Pirates pour couvrir les 1 744 624 $ restants au contrat de Hechavarria. Les Pirates lui verseront un salaire de 161 156 $.

Âgé de 29 ans, Hechavarria a maintenu une moyenne au bâton de ,257 en deux saisons avec les Rays, qui l'ont acquis des Marlins de Miami en juin 2017.

Seelinger, qui a 23 ans, montre un dossier de 1-3 et une moyenne de points mérités de 3,03 avec sept sauvetages cette saison au niveau A. **THE ASSOCIATED PRESS**

Les Pats libèrent Malcolm Mitchell et accueillent Eric Decker

FOXBOROUGH, Massachussett — Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont libéré l'ailier espacé Malcolm Mitchell.

Le choix de quatrième tour au repêchage de la NFL en 2016 a disputé 14 matchs de saison régulière à titre de recrue, captant 32 passes pour 401 verges de gains et quatre touchés. Il a aussi réussi six attrapés pour 70 verges de gains lors de la victoire des Patriots au Super Bowl contre les Falcons d'Atlanta — cinq d'entre eux se sont produits au quatrième quart, alors que les Patriots effaçaient un déficit de 25 points pour provoquer la tenue de la prolongation.

Mitchell, qui est âgé de 25 ans, a cependant passé la saison dernière sur la liste des blessés.

Il a été libéré trois jours après que les Patriots eurent conclu une entente avec le joueur autonome Eric Decker. **THE ASSOCIATED PRESS**

Niki Lauda se remet bien d'une transplantation pulmonaire

VIENNE — Une légende vivante de la Formule 1, Niki Lauda, se remet bien de la transplantation d'un poumon effectuée la semaine dernière dans un hôpital de Vienne.

Lundi, ses médecins ont fait savoir que leur célèbre patient respirait maintenant de lui-même, que ses organes fonctionnaient bien et que les progrès généraux de son état de santé étaient très satisfaisants. Il semble qu'il devra passer quelques semaines à l'hôpital avant de recevoir son congé.

Niki Lauda, qui est âgé de 69 ans, a subi l'intervention chirurgicale jeudi dernier après que sa condition pulmonaire ait été qualifiée de sérieuse. **THE ASSOCIATED PRESS**

PREMIER MATCH DIFFICILE DE MANZIEL

Une situation prévisible

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le résultat était prévisible.

Les débuts très attendus de Johnny Manziel dans la LCF n'ont pas été à la hauteur des attentes, vendredi soir. Le quart recrue a été victime d'une interception à sa première tentative de passe et il en a accordé trois autres dans cette rencontre à sens unique où les Alouettes de Montréal ont perdu 50-11 face aux Tiger-Cats de Hamilton devant 18 576 spectateurs au stade Percival-Molson.

Manziel, âgé de 25 ans, a réussi 11 de ses passes pour des gains de seulement 104 verges contre son ancienne équipe. Les Tiger-Cats ont cédé Manziel aux Alouettes, le 22 juillet, celui-ci n'ayant pas été en mesure de ravir le poste de quart partant à Jeremiah Masoli à Hamilton.

Manziel a entrepris le match après seulement quatre entraînements avec ses nouveaux coéquipiers de l'offensive montréalaise, une tâche énorme, étant donné qu'il n'avait pas disputé un match de saison régulière depuis le 27 décembre 2015 — il y a 950 jours — avec les Browns de Cleveland dans la NFL.



Johnny Manziel (2) a connu une première sortie plus que difficile vendredi dernier au stade Percival-Molson. Les passes de Manziel ont été interceptées quatre fois dans une dégelée de 50-11 contre les Tiger-Cats de Hamilton. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

Et Manziel est devenu le centre d'attraction d'un club qui a entrepris le match avec une fiche de 1-5 et qui avait utilisé trois autres quarts comme titulaire jusqu'ici cette saison. Bien sûr, Manziel est le premier joueur de première année universitaire à avoir remporté le trophée Heisman et il a aussi été un ancien choix de première ronde des Browns.

Mais il demeure une recrue dans la LCF, se familiarisant encore avec le football à trois essais et avec une deuxième équipe en environ deux mois après son arrivée au Canada et sa mise sous contrat avec les Tiger-Cats.

Il a néanmoins donné vendredi un aperçu de ses qualités athlétiques, de sa capacité d'échapper à la pression et de courir avec le ballon quand c'est nécessaire. Il ne faut toutefois pas oublier que l'attaque des Alouettes est la dernière de la LCF dans plusieurs catégories. Avant le match de vendredi, Erik Burkhardt, l'agent de Manziel, a déclaré que les Alouettes étaient « insensés » d'envoyer son client dans la mêlée si rapidement.

Soyons réalistes, si Manziel fait partie de la solution à Montréal, cela prendra du temps. Beaucoup de temps.

« Le football n'est pas un sport facile, a reconnu Manziel après coup. C'est une leçon d'humilité. »

« J'ai vécu ce genre de situation avant. Vous pouvez laisser cela vous anéantir ou l'encaisser comme un homme et ne jamais laisser ce sentiment se reproduire. Ça ne va que me motiver. C'est une façon de tester ma volonté. »

Les Alouettes se rendent à Ottawa pour affronter le Rouge et Noir, samedi prochain.

Sherman « ne veut laisser tomber personne »

MIGUEL BUJOLD
La Presse

MONTRÉAL — Les Alouettes ont subi six défaites à leurs sept premiers matchs, dont une de 50-11 il y a quelques jours. Une saison qui devait en être une de renouveau ressemble de plus en plus à la campagne de misère de l'année dernière, et Mike Sherman admet que la situation l'affecte. L'entraîneur des Alouettes s'est entretenu avec *La Presse*, hier.

Lorsqu'on a été entraîneur-chef dans la NFL et la NCAA pour un total de 10 années, l'argent n'est plus un souci. Si Mike Sherman est sorti de sa paisible semi-retraite dans le Maine, ce n'est pas pour arrondir ses fins de mois.

Et c'est encore moins pour se faire planter par 40 points par de vieux rivaux comme June Jones et Jerry Glanville, des Tiger-Cats de Hamilton. Sherman est un homme fier et le rendement de son équipe depuis le début de la saison l'affecte.

« C'est très difficile. Je ne dors pas bien du tout depuis trois semaines », a avoué Sherman, lundi. « Les amateurs viennent au stade pour voir des victoires, et on ne leur en donne pas. La plupart sont demeurés jusqu'à la toute fin du match vendredi soir et je n'ai jamais rien vu de tel dans ma carrière. Je suis très déçu pour ces gens. »

Sherman a également parlé des propriétaires de l'équipe, Robert et Andrew Wetenhall. Il a rapidement pu constater jusqu'à quel point les deux hommes veulent gagner.

« Nos propriétaires sont des gens exceptionnels, et tout ce qu'ils souhaitent, c'est de donner une équipe gagnante aux Montréalais. Nos *fans* sont super, eux aussi. Ils restent solidaires malgré toutes ces défaites. Ils pourraient réagir différemment, mais ils continuent de nous soutenir. Je meurs d'envie de leur donner des victoires. »

« Ça peut sembler banal, mais c'est ce qui m'affecte le plus. Je ne veux laisser tomber personne, ni nos *fans* ni nos propriétaires. C'est pour ces gens-là que je veux gagner des matchs. «

SENSATION DÉSAGRÉABLE

Ce n'est pas la première fois que Sherman se dit extrêmement déçu de la performance de son équipe au stade Percival-Molson. Non seulement les Oiseaux perdent-ils, mais ils se font écraser. L'humiliante défaite de vendredi soir a été particulièrement dure à avaler pour l'homme de 63 ans.

« Tout ce qui aurait pu mal tourner a mal tourné. On avait pourtant eu notre meilleure semaine d'entraînement de la saison. Johnny [Manziel] avait démontré une précision exceptionnelle. »

« J'ai reçu plusieurs messages d'amis qui me disaient qu'on avait sorti ce mauvais match de notre système. Espérons-le! J'ai probablement subi des défaites similaires dans ma carrière, mais je les ai effacées de ma mémoire. Ce n'était pas une sensation agréable du tout d'être sur ce terrain, je vous l'assure. »

Sherman a-t-il sous-estimé la tâche qui l'attendait à Montréal? Le défi de relever les Alouettes est-il plus grand qu'il ne le croyait à l'origine?

« Je savais que ce serait un gros défi dès le départ et j'ai accepté de le relever », a répondu le pilote après un long moment de silence. « Je savais que l'équipe ne gagnait plus et que j'aurais à me retrousser les manches. Qu'il y avait beaucoup de travail qui m'attendait. »

Sherman soutient qu'il était parfaitement conscient de la qualité du jeu dans la Ligue canadienne. Un calibre qui s'est considérablement amélioré au fil des ans.

« J'avais vu des matchs par le passé et je savais qu'il se jouait du bon football, quoique différent. Il y a de très bons joueurs et c'est un jeu excitant. D'ailleurs, mon épouse et plusieurs personnes de mon entourage sont d'avis que c'est un meilleur jeu parce qu'il est plus rapide et excitant. Les « gros » jeux sont plus nombreux, mais malheureusement, la plupart sont à nos dépens. Espérons que ça changera sous peu. »



Mike Sherman avoue que la tâche est plus lourde qu'il ne le croyait avec les Alouettes. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

ALEX JACOB-MICHAUD TIRE SA RÉVÉRENCE

Grandir dans l'adversité



SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le processus fut long. Mais après le camp d'entraînement de l'équipe de football du Vert & Or qui s'est déroulé à la semaine de relâche, en mars, la situation était claire pour Alex Jacob-Michaud. Il était temps de passer à autre chose.

Le quart-arrière partant du Vert & Or lors du match inaugural de l'équipe en septembre 2017 quitte donc le programme de football après deux ans afin, entre autres, de mettre les bouchées doubles dans ses études.

En cet été caniculaire, AJM a six cours à son agenda à l'Université de Sherbrooke, en marketing, et il envisage de compléter son baccalauréat rapidement, afin de se lancer à la maîtrise.

L'automne prochain, plutôt que d'aider son équipe en lançant des passes de touché, il sera plutôt en stage à Montréal.

Sa passion pour le football, qui aura duré 15 ans, est maintenant dirigée vers le crossfit.

« J'ai mis beaucoup de temps, beaucoup d'efforts dans toutes ces années de football. À ma première année avec le Vert & Or, mes résultats n'étaient pas à niveau, je voulais performer sur le terrain. À ma deuxième saison, j'ai appris à apprécier plusieurs autres petites choses. Je savais que je n'irais pas chez les pros et j'ai réalisé après le camp de printemps que je n'avais pas autant de plaisir qu'avant », a dit le jeune homme qui a joué pour Valleyfield au niveau collégial.

Alex Jacob-Michaud et Jean-Christophe Bourque-Saint-Hilaire furent au cœur de la succession au poste de quart, laissé vacant par le départ de Jérémi Roch.

Ce dernier, qui a fracassé plusieurs records provinciaux et canadiens, a laissé de grands souliers à chausser.

Et contre toutes attentes, c'est la verte recrue Jacob-Michaud qui a obtenu le poste de partant, devant le vétéran de cinquième année. Un choix fait par l'ancien entraîneur-chef David Lessard.

Après un premier départ prometteur face à Bishop's (trois passes de touché), les choses se sont gâtées pour Jacob-Michaud et le Vert & Or, par la suite.

L'équipe a raté les séries pour la première fois depuis 2009 et l'Université de Sherbrooke décidait, en décembre 2017, de ne pas renouveler le contrat de Lessard.

Au camp d'entraînement de mars 2018, Jacob-Michaud était virtuellement le seul quart-arrière de l'équipe.

« Les résultats n'étaient pas là; j'ai travaillé fort, la première saison, et encore plus fort, l'an dernier, et les résultats escomptés n'étaient pas au rendez-vous. Je ne crois pas que le contexte de la succession de Jérémi ait changé quoi que ce soit. »

« Je ne me suis jamais préoccupé de ça, je n'avais pas de contrôle là-dessus. Mais son départ a créé un contexte particulier. À Sherbrooke, comme nulle part ailleurs au Québec, le *spotlight* est sur le quart-arrière. Dès que tu occupes ce poste, les projecteurs sont braqués sur toi. Les gens ne réalisent pas que lorsque tu occupes ce poste, tu n'as plus le temps de faire autre chose; tu veux être un leader, tu ne veux pas faire les choses à moitié. Et les performances de Jérémi ont accentué ça. Encore une fois, je ne me suis jamais préoccupé, ou senti, dérangé par ça », a-t-il dit.



Alex Jacob-Michaud est débarqué à Sherbrooke en provenance de Valleyfield. Il a dirigé l'attaque du Vert & Or pendant deux saisons. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES

« Je savais que je n'irais pas chez les pros et j'ai réalisé après le camp de printemps que je n'avais pas autant de plaisir qu'avant. »

— Alex Jacob-Michaud

Si sa première saison ne fut pas facile, sa seconde fut loin d'être une partie de plaisir.

Avec un deuxième entraîneur-chef (Mathieu Lecompte) et un deuxième coordonnateur offensif (Brent Bailey) en deux ans. Jacob-Michaud et le Vert & Or ont connu une saison de 2-6, se qualifiant de peine et de misère pour les séries, lors du dernier match de la saison.

Alex Jacob-Michaud a amorcé la saison, avant d'être remplacé par Conor Sinclair.

Il est revenu dans la mêlée quand Sinclair s'est blessé, avant de perdre son poste à Xavier Owens.

Jacob-Michaud était au poste de quart quand l'équipe s'est qualifiée pour les séries, lors du dernier match contre McGill, quand il a remplacé Owens, blessé.

« Non, ce ne fut pas facile. Mentalement, j'ai bien affronté la saison, avec courage et détermination. Mais ça serait mentir que de dire que ce fut rose. Ce fut une saison en montagnes russes, j'entrais dans le jeu, je sortais. J'ai perdu un peu de plaisir à jouer. Je me suis concentré à encourager mes coéquipiers et j'ai appris que dans la vie, comme au foot, il n'y a jamais rien d'acquis. »

« Je suis certain que ces moments d'adversité me serviront dans le futur. J'ai appris des choses incroyables, je ne regrette rien. J'ai eu tellement de belles années au football. »

« Je serai en stage dans une agence de marketing, à l'automne. Et voilà un de mes rêves, posséder une agence multifonctions. Je mets mes énergies là-dessus maintenant. »

CAMP D'ENTRAÎNEMENT DU VERT & OR

Plus de 80 joueurs conviés

SHERBROOKE — Ce sont plus de 80 joueurs qui fouleront le terrain synthétique d'entraînement du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke, dès vendredi à 9 h, pour le début du camp d'entraînement de l'équipe.

L'équipe dirigée par l'entraîneur-chef Mathieu Lecompte, qui en sera à une deuxième saison à la barre de l'équipe, disputera un match hors-concours face aux Gaiters de Bishop's, le vendredi 17 août à 18 h 30, au Coulter Field. Il s'agira d'un match simulé où les règlements spéciaux empêcheront les contacts avec les quarts.

Sherbrooke amorcera sa saison une semaine plus tard, le vendredi 24 août, en accueillant le Rouge et Or de l'Université Laval, à compter de 19 h.

UNE ÉQUIPE EN RECONSTRUCTION

Si le directeur général du Canadien de Montréal Marc Bergevin hésite encore à utiliser le mot reconstruction pour qualifier son équipe en vue de la prochaine saison de la LNH, il n'y aura pas d'hésitations chez le Vert & Or pour 2018.

Seulement deux quarts-arrière seront avec l'équipe vendredi; Xavier Owens, qui s'est amené avec l'équipe l'an passé et la recrue Joé Hudon, qui débarque à peine de Garneau, au niveau collégial.

Alex Jacob-Michaud, qui a amorcé les saisons 2016 et 2017 du Vert & Or ne sera pas de retour (voir autre texte), alors que la recrue Jesse Swennen, qui avait annoncé son arrivée en provenance des Géants de St-Jean, ne se présentera pas.

Le statut de Conor Sinclair, qui a amorcé un match en 2017 avant de se blesser, n'a pas encore été confirmé.

Plusieurs joueurs, comme Julien Le Ghéhennec, Wilfredo Nunez Merci, Samuel Gareau, Jérémy Ellyson, Théo Groenendaels, Francis Hallé ou Guillaume Paradis, n'apparaissent pas sur la liste des joueurs présents pour vendredi.

Au total, le Vert & Or aura 53 joueurs de l'édition 2018 présents au camp; quatre en étaient à leur première saison l'an passé, 25 en seront à leur deuxième année, sept à leur troisième année.

Le groupe de vétéran sera limité à 13 joueurs de quatrième année et seulement quatre joueurs de cinquième année : Charles Brousseau, Rémy Deschamps, Dominic Frappier et Jérémi-Billal Lardi.

Notons que le demi défensif étoile Justin Roy devrait être présent, lui qui a raté toute la saison 2017 en raison d'une blessure à la cheville.

Aussi, l'équipe aura 28 recrues au camp; il faudra surveiller le porteur Sébastien Béland, les joueurs de ligne Anthony Vandal, Anthony Guay, Jonathan Doyon, le demi défensif Denver Coursol et le secondeur Jean-Rémi Champoux.

SÉBASTIEN LAJOIE

EN DOUBLE CONTRE DJOKOVIC ET ANDERSON

Auger-Aliassime et Shapovalov ne font pas le poids

La Presse canadienne

TORONTO — Novak Djokovic et Kevin Anderson ont vaincu les espoirs canadiens Denis Shapovalov et Félix Auger-Aliassime 6-3, 6-2 au premier tour du tournoi de double à la Coupe Rogers, lundi, tandis que leur compatriote Milos Raonic commençait son tournoi en simple du bon pied en disposant du Belge David Goffin 6-3, 6-4 après une interruption de près de trois heures causée par la pluie.

Les précipitations ont commencé à s'abattre sur le campus de l'Université York tout juste avant 15 h, forçant l'interruption de trois matchs et provoquant le déplacement du match de double des Canadiens contre le champion en titre du tournoi de Wimbledon et du finaliste du court central au court adjacent.

« Notre niveau de jeu était bon; nous n'étions pas intimidés », a confié Shapovalov.

« C'est merveilleux de pouvoir jouer contre ces gars-là », a renchéri Auger-Aliassime.

Shapovalov, de Richmond Hill, en Ontario, et Auger-Aliassime, de Montréal — ils ont déjà joué en double ensemble chez les juniors et ont reçu une invitation pour le tournoi torontois — ont commencé le match en force avant que Djokovic et Anderson n'ouvrent la machine.

Ils ont brisé Anderson pour prendre les commandes 2-0, au grand plaisir de la foule partisane. Mais l'équipe formée des finalistes du tournoi de Wimbledon — qui est surnommée 'Djokerson' à la suite d'un concours orchestré par le Serbe sur son compte Twitter plus tôt en journée — a ramené le pointage à 2-2 avant de prendre les commandes 5-3. Les deux bris se sont produits aux dépens du Québécois.

Anderson et Djokovic ont gagné cinq jeux consécutifs, pour se forger une avance de deux bris, et se sont éventuellement adjugé le deuxième set.

« Ouais, j'ai éprouvé quelques ennuis avec ma première balle au début du premier set, a reconnu le Québécois. Et je joue contre le meilleur retourneur du circuit, donc je savais qu'il allait effectuer quelques bons retours.

« Je crois que nous n'étions peut-être pas aussi efficaces qu'eux au filet pour convertir les points, mais c'est tout. »

Shapovalov et Auger-Aliassime pourront toutefois se reprendre en simple. L'Ontarien, qui pointe au 26e échelon mondial, est le meilleur joueur canadien en lice à la Coupe Rogers. Il occupait le 143e rang avant le tournoi de l'an dernier. Le tennisman âgé de 19 ans entreprendra son parcours en simple mardi contre le Français Jérémy Chardy.

Auger-Aliassime, qui célébrera son 18e anniversaire mercredi, est 134e. Il disputera son premier match dans le tableau principal mardi contre le Français Lucas Pouille.

DÉPART CANON

Pour sa part, Raonic, de Thornhill, en Ontario, a commencé la soirée contre la 10e tête de série sur le court central, environ 30 minutes après que le match de double d'Auger-Aliassime et Shapovalov se soit mis en branle.

Raonic a lui aussi connu un départ canon, brisant rapidement Goffin pour prendre les devants 4-1 au premier set.

L'ex-no 3 mondial, qui a surmonté de nombreuses blessures depuis deux saisons, a exploité son puissant service pour dominer son adversaire. Il a décoché 13 as, contre seulement deux pour Goffin, et a remporté tous ses points avec sa première balle.

« Dans l'ensemble, c'était une bonne performance, a confié Raonic. J'ai été dans le bon état d'esprit tout au long du match, et j'ai fait preuve de discipline. »

Raonic affrontera maintenant le vainqueur du match entre l'Américain Frances Tiafoe et l'Italien Marco Cecchinato.

En fin de soirée, le Vancouvérois Vasek Pospisil s'est incliné en deux manches de 6-4, 6-3 contre le Croate Borna Coric, sur le court central.

POLANSKY RÉUSSIT SON ENTRÉE EN SCÈNE

Plus tôt en après-midi, le Canadien Peter Polansky s'est qualifié en vue du deuxième tour avec une victoire de 7-6 (3), 6-4 face à l'Australien Matthew Ebden.

Polansky, de Thornhill, en Ontario, a pris une option sur la victoire au premier set, enlevant le bris d'égalité 7-3.

« C'était très important, a dit Polansky quant à sa victoire au bris d'égalité. Il a bien servi et je ne m'attendais pas à prendre les devants aussi rapidement. »

Le joueur de 30 ans, qui occupe le 121e rang mondial, a également enlevé une deuxième manche serrée, où l'avantage a souvent changé de côté, incluant un septième jeu avec sept égalités avant que Polansky ne conserve son service.



Milos Raonic est passé au deuxième tour de la Coupe Rogers en battant la Belge David Goffin en deux manches. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, MARK BLINCH



Daniel Nestor quittera le tennis professionnel en septembre après presque 30 ans sur les courts du monde entier. — PHOTO LA PRESSE, ARCHIVES, OLIVIER PONTBRIAND

Nestor dresse son bilan à l'approche de sa retraite

La Presse canadienne

TORONTO — Daniel Nestor se rappelle d'avoir jeté un coup d'œil au tableau principal du tournoi en simple masculin lors de sa première participation à la Coupe Rogers en 1989, et s'être dit que ce serait exaltant d'affronter John McEnroe au deuxième tour.

Le problème, c'est qu'il n'a jamais pu y accéder.

Le joueur de double étoile, alors un espoir canadien âgé de 16 ans classé 923e au monde, s'est incliné devant la 245e raquette mondiale, l'Américain Ned Caswell, au premier tour. Ce revers a du même coup mis un terme à ses espoirs d'affronter l'un des plus grands joueurs de simple de l'histoire.

« Le joueur que j'ai affronté au premier tour était bien meilleur que moi. J'ignore pourquoi j'étais aussi obsédé à l'idée d'affronter McEnroe », a déclaré Nestor dans le cadre d'une entrevue exclusive accordée à La Presse canadienne lundi.

Maintenant âgé de 45 ans, Nestor n'est plus qu'à un mois de la retraite, et il se prépare à disputer sa 30e et dernière Coupe Rogers à titre de tennisman professionnel.

Le vétéran, qui a remporté 12 titres du Grand Chelem en carrière ainsi qu'une médaille d'or olympique, a enlevé les honneurs du double masculin à deux reprises à la Coupe Rogers — en 2000 et en 2008, chaque fois devant ses partisans à Toronto —, en plus d'avoir été finaliste à Montréal en 2015.

Nestor, qui jouera en compagnie de son compatriote Vasek Pospisil cette semaine, a mentionné que sa décision de prendre sa retraite n'a jamais été définitive. Mais une dégringolade ininterrompue au classement — il a commencé la Coupe Rogers au 103e échelon mondial et n'a pas soulevé de trophée depuis 2016 — lui a confirmé que sa décision d'accrocher sa raquette pour de bon après le duel de la Coupe Davis en septembre était la bonne.

« Je ne suis plus au sommet de ma forme, donc ce n'est pas agréable, a souligné Nestor. De toute évidence, j'aime encore jouer, et l'ambiance des tournois me manquera.

« Mais, à un certain moment, tu dois admettre qu'il est temps de te retirer. »

L'impressionnante feuille de route de Nestor comprend la conquête de 91 titres, plus de 1000 victoires et 10 séjours au premier échelon mondial du double. Il a aussi pris part à 52 duels de la Coupe Davis.

Le principal intéressé a admis qu'un de ses plus beaux souvenirs s'est produit à la Coupe Rogers en 1992, lorsqu'il a remporté son premier match de simple dans le tableau principal, avant de s'incliner au deuxième tour devant l'éventuel champion du tournoi, Andre Agassi.

« Il m'a pulvérisé, s'est souvenu Nestor en riant, après avoir été écarté 6-4, 6-4 par le joueur étoile américain. C'était bien de signer cette première victoire, mais de toute évidence je suis rapidement revenu sur terre. »

Nestor ne quittera pas totalement l'univers du tennis après la Coupe Davis. Il occupera différentes fonctions chez Tennis Canada la saison prochaine et sera conseiller chez TEN X, un complexe sportif dirigé par l'ex-joueur de tennis professionnel Gary Muller au centre-ville de Toronto.



Maria Sharapova joue à Montréal pour la première fois depuis 2014. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, GRAHAM HUGHES



Venus Williams a surmonté la chaleur et l'humidité pour venir à bout de Caroline Dolehide en première ronde. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, GRAHAM HUGHES

COUPE ROGERS

Venus a atteint son objectif

MICHEL MAROIS
La Presse

MONTRÉAL — La chaleur, l'humidité puis la pluie ont embêté tout le monde lundi à la Coupe Rogers, mais la plupart des favorites ont tenu leur rang sans problème.

L'Américaine Venus Williams, qui avait perdu son premier match cinq fois en huit participations, a été lente à se mettre en marche devant sa jeune compatriote Caroline Dolehide, mais la joueuse de 38 ans a attendu son heure pour s'imposer 7-5, 6-1.

« Les conditions étaient dures, il faisait chaud et l'humidité était très élevée, a raconté la 13e favorite. Vous avez vu, même la juge de ligne a eu un malaise. Pour les joueuses, il faut se préparer, bien s'hydrater, bien résister. »

Évoluant en fin d'après-midi, dans les conditions les plus suffocantes, Williams et sa rivale ont vu une juge de ligne s'écrouler après un coup de chaleur, mais cela ne les a pas empêchées de se livrer un beau duel, particulièrement en première manche.

« [Dolehide] a un excellent deuxième service et j'avais un peu de mal à le lire en première manche. Je ne l'avais jamais affrontée, jamais vraiment vue jouer et cela l'a sans doute avantagée de m'avoir vue jouer auparavant. La première manche a été très accrochée. »

Malgré son âge, Williams estime qu'elle peut encore s'améliorer. Finaliste en Australie et à Wimbledon en 2017, l'Américaine connaît une saison plus difficile, avec une seule demi-finale, à Indian Wells. Un peu plus tôt, la Tchèque Karolina Pliskova (9e) et l'Allemande Julia Goerges (10e) s'étaient elles aussi qualifiées pour le deuxième tour en prenant respectivement la mesure de Katerina Siniakova et de Timea Babos. Pliskova et Goerges sont les deux meneuses sur le circuit féminin au chapitre des as et l'Allemande a donné une autre formidable démonstration de puissance hier en réussissant pas moins de 17 as.

Anastasija Sevastova, Lucie Safarova, Anett Kontaveit, Lesia Tsurenko et Magdalena Rybarikova se sont aussi qualifiées pour le deuxième tour.

LA SOIRÉE À L'EAU

En soirée, on attendait avec impatience le premier match de Maria Sharapova, sa première présence à Montréal depuis 2014. La Russe, revenue au 22e rang mondial après une longue suspension pour dopage, a tout juste eu le temps de prendre un net avantage sur la Bulgare Sesil Karatantcheva, 4-1, avant que la pluie ne vienne interrompre le match.

L'affrontement entre l'Allemande Tatjana Maria et la Française Alizé Cornet a lui aussi été interrompu par la pluie. La première menait 6-4, 1-2 au moment de l'interruption.

Ces deux matchs reprendront mardi.

La Québécoise Françoise Abanda et la Belge Kirsten Flipkens n'ont quant à elles même pas eu le temps d'entrer sur le court, et leur match a été remis à mardi.

DÉPART EN BEAUTÉ POUR BOUCHARD

Eugenie Bouchard peut souffler un peu. La Québécoise a amorcé son parcours en beauté à la Coupe Rogers, lundi.

Bouchard et sa coéquipière Sloane Stephens ont défait la Canadienne Gabriela Dabrowski et la Chinoise Yifan Xu 6-4, 4-6, 10-6 en première ronde du tournoi de double.

« C'est certain que gagner un match, n'importe quelle sorte de match, ça reste une victoire, a déclaré Bouchard en conférence de presse. Chaque victoire donne beaucoup de confiance. »

Il s'agissait de la première victoire de Bouchard en sept matchs de double cette année.

Malgré ce gain, rien n'est gagné d'avance pour la vedette du tennis canadien, qui fera ses débuts en simple face à la Belge Elise Mertens (no 14), semi-finaliste aux Internationaux d'Australie en janvier et récipiendaire de trois titres sur le circuit de la WTA cette saison.

« Je dirais qu'elle (la victoire) n'enlève pas la pression, mais c'est une bonne préparation », a admis Bouchard, qui pointe actuellement en 129e rang du classement mondial.

Le duo composé de Bouchard et Stephens a réussi à se tailler une place au deuxième tour en faisant fi des cinquièmes têtes de séries.

Après s'être emparé du premier set aisément, Bouchard et Stephens ont dû trimer dur lors de la deuxième manche contre des adversaires coriaces, qui ont forcé la tenue du super bris d'égalité.

Au second tour, le duo nord-américain affrontera le gagnant du duel opposant Kristen Flipkens et Daria Gavrilova aux Canadiennes Carson Branstine et Rebecca Marino.

Malgré ses bonnes performances au cours du duel, Bouchard est demeurée réaliste quant au défi qui se dresse devant elle et ne souhaite pas se mettre davantage de pression sur les épaules.

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/quotidienlatribune

@LT_LaTribune

BAROMÈTRE ÉLECTIONS 2018

GROUPE CAPITALES MÉDIAS

RECHERCHE MAINSTREET RESEARCH

ACCRO DE POLITIQUE?

PROFITEZ D'UN ACCÈS PRIVILÉGIÉ À L'ÉVOLUTION DES INTENTIONS DE VOTE DES QUÉBÉCOIS

- Des données détaillées sur le vote dans l'ensemble du Québec
- Des sondages dans les différentes régions du Québec
- Des sondages dans une soixantaine de circonscriptions d'intérêt
- Des analyses exclusives

NOUVELLES DONNÉES AJOUTÉES QUOTIDIENNEMENT



À COMPTER DU 15 AOÛT

OFFRE DE LANCEMENT
45 $ POUR UN TEMPS LIMITÉ

electionsquebec2018.gcmedias.ca